

D.231 - Historique et dessein occulte du Dispensationalisme - Partie 2

Par Roch Richer

Les années 1870 — Selon toute apparence, il semble qu'il fut temps, à l'époque, de lâcher au maximum dans le monde protestant sans méfiance les fameux manuscrits corrompus. À ce moment-là, Darby traduisit sa propre version de la Bible en se fondant sur les manuscrits d'Alexandrie. Satan utilisa également à cette même période de temps deux de ses agents d'infiltration déjà introduits dans l'Église anglicane : Fenton John Antony **Hort** et Brooke Foss **Westcott**. Ces deux hommes furent fondateurs et/ou membres de plusieurs clubs occultes, dont le *Club d'Hermès*, la *Guilde des esprits*, la *Société de Recherches Psychiques*, etc. Ils s'intéressaient aussi à l'écriture automatique, la voyance, la médiumnité, les personnalités multiples, la nécromancie, la lévitation et ils côtoyaient des personnalités telles qu'Helena Petrovna Blavatsky, fondatrice de la *Société Théosophique*. Et dire qu'ils étaient également... prêtres anglicans ! Dans ses écrits, Westcott donna des indices très nets de ses véritables dispositions, faisant mention de « l'initiation aux mystères [...] profondément dans les rites mystiques [...] purifié dans la plus pure des eaux ».

Puisque Westcott et Hort menaient des doubles vies faites de contrastes flagrants entre le christianisme et l'occultisme, pas étonnant qu'ils aient été intéressés au phénomène des personnalités multiples qui, selon ce que nous en savons, est passé d'une génération à l'autre au sein des grandes familles satanistes pratiquant la provocation de traumatismes systématiques et les rituels sataniques sur leurs victimes afin de diviser leur esprit et créer ainsi de nombreuses personnalités intégrées dans un même individu.

Dans l'Église anglicane, jusqu'où doit-on aller pour être considéré apostat ? Vous ne laisseriez certainement pas traduire votre Bible par ce genre de personnages, n'est-

ce pas ? Eh bien, en vérité, il y a de fortes chances pour que la bible que vous lisez maintenant soit une version ayant été fondée sur les manuscrits que ces deux phénomènes ont concoctés à partir des originaux corrompus d'Alexandrie. En effet, pratiquement toutes les versions modernes sont basées sur les textes grecs Westcott/Hort qui proviennent du *Sinaiticus*, du *Vaticanus* et de la traduction grecque de la *Septante* de l'Ancien Testament. Ce sont tous des manuscrits de la Religion à Mystères de Babylone. Alors que les versions de David Martin et de J. F. Ostervald, entre autres, car il y en a de rares autres, proviennent, au contraire, des Textes Massorétiques Hébreux (pour l'Ancien Testament) et des Textes Reçus (*Textus Receptus*, pour le Nouveau Testament) qui constituent la Parole véritable de Dieu préservée à travers les siècles.

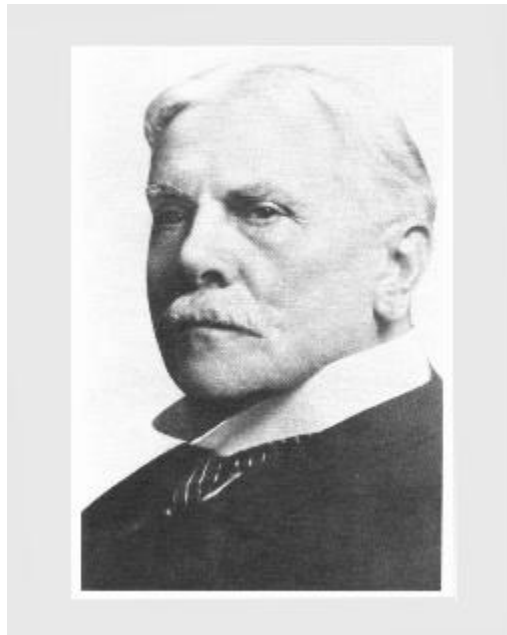
1881 — Les « frères Grimm » de la religion (Westcott & Hort) lancèrent leur collection de contes de fée (textes grecs Westcott/Hort) ayant eu comme résultat la *Revised Version* de la Bible, présent du Vatican au monde protestant. Nous disons : non merci... retour à l'envoyeur !

Un peu plus tard, il en ressortira la tristement célèbre Bible à Références Scofield dont les révisions successives empoisonnent toujours et sans discontinuer le christianisme moderne jusqu'à nos jours.

Cyrus Ingerson Scofield

La Bible à Références Scofield est considérée largement comme l'instrument biblique ayant validé et promu le Dispensationalisme au rang infâme dont il jouit aujourd'hui au sein des églises protestantes confessionnelles. Que ce soit sciemment ou inconsciemment, des millions de chrétiens développent leur eschatologie personnelle en se basant sur l'étude des notes de références de Scofield. Le successeur de ce dernier, Lewis Sperry Chafer, fonda le Séminaire Théologique de Dallas qui, à son tour, a formé des milliers de ministres dans la fausse doctrine du Dispensationalisme et les a lâchés, telle une meute de loups, au sein des congrégations sans méfiance.

Qui fut exactement C. I. Scofield ? Comment sa vie se compare-t-elle avec celle d'un Joseph Smith ou d'autres hommes qui ont déclaré avoir reçu une « gnose » douteuse venant de la part de Dieu ?



Cyrus Ingerson Scofield (1843-1921) était doué d'un esprit analytique et mordant, et d'une intelligence au-dessus de la moyenne. Selon ce que nous avons comme information, c'était un individu à la personnalité fort charismatique et d'une grande prestance se faisant aisément des amis, particulièrement dans les hautes sphères de la société. Cela explique pourquoi il put être admis dans le *Lotus Club* de New York, cercle sélect réservé aux rencontres sociales entre journalistes, artistes, musiciens, férus de littérature, de science, des beaux-arts, etc.

Il fut introduit dans ce club grâce à l'intermédiaire du criminaliste notoire Samuel Untermyer, bien que Scofield ne possédait aucune lettre de créance lui permettant d'être recruté. Ce qui explique également comment il a pu être élu deux fois à la législature du Kansas (1871 et 1872) grâce à l'aide de plusieurs hommes puissants, membres du groupe des *Secret Six* du Texas[1]. Le président Grant le nomma procureur de la république des Etats-Unis au Kansas, le 9 juin 1873. Dans son assermentation d'office, Scofield affirma qu'il n'avait jamais porté volontairement les armes contre les Etats-Unis, alors qu'il avait pourtant combattu au sein de l'armée confédérée. Il démissionna six mois plus tard, le 20 décembre 1873, sous accusations de corruption politique. Lui et un de ses amis, un dénommé John J. Ingalls, furent accusés d'avoir tenté d'exercer du chantage envers les compagnies de chemin de fer pour en extorquer d'importantes sommes d'argent. C'est sur cette note malheureuse que prit fin la carrière politique de Scofield. Mais il devait sévir ensuite dans un autre domaine.

Turnbull, biographe de Scofield, saute la période allant de 1873 à 1879, époque dans laquelle Scofield fut impliqué dans la pire de ses manigances, et il ne fait rien de plus qu'une référence à une habitude occasionnelle de consommation d'alcool de Scofield. Toutefois, si Joseph Canfield est exact dans ses informations, Scofield semble n'avoir été, au mieux, qu'un escroc très habile ayant censément fraudé un certain nombre de ses amis et coreligionnaires chrétiens, sans mentionner sa belle-mère à qui il aurait soutiré les épargnes de toute une vie, soit 1 300 \$, une grosse somme à l'époque. Une de ses arnaques fut d'ailleurs si grave qu'on le déclara coupable de falsification et on le condamna à six mois de prison au centre de détention de Saint-Louis, au Missouri. En plus de ça, il abandonna sa femme, Leonteen Cary Scofield et ses deux filles, Aigail et Helen. Par la suite, même après être devenu fort riche, il ne leur offrit jamais de soutien financier. Elles n'obtinrent pas un seul sou de lui. Or, en 1880, les femmes ne retiraient pas de sécurité sociale du gouvernement et les emplois bien rémunérés n'étaient pas facilement accessibles, à l'époque. Il traita sa femme et ses filles comme si elles n'existaient pas.

Pendant la même période de temps, il entretint également des relations non dissimulées avec des femmes alors qu'il était toujours marié avec sa première épouse. Scofield était en amour, ou plutôt « en luxure », avec deux autres femmes, les fréquentant toutes les deux en même temps. L'une d'elles était une jeune femme de la *Flower Mission*, de Saint-Louis. Lorsque son épouse exigea finalement le divorce, à cause de son style de vie dissolu, il maria l'autre femme du nom d'Helen Van Wark, avec qui il commettait déjà l'adultère. Il mena une vie extrémiste qui portait gravement atteinte au nom de Christ qu'il proclamait servir, selon ce que rapporte Joseph Canfield dans son livre *The Incredible Scofield*.^[2] Nous ne sommes certes pas les seuls à considérer que le livre de Canfield est une biographie fort exacte de Scofield.

Scofield présuma toutes sortes de lettres de créance bidon, que ce soit pour se donner titre de ministre ou d'érudit biblique, ou même d'avocat. En effet, il s'affichait avocat sans avoir jamais été admis au barreau, jusqu'au moment où, longtemps après, certains de ses amis du Kansas, les *Secret Six*, eurent usé de leur influence pour lui obtenir cette admission. Il s'accorda de la même façon un doctorat en théologie, même s'il n'avait jamais fréquenté aucune école et ne possédait aucune

formation théologique comme telle. Il est étonnant de constater qu'il y a encore des chrétiens pour l'appeler « Docteur Scofield », sachant pourtant qu'il ne fréquenta ni collège, ni université. Malgré ces faits, aucun supporteur inconditionnel de Scofield n'admet le fait qu'il se conféra un doctorat à lui-même. Il y a de ces étroitesse d'esprit qui confinent à l'absurde et à la mauvaise grâce. Il s'agit d'un genre d'entêtement borné en vue de s'accrocher désespérément à une théologie qui plaît à l'oreille.

Scofield aurait affirmé s'être converti en septembre 1879, même s'il s'était déclaré chrétien bien avant cette date. Ce deuxième acte de conversion visait, semble-t-il, à laver tous ses écarts passés dans l'éventualité où ils seraient devenus un embarras public. Il fut pasteur de plusieurs églises, dont une église missionnaire congrégationaliste, à Northfield, au Massachusetts, l'église mère de D. L. Moody. Il passa un an à faire des recherches en Suisse, mais fut de retour à Dallas en 1903. Scofield fut un pasteur absent, continuant ses recherches sur la bible lors d'un second voyage en Europe.[3] Il grimpa dans les échelons du succès religieux de la même façon et à la même vitesse qu'il grimpa les échelons du succès séculier, c'est-à-dire, en sautant toutes les étapes nécessaires.

Grâce aux *Secret Six*, les choses devaient ensuite changer pour Scofield et certains de ses associés, tels que Dight L. Moody. En 1901, Scofield assista à l'une des *Conférences Bibliques de Niagara Falls*. Bien que ces conférences aient débuté sous le couvert de bonnes intentions, s'appelant alors *Réunions d'Études Bibliques à l'Intention des Croyants*, et sous la direction d'hommes comme le Dr James Brooks, elles dégénérent bien vite pour devenir des instruments d'étude et de dissémination des théories dispensationalistes de J. N. Darby. La structure complexe du Dispensationalisme donna l'idée à Scofield de constituer une bible à références qui aiderait les gens à mieux la saisir. En d'autres mots, peu de gens seraient parvenus à démêler la doctrine du Dispensationalisme n'eut été de la foisonnante quantité de références et de notes incitatives ajoutées aux Écritures clés. Il en est de même pour le Dispensationalisme d'aujourd'hui. Dans une publicité lancée pour mousser son livre, le célèbre adepte dispensationaliste Tim LaHaye écrit ceci :

« L'enlèvement est la première phase du retour de Christ. Comme l'a dit l'apôtre Paul, il s'agit du moment où « *le Seigneur lui-même avec un cri d'exhortation ... et*

*ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement ; ¹⁷Puis nous qui vivrons et qui resterons, serons **enlevés** ensemble avec eux dans les nuées, au-devant du Seigneur, en l'air et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:16-17). Il s'agit de la même expérience que celle qu'il décrit dans 1 Corinthiens 15:51 comme étant le moment où les chrétiens sont « changés » de « mortels » à « immortels ». C'est ce à quoi s'attendaient la majorité des chrétiens avant les sept ans de Tribulations révélés dans Apocalypse, chapitres 6 à 19. Pour plus d'informations à ce sujet, il existe un grand nombre de livres que vous pouvez consulter et qui vous aideront à comprendre ce **sujet difficile**. »[4] (l'emphase est la nôtre)

Le Dr LaHaye a écrit cela en y mettant passablement de désinvolture, comme si l'Écriture qu'il cite soutenait réellement son interprétation. Il est tellement hypnotisé par l'Enlèvement Pré-tribulationiste qu'il ne semble même pas reconnaître qu'il n'y a pas le moindre indice d'un enlèvement pré-tribulationiste dans l'Écriture à laquelle il se réfère. Il va même jusqu'à oblitérer une partie essentielle du verset 16 : « *...et une voix d'Archange, et avec la trompette de Dieu descendra du Ciel...* » qui démontre qu'il s'agit bien du retour en gloire de Christ, à la fin des tribulations ! Toutefois, LaHaye est prêt à admettre la difficulté que l'on peut avoir à comprendre sa doctrine et le besoin obligatoire de nombreux livres extrabibliques afin de la saisir (lire : de devenir endoctriné !). En passant, tous les livres auxquels le cher Dr LaHaye a contribué dans la série **Left Behind** sont fictifs !

Cela dit, ce fut donc aux *Conférences bibliques de Niagara Falls* de 1901 que Scofield confia à ses amis qu'il avait l'intention de développer une bible à références qui amènerait « ...ce nouveau commencement et ce nouveau témoignage ». Cependant, Scofield nota que le soutien financier était l'inconvénient principal. L'année suivante, l'un des amis à qui il se confia, A. C. Gaebelien, l'aida à trouver le soutien financier qu'il requérait. En 1904, Scofield et son épouse se rendirent à l'étranger pour travailler sur les notes de sa bible. En Angleterre, il fut en mesure de faire des recherches et des études de première main sur la doctrine de la venue imminente et de l'enlèvement secret de J. N. Darby dans le foyer même de ses débuts.

I. Scofield acquit une forte compétence dans tous les aspects du darbyisme. C'est à

cause de l'influence de la théorie dispensationaliste de J. N. Darby, de l'enlèvement secret et du demi retour imminent, que Scofield décida de colliger une bible à références qui allait propager le Dispensationalisme darbyste en Amérique en brouillant l'esprit des nouveaux convertis sans méfiance. À notre avis, Darby n'aurait pas fait long feu dans le monde avec ses croyances n'eut été de l'ouvrage de Scofield. De même, les notes de Scofield n'auraient pas été aussi acclamées si elles avaient été compilées sous forme de commentaires séparés de la Bible. Or, Scofield publia d'abord sa bible à références et ensuite, plus tard, ses notes de références dans des livres séparés. C'est sa bible à références qui lui valut des acclamations, pas son ouvrage séparé. Cela se vérifie par le fait que sa bible à références est toujours en demande aujourd'hui, et non pas son matériel séparé. Scofield a joui de la célébrité et de la fortune sur le dos de la Sainte Bible dont le véritable Auteur est Dieu qui inspira de saints hommes.

Si Darby est appelé le « père du Dispensationalisme », Scofield en fut certainement « la mère », puisqu'il donna vraiment naissance au Dispensationalisme et à l'Enlèvement Pré-tribulationiste en Amérique, grâce évidemment à sa bible à références. Grâce à Scofield, les enseignements de Darby concernant l'enlèvement pré-tribulationiste sont maintenant la doctrine eschatologique la plus réputée, si non la plus répandue dans le christianisme protestant et évangélique en ce qui regarde le retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Pourtant, la plupart des adeptes du pré-tribulationisme n'ont jamais entendu parler du sieur Darby.

À n'en pas douter, Scofield a conçu sa bible à références dans le seul but de répandre la doctrine de Darby. Son endoctrinement au Dispensationalisme de Darby par le Dr James Brooks et son implication dans les *Conférences Bibliques de Niagara Falls* le remplirent au fil des ans de fascination pour la tournure unique que Darby donnait aux Écritures. Toute autre raison pour avoir colligé la Bible à Références Scofield semble illogique, à moins qu'un sombre dessein caché eût présidé secrètement à sa confection. Sandeen a écrit ceci :

« Dans tous les cas, il est clair que la Bible à Références Scofield reposait, sans le moindre compromis, sur la doctrine dispensationaliste et qu'elle enseignait le retour imminent et l'enlèvement secret de l'Église. Quoi qu'il ait consulté des érudits post-tribulationistes, son ouvrage ne reflétait pas la vision que ceux-ci avaient à cette

époque.

« Dans la préface de la Bible à Références, Scofield écrivit : « *L'éditeur en dénonce l'originalité.* » Cette excuse était également à l'image de sa vantardise. Être original n'était pas un gage de bonne exégèse millénariste. Scofield reconnut également qu'il n'avait rien fait de plus que de mettre l'œuvre de son prédécesseur sous une forme des plus ingénieuses et des plus assimilables. Scofield n'a jamais démontré de grandes aptitudes d'érudit biblique, d'apologiste ou d'organisateur, mais dans le calendrier des saints fondamentalistes, aucun autre nom n'est plus connu ni plus révééré. »[5]

La Bible à Références Scofield

En 1901, le premier jet des notes de références de Scofield (qui ne furent pas entièrement rédigées par lui, soit dit en passant) fut présenté au *Lotus Club* de New York, au plus grand embarras de ses amis soi-disant chrétiens. À cet époque, Scofield n'était rien d'autre qu'un petit escroc du Kansas, sans antécédents dans les domaines du droit ou de la religion, mais possédant des amis très haut placés. Comme nous l'avons déjà mentionné, le membre du comité de ce Club de littérature qui y introduisit le « Dr Scofield » fut nul autre que Samuel Untermeyer, le criminaliste réputé qui devint par la suite président du Comité Juif Américain, président de la Ligue Américaine des Patriotes Juifs et président de la Ligue non Sectaire Anti-nazie. Comme son nom le suggère, Untermeyer était digne descendant de la lignée des Khazars de l'ouest de l'Asie et de l'est de l'Europe, peuple judaïsé qui, depuis plus de 1 300 ans, se fait passer pour les descendants directs de la tribu israélite de Juda, sans en avoir la légitimité. Le nom d'Untermeyer prend deux colonnes dans le *Who's Who* d'Amérique, grâce à ses multiples accomplissements au nom des communistes socialistes d'Amérique. Comme on peut facilement s'en douter, la pensée théologique d'Untermeyer fut très éloignée de celle d'un croyant fondamentaliste de la Bible.

Non que je veuille dire, toutefois, que l'ami Scofield fut un chrétien fondamentaliste. C'était un hypocrite ayant visage à deux faces. Dans une lettre de 1921 adressée à sa fille Abigail, qui avait des besoins financiers alors qu'elle demeurait à Saint-Louis-Obispo, en Californie, il lui recommanda de prier un saint catholique : « ...pourquoi

ne rechercherais-tu pas l'intercession spéciale de Saint Louis de qui la ville où tu demeures porte le nom ? » (La lettre entière se trouve dans l'œuvre classique de Joseph Canfield, *The Incredible Scofield and His Book*, publié chez Ross House Books.) Mais, une douzaine d'années plus tôt, dans sa Bible Scofield (p. 1346), il avait déjà commencé à prédire le règne futur « d'un christianisme apostat dirigé par la papauté » ! Et on reprochait au pape le culte des saints ! Plutôt contradictoire...

Scofield accepta volontiers les directives et les dons financiers des *Secret Six*, du *Lotus Club* et de leur associé Samuel Untermyer. Ils affirmaient que Scofield n'était qu'un membre occasionnel du *Lotus Club*, ce qui ne l'empêcha pourtant pas d'y élire résidence pendant vingt ans alors que son épouse se languissait au Kansas sans soutien financier.

Le dessein d'Untermyer et de ses associés consistait à trouver un moyen de pousser les fundamentalistes chrétiens à démontrer de l'intérêt pour la cause du sionisme international et de la soutenir. C'était un projet à long terme d'Untermyer. Celui-ci mourut en 1941, ayant toute sa vie durant travaillé à la cause des communistes et des sionistes. Membre du *Lotus Club* pendant plus de vingt ans, Scofield établit une longue association avec Untermyer. Il ne peut qu'avoir pris connaissance des activités anti-américaines de ce puissant Juif de la synagogue de Satan.

Les sionistes juifs poursuivirent le mouvement. En fin de compte, la Bible à Références Scofield fut publiée par la Presse de l'Université d'Oxford, bras prestigieux de l'élite financière britannique, sous l'aval de la Maison Rothschild. Samuel Untermyer présenta Scofield à de nombreux leaders sionistes et socialistes, dont Samuel Gompers, Fiorello LaGuardia, Abraham Strauss, Bernard Baruch et Jacob Schiff. Ce dernier était les yeux et les oreilles de la Maison Rothschild en Amérique, bien installé à la tête de la Banque Kuhn & Loeb de New York, ce qui contribua à en faire l'homme le plus puissant d'Amérique et d'où il donnait ses instructions au Congrès américain et au Président. Le même principe est d'ailleurs toujours valable aujourd'hui. Par ailleurs, Untermyer fut en mesure de faire chanter le président des Etats-Unis, Harry Truman, afin de l'amener à assigner le juge sioniste Brandeis à la Cour Suprême.

À la fin du compte, la Bible à Références Scofield fut publiée en 1909. Dans les années 1920 et 1930, de nombreux ministres et pasteurs commencèrent à prêcher le Dispensationalisme de Darby ; pourtant, ces hommes ne pouvaient avoir reçu leurs informations de Darby même. Selon l'expression de Scofield, un « nouveau témoignage » s'était réellement répandu en Amérique, mais il ne s'agissait pas d'un témoignage de vérité. Bien que le Dispensationalisme et l'Enlèvement Pré-tribulationiste soient devenus communément acceptés en tant que doctrine véritable, ils furent absolument inconnus dans l'Église pendant près de 1 900 ans avant l'arrivée sur scène de John Nelson Darby et, en Amérique, jusqu'à ce que Cyrus Ingerson Scofield ne publie sa bible à références.

Quarante ans après la publication de la Bible à Références Scofield, la nouvelle édition améliorée de cette bible à références entra sur le marché. Un des hommes qui s'assirent à la table de révision était nul autre que John F. Walvoord. On le surnomme aujourd'hui « le doyen du mouvement de l'Enlèvement pré-tribulationiste ». Pour nous résumer, voici donc une chronologie de ce mouvement agité : de Irving à Darby ; de Darby à Scofield ; de Scofield à Chafer ; de Chafer au Séminaire Théologique de Dallas (STD) ; du STD à Walvoord ; de Walvoord à tous les adeptes américains de l'enlèvement pré-tribulationiste.

À cause de Scofield, l'idée que se fit Darby de deux destins séparés pour Israël et l'Église au cours de l'histoire a atteint un niveau d'acceptation commune dans le mouvement de croyance biblique en Amérique (centré dans le fondamentalisme) et ce, en moins d'un siècle après sa conception. On déclare que la Bible à Références Scofield a été la cause maîtresse de la chute de la civilisation américaine parce que cette bible présentait un antinomisme[6] qui rejetait la loi morale de Dieu comme standard de vie pour aujourd'hui. D'autres proclament que l'Église est faible, inefficace et défaillante à cause de l'espérance dans le retour de Christ pour Lui-même et non pas au sein d'une église déjà triomphante et victorieuse. Nous n'y voyons que la continuation de l'hérésie de Darby et sa tournure nouvelle de la *Persévérance des saints* de Calvin. Il y en a d'autres qui voient en Scofield un fieffé ivrogne, un menteur impénitent, un adultère et un parjure qui emprunta le chemin de la prédication pour arriver à une fortune facile et à la célébrité mondaine. Cette perspective est peut-être un peu expéditive, à notre avis.

Nous pourrions tout simplement diaboliser l'homme et nous ficher de lui et de sa doctrine. Cependant, qu'il ait été réellement sauvé ou non, là n'est pas la question. Sa doctrine demeure toujours fautive dans les deux cas. Nous voyons simplement en Scofield un homme qui avait ses propres motifs pour ce qu'il a fait et, personnellement, nous ne pensons pas que ces motifs étaient inspirés de Dieu. Il se pourrait fort bien qu'il ait été motivé par un besoin irrésistible d'être « quelqu'un », et il a peut-être vu l'opportunité d'apporter quelque chose de neuf dans l'Église tout en se faisant un nom par ce moyen. Il semble avoir eu soif d'attention et d'honneur, ce qui tend à se prouver par le geste de se conférer un doctorat à soi-même alors qu'il n'avait aucune formation théologique officielle.

Quoi qu'il en soit, la Bible à Références Scofield fut beaucoup plus nuisible que l'auteur de ce mauvais fruit. Si vous lisez attentivement les notes de Scofield, les références dont il se sert sont très faibles, et même parfois carrément fausses. La Bible de Références Scofield revêt un mépris et un manque de compréhension de l'herméneutique biblique. L'hypothèse la plus sérieuse, c'est que Scofield ne tenait pas du Saint-Esprit le Dispensationalisme et son fruit infecté, i.e., l'enlèvement pré-tribulationniste, suite à une étude approfondie de la Parole de Dieu. Il le tenait plutôt des hommes. Or, l'Enlèvement Pré-tribulationniste est maintenant enseigné par la majorité des fondamentalistes comme étant une vérité biblique clairement soutenue par les Écritures, même s'il n'existait pas dans l'Église en près de 1 900 ans. Quel contraste avec la parole de Paul qui a dit :

« Or mes frères, je vous déclare que l'Évangile que j'ai annoncé, n'est point selon l'homme. ¹²Parce que je ne l'ai point reçu ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jésus-Christ » (Galates 1:11-12).

1909 — Cyrus Ingersoll Scofield, ayant été frappé d'illumination par la nouvelle révélation de MacDonald/Irving et grâce à l'aide financière mentionnée précédemment, lança donc sa Bible à Références Scofield sur le marché lucratif de la littérature ecclésiastique. Pour son projet, l'ami Cyrus avait l'intention d'utiliser la bible de ses héros, Westcott & Hort. Toutefois, Scofield savait qu'à cause de la prédominance de la *King James Version (KJV)* et des maigres résultats de vente de la *Revised Version (RV)*, ses enseignements dispensationalistes n'iraient nulle part s'il les accouplait à la *RV*. Il employa donc la *KJV* tout en démontrant subtilement son

mépris envers elle ainsi que sa vénération pour la *RV*. Voici comment il procéda. Partout où la *KJV* était en désaccord avec la *RV*, sur un sujet doctrinal d'importance, Cyrus inséra une note de marge ou de bas de page déclarant que la *KJV* était inexacte et offrait ensuite un compte rendu « plus exact », presque toujours identique à la *Revised Version*.

Voici quelques exemples de ces notes de bas de page trouvées dans la Bible à Références Scofield, édition anglaise (on trouve l'équivalent dans la version Louis Segond avec Commentaires Scofield) :

Page 1022, (Matthieu 16:20) : (note « c » en marge) « Jésus » omit.

Page 1023, (Matthieu 17:21) : (note « j » en marge) D'anciens mss omettent le verset 21.

Page 1031, (Matthieu 23:14) : (note « s » en marge) Les meilleurs mss omettent le verset 14.

Page 1057, (Marc 9:29) : (note « u » en marge) Les deux meilleurs mss omettent « *et par le jeûne* ».

Page 1061, (Marc 11:26) : (note « i » en marge) Le verset 26 est omit des meilleurs mss.

Page 1325, (1 Jean 5:7) : (note « o » en marge) On s'accorde généralement à dire que le verset 7 n'a pas de réelle autorité et qu'il a été inséré.

Page 1069, (Marc 16:9-20) : (note « 1 » en bas de page) Le passage du verset 9 à la fin ne se trouve pas dans les deux plus anciens manuscrits, le *Sinaiticus* et le *Vaticanus*, et d'autres les mentionnent avec des omissions partielles ou des variantes.

Page 1201, (Romains 8:1) : (note « b » en marge) La déclaration se termine avec « *Jésus-Christ* » ; les derniers dix mots sont interpolés. [Il s'agit de : « ... *lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit.* »]

Page 1212, (1 Corinthiens 1:8) : (note « 2 » en bas de page) La *AKJV* écrit

incorrectement « *jour de Christ* » dans 2 Thessaloniens 2:2, au lieu de « *jour du Seigneur* ».

Page 1216, (1 Corinthiens 5:5) : (note « d » en marge) D'anciens mss omettent le nom *Jésus*.

Page 1271, (2 Thessaloniens) : (Introduction) Le thème de Second Thessaloniens est, malheureusement, obscurci par une mauvaise traduction de 2:2 dans la AKJV où « *day of Christ is at hand* » (« *comme si le jour de Christ était proche* ») devrait être traduit « *day of the Lord is now present* » (« *comme si le jour du Seigneur était déjà là* ») (Voir [Ésaïe 2:12], réf.).

Il nous semble que ce que nous venons de lire se passe de commentaire. Avant son décès, C. I. Scofield eut le temps de passer le flambeau à son fidèle disciple, Lewis Sperry Chafer.

Lewis Sperry Chafer

Sur les talons de Scofield vint Lewis Sperry Chafer (1871-1952), également théologien sans crédit et autoproclamé. Chafer aurait dit :



« Le fait même que je n'aie pas étudié dans un cours prescrit en théologie me permet d'approcher le sujet avec un esprit sans préjugé, en ne me souciant que de ce que la Bible enseigne réellement. »[7]

Lewis Sperry Chafer fut étudiant et fervent admirateur de Scofield jusqu'à la fin de sa vie. En 1924, Chafer fonda le Séminaire Théologique de Dallas, constituant en quelque sorte la première déclaration de validité du Dispensationalisme. Des vestiges du flambeau qu'il reçut de Scofield se retrouvent dans le logo du Séminaire en tant que *Flamme éternelle maçonnique*, bien installée au-dessus des Écritures. Cette institution est sans doute la plus grande responsable de la dissémination des enseignements hérétiques du Dispensationalisme et de l'enlèvement pré-tribulationniste. Nous espérons que le lecteur ou la lectrice sera maintenant en mesure de voir les liens formant une chaîne visant à créer, à délimiter et à diriger le mouvement dispensationaliste depuis ses débuts. Des millions de gens adoptent les enseignements de ce mouvement, croyant qu'ils proviennent du trône de Dieu. D'autres qui les ont promus étaient au courant de leur véritable origine et de leurs desseins clandestins. Et ils ont pourtant conspiré contre le Corps de Christ. Ce sont ces derniers que nous tentons de dénoncer et d'exposer.

Lewis Sperry Chafer exprima son dédain et son mépris envers la théologie orthodoxe établie et consacrée. Pourtant, il procéda à l'établissement d'une école théologique, ce qui est en parfait contraste avec ses propres déclarations concernant l'éducation théologique. Il produisit également la *Théologie Systématique* en huit volumes où il avait inséré le Dispensationalisme de Darby grâce aux notes de références de C. I. Scofield.

Chafer passa trois ans au Collège Oberlin et le quitta ensuite pour enseigner à l'école de garçons que D. L. Moody avait fondée. Voilà qui constituait la somme totale de l'éducation officielle de Chafer.

N'ayant aucune éducation théologique officielle, Chafer n'avait pas non plus de formation linguistique. C'est ce qui ressort de sa *Théologie Systématique* où il ne travailla qu'avec des sources secondaires, que ce soit dans les langues bibliques ou la littérature théologique.

En lisant la théologie de Chafer, il est apparent qu'il n'était pas du tout à son aise en philosophie. Il ne faisait que de rares références aux philosophes et, dans la plupart des cas, Chafer les cita par des sources intermédiaires et non pas directement.

Il a donc utilisé les ouvrages de personnes formées en théologie pour compiler son

œuvre, *Théologie Systématique*. Il appert qu'il avait suffisamment de respect pour les hommes formés en théologie pour employer leurs travaux. De plus, la véritable intention de Chafer semble avoir été de s'efforcer de disqualifier de manière préventive ceux qui étaient justement plus qualifiés pour dénoncer les erreurs de sa doctrine avant qu'ils n'aient l'opportunité de capter l'attention du public. Sa seule défense était que l'ignorance égale la spiritualité et, par conséquent, la perfection herméneutique. Chafer se mit à élaborer un système théologique nouveau qui était coupé d'avec les racines de la théologie originale qui nous avait été léguée par l'Église primitive.

Le Dispensationalisme totalise aujourd'hui la somme des efforts monumentaux d'un groupe d'hommes pseudo-spirituels affublés d'un ego colossal, assimilant l'ignorance à la perfection spirituelle, dans le but de se faire un nom. Ce faisant, ils ont créé un cancer doctrinal qui a sapé les poutrelles internes de la foi et des principes chrétiens. Ils ont momentanément joui de la notoriété et de la célébrité durant leur vie, mais au prix de la séduction de millions de personnes. Ils ne semblèrent pas s'inquiéter du fait qu'ils avaient construit leurs royaumes personnels aux frais de la vérité et de la continuité divine. De nos jours, leurs successeurs pillent la masse des gens de la même façon, sans égard au bien-être spirituel de ceux qu'ils séduisent. C'est pour cela qu'il faut que des hommes et des femmes se tiennent debout avec courage et déclarent la vérité concernant le Dispensationalisme et sa doctrine fantaisiste, l'Enlèvement pré-tribulationiste.

Un grand plan ?

Cette histoire — la création d'une nouvelle religion influente, malfaisante au point de vue politique, théologiquement frauduleuse et pourtant extrêmement populaire — a toutes les apparences d'une vaste conspiration opérant sur tous les continents et sur une période de temps s'étendant sur plus d'un siècle et demi.

Bien qu'il soit tentant d'arguer que le sionisme chrétien ne soit qu'un essai (réussi !) de la part des sionistes juifs pour récupérer le protestantisme américain à leurs propres causes politiques, cette théorie n'explique pas la complicité de nombreux autres facteurs. Il est plus que probable que, si cela représente une conspiration coordonnée, les sionistes ont dû assigner un rôle à jouer à l'élite anglo-américaine,

représentée, dans cette histoire, par des contributeurs comme la Presse Universitaire d'Oxford et la fortune de la *Union Oil*.

Par ce mécanisme, la piété naïve et humble du citoyen moyen est exploitée à des fins à tendance psychopathe et mégalomane des classes élitistes.

Que vous en soyez conscient ou non, cette doctrine du Dispensationalisme **pave la voie au dernier Antichrist** ! Elle prépare la « chrétienté » à recevoir la Bête et le Faux Prophète à bras ouverts. Comprenez bien ceci. Les églises chrétiennes d'aujourd'hui ont une interprétation des prophéties, surtout de l'Apocalypse, qui donne peu de chance à la Bête et au Faux Prophète d'être pris au sérieux. N'oubliez pas que c'est la terre entière qui sera remplie de ravissement devant l'émergence de la Bête. De plus, avant l'apparition de l'Homme de Péché, il y aura une grande apostasie où la majorité des personnes qui fréquentent les églises chrétiennes se détourneront de Dieu ! Plus précisément de cette vérité incontournable que Jésus est le Christ et qu'Il est Dieu avec nous !

Dans beaucoup d'églises, on a résolu que la Bête était le Vatican et que le Faux Prophète était le pape. Pensez-vous réellement que les catholiques croient à cela ? Croyez-vous vraiment que la vaste majorité des protestants vont se rallier au pape s'ils voient que celui-ci les amène à l'apostasie ? Il ne faudrait pas croire que les croyants sont imbéciles. Pour que la Bête et le Faux Prophète rallient la vaste majorité des gens, il faudra une approche bien plus crédible et des moyens beaucoup plus puissants !

L'interprétation que donnent les églises du livre de l'Apocalypse est truffée de faussetés, dans certaines confessions plus que dans d'autres. C'est malheureux en soi, mais c'est dans la logique même du Plan de Dieu et de Sa prophétie. Remarquez bien ceci : la prophétie des temps de la fin est, en grande partie, le dévoilement du plan de Satan vu dans son ensemble par une Personne pour qui tout est au présent ! Dieu nous fait simplement la description de ce que Satan a planifié. Or, il ne faudrait pas penser que, si Satan est méchant, voire fou, qu'il est également naïf. Il connaît très bien le comportement humain et agit en conséquence. Cependant, ce qui est très heureux pour nous, c'est que Satan ne pourra jamais dépasser les limites que lui impose l'Éternel Dieu.

La fameuse dichotomie d'Israël d'avec l'Église a pour but l'installation de la dernière religion humaine qui régnera sur terre avant la Seconde Venue de Jésus-Christ. Non, il ne s'agit pas d'un vaste conglomérat d'églises chrétiennes sous l'égide de l'Église catholique. Il s'agit du **judaïsme moderne** (qui n'a rien à voir avec la religion de l'Ancien Testament). Il est aux antipodes du vrai christianisme ! C'est la version moderne de la Religion à Mystères de Babylone. Aujourd'hui, on lui donne plutôt le nom de **sionisme international**. Il est habité d'un racisme exacerbé par ses écrits sacrés : le Talmud, la Kabbale, etc. Dans ces livres, il est affirmé des choses que les chrétiens ignorent et qui leur apporteront de grands malheurs. Le Talmud décrit notre Seigneur Jésus-Christ dans les termes les plus diffamatoires et appelle à la destruction des chrétiens. Voilà pourquoi la Bête et le Faux Prophète massacreront les saints de la Grande Tribulation.

Le judaïsme moderne colporte un racisme d'un niveau qui n'a jamais été atteint dans toute l'histoire de l'humanité. On y fait nettement la distinction entre les Juifs et les non-Juifs. Les Juifs sont considérés comme une race supérieure empreinte de l'étincelle divine et qui doit commander au reste du monde. Ce concept est ancré dans le cerveau des Juifs depuis leur tout jeune âge et il est la cause de beaucoup de malheurs survenus au cours de l'histoire. Cette notion a été infiltrée dans les églises chrétiennes afin de faire croire aux membres de ces églises que les Juifs sont **toujours** le « Peuple Élu ». Et c'est grâce au Dispensationalisme que les sionistes y sont arrivés. En suscitant et en finançant des hommes comme John Nelson Darby et Cyrus Ingerson Scofield, les sionistes internationaux ont faussé la compréhension de la Bible que les chrétiens partageaient depuis des siècles.

Le but visé est très simple. Les sionistes veulent amener les citoyens du monde sous l'égide d'un Gouvernement Unique qui sera dirigé par leur Messie (le *Mochiash*). Pour qu'il soit accepté des chrétiens, il leur fallait préparer le terrain au point de vue doctrinal afin que les chrétiens hésitent à rejeter ce futur dirigeant. Donc, si leur attention est suffisamment détournée des Juifs et concentrée sur des éléments religieux autres que le leur — comme le Vatican et le pape, par exemple —, ils pourront installer leur faux messie à un moment où il sera devenu trop tard pour le contrer.

Dans l'Apocalypse, il est écrit ceci :

« *Je connais tes oeuvres, ton affliction et ta pauvreté (mais tu es riche), et **le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, et qui ne le sont point, mais qui sont la Synagogue de Satan*** » (Apocalypse 2:9).

« *Voici, je ferai venir **ceux de la Synagogue de Satan qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais mentent*** ; *voici, dis-je, je les ferai venir et se prosterner à tes pieds, et ils connaîtront que je t'aime* » (Apocalypse 3:9).

Voilà un avertissement pour la fin des temps : la synagogue de Satan, c'est la religion que le Diable a mise sur pied depuis des millénaires et qui atteindra un point culminant à la toute fin du temps alloué aux gouvernements humains. Ceux qui dirigent cette synagogue se disent Juifs, mais ne le sont pas. Ils ne le sont effectivement pas et ce, de deux façons. Tout d'abord, au point de vue spirituel, parce qu'ils ne sont pas circoncis de cœur. Car, voici ce que l'apôtre Paul dit du vrai Juif aux yeux de Dieu : « *Car celui-là n'est point Juif, qui ne l'est **qu'au-dehors**, et celle-là n'est point la véritable Circoncision, qui est faite par dehors **en la chair**. Mais celui-là est Juif, qui l'est **au-dedans** ; et la véritable Circoncision est celle qui est **du coeur en esprit**, et non pas dans la lettre ; et **la louange de ce Juif** n'est point des hommes, **mais de Dieu*** » (Romains 2:29).

Deuxièmement, 92 % des Juifs modernes sont les descendants du peuple des Khazars d'origine turco-finnoise et descendants de la tribu d'**Ashkénaze** (Genèse 10:3). Ceux-ci se sont convertis au judaïsme autour de l'an 700 apr. J.-C., puis ont été dispersés dans diverses parties de l'Europe et de l'Asie après que leur royaume de Khazarie eût été conquis par les Russes blancs, vers l'an 1000. Aujourd'hui, ils parlent le *yiddish*, ancienne langue des Khazars s'écrivant avec l'alphabet hébreu, mais n'ayant rien à voir avec l'hébreu. N'eût été des Khazars, la population des fils de la Judée aurait été considérablement plus modeste, voire éteinte. On peut donc en conclure, comme l'a dit notre Seigneur Jésus-Christ, que les Khazars se disent Juifs, mais ne sont pas des Juifs, ou plutôt, pour être plus précis, des Judéens.

Pour une étude plus approfondie au sujet des Khazars, nous vous référons à notre série d'articles compilant le livre de Benjamin Freedman, ***L'Histoire occultée des faux Hébreux***.

Afin de cacher leur plan, les Juifs sionistes ont créé un phénomène qui leur permet

de jouer sur tous les tableaux et ce, dans la plus grande paix. **L'antisémitisme** ! Ce concept est le fondement de leur système de protection. Il est basé, et ceci est une donnée fondamentale à bien saisir, sur le **racisme culturel** que le judaïsme essaime depuis plus de vingt siècles. En effet, ce qui précède l'antisémitisme, c'est le fait que le Talmud et la loi rabbinique, en fondant la « judéité » sur le critère de l'hérédité par le sang, conditionnent les Juifs à se voir *Juifs* parmi les non-Juifs. Le Juif, qui a reçu un dépôt « d'orgueil de la différence », se voit d'abord différent du non-Juif avant que celui-ci, à son contact, le perçoive différent. Avant de devenir le Juif du non-Juif, et la cible de l'antisémitisme, le Juif est d'abord la représentation du Juif conscient de sa différence indélébile, croit-il, et de son altérité. L'appartenance juive du Juif ne naît nullement en premier lieu du regard d'autrui sur lui, mais de son regard sur lui-même : se penser Juif est d'abord une prescription essentielle du judaïsme avant d'être une contrainte venue de l'extérieur.

En définitive, ce que les populations du monde n'ont pas compris, et cela nous est surtout évident chez les « chrétiens sionistes », c'est que les écrits sacrés du judaïsme (le Talmud babylonien, le Talmud de Jérusalem, la Kabbale et les autres écrits rabbiniques) établissent depuis des siècles une différence fondamentale entre les Juifs et les non-Juifs, au point de qualifier les non-Juifs (les Gentils, les *goyim*) d'animaux à forme humaine ! Ne pouvant évidemment pas étaler ce « principe » au grand jour, à la face du monde, c'est d'une manière très subtile que les Juifs sionistes font pénétrer cette idée rocambolesque dans la culture des *goyim*.

Et voilà pourquoi des Untermeyer et autres Juifs sionistes se sont infiltrés dans le monde chrétien par le truchement d'individus qui, consciemment ou pas, ont changé la doctrine de Christ et les prophéties bibliques pour faire croire que les Juifs sont encore et toujours le Peuple Élu.

Voici ce que dit un spécialiste, André Gaillard, de la question à propos de cette infiltration chez les chrétiens :

« Le nombre des chrétiens : Évangélistes, Mormons, Baptistes, Pentecôtistes... "compagnons de route" du sionisme particulièrement puissants et actifs, est de l'ordre de 70 à 80 millions, aux États-Unis, mais ils sont également présents et en constante progression en Amérique latine, en Afrique, en Asie, en Belgique... Une

structure d'encadrement, mise au point fin 2005 conjointement entre le Pentagone et l'armée d'Israël, la CUFI (*Christians United for Israel*) a pour but de **propager la théologie sioniste** dans les Églises évangéliques pour que le soutien aux actions de guerre israéliennes soit perçu comme un devoir religieux par une majorité d'États. Pour les chrétiens sionistes, en référence à l'Apocalypse, le retour de Christ ne surviendra pas avant que les Juifs se soient regroupés en Palestine. Le fait que les Juifs, selon la même prophétie, doivent se convertir au christianisme, est mis sous le boisseau compte tenu des conjonctures d'intérêt à court terme. Rappelant certains "compagnons de route" du communisme vus par Lénine comme des "imbéciles utiles", ces chrétiens sont tout à la fois **méprisés secrètement** pour leur croyance et **flattés habilement** pour leur formidable appui matériel et moral à Israël. » [<http://andre-gaillard.fr/Conclusion.htm>, note numéro 6. L'emphase est la nôtre.]

Le Dispensationnalisme est l'outil principal dont se sont servis les « compagnons de route » des sionistes pour amener le monde chrétien à soutenir une nation qui porte le nom de **Synagogue de Satan** dans la Bible. Les mêmes chrétiens qui affirment qu'ils ne seront jamais influencés par l'Antichrist financent allègrement ceux qui travaillent à l'amener sur la scène mondiale. Voilà une triste aberration. Nous avons personnellement lu des articles, dans des sites « chrétiens » pré-tribulationnistes, qui soutenaient l'État d'Israël au point de souhaiter l'extermination des Palestiniens, la faisant passer pour un acte de Dieu ! Lire de pareilles bêtises est choquant et humiliant pour le nom de « chrétien » !

Il est grand temps que les vrais chrétiens puissent discerner l'interprétation biblique des prophéties et s'attachent à l'Esprit de prophétie de Christ pour comprendre que le véritable Peuple Élu de Dieu est aujourd'hui l'Église, le Corps de Christ. Jésus-Christ n'a pas **deux** épouses ! Dieu n'est pas bigame ! Dieu n'a pas deux Plans séparés, un spirituel et un physique ! Dieu a un seul Plan où tout est inclus !

Que ceux qui ont des oreilles pour entendre écoutent ce que l'Esprit dit aux Églises d'Apocalypse 2 et 3. Puisse le Seigneur vous accorder Son discernement afin que vous deveniez rusés comme des serpents et obéissants à Dieu comme des brebis.

[1] Le *Secret Six* ou **Comité des Six** étaient six hommes instruits et riches qui financèrent secrètement l'abolitionniste américain John Brown. Il s'agissait de Thomas Wentworth Higginson (ministre unitarien), le Dr Samuel Gridley Howe (physicien), Theodore Parker (ministre transcendentaliste libéral), Gerrit Smith (philanthrope anti-esclavagiste), Franklin Sandborn (intellectuel de Harvard) et George Luther Stearns.

[2] Joseph M. Canfield, *The Incredible Scofield*, Ross House Books.

[3] Glenn R. Goss, docteur en théologie et professeur de bible au Collège biblique de Philadelphie, article *The Scofield Bible and C. I. Scofield*.

[4] Tim LaHaye, *What is the Rapture?*, article.

[5] Earnest Sandeen, *The Roots of Fundamentalism : 1800-1920*, (Chicago : Presse de l'Université de Chicago, 1970), p. 224.

[6] **Antinomisme** : doctrine qui soutient que les chrétiens qui sont sauvés par leur foi seule ne sont tenus à aucune obligation envers la loi de Dieu. [Encyclopédie Grolier, éd. 1952, p. 370.]

[7] Lewis Sperry Chafer, *Systematic Theology*, vol. 8 (Dallas : Presse du Séminaire de Dallas, 1948), pp. 5-6.

D.230 - Historique et dessein occulte du Dispensationalisme - Partie 1

Par Roch Richer

Introduction

Tous ceux et celles qui étudient **minutieusement** et dans leur entier les arguments dispensationalistes des pré-tribulationnistes (ainsi que ceux de leurs contradicteurs) et ce, à la lumière des Écritures, en viendront immanquablement à discerner le vrai du faux et ils laisseront tomber le système dispensationaliste pour s'attacher à la saine doctrine de Christ. Comme nous l'avons vu dans un article précédent (*D.226 Le dispensationalisme : retour à la théorie biblique ou secte pseudo-chrétienne*), et si vous lisez les autres documents qui se trouvent dans notre section **Post/pré-tribulationisme**, les accusations portées contre le Dispensationalisme et son enlèvement pré-tribulationniste sont véritables et bien fondées. Ce système doctrinal n'est tout simplement pas biblique.

Il est invraisemblable de croire que les propagateurs du Dispensationalisme n'aient pas eu accès à toutes ces informations et n'aient pas vu l'errance du système qu'ils mettent de l'avant avec tant d'énergie et de zèle. Il y en a sans doute qui, après avoir pris connaissance de toutes ces données, ont changé radicalement de perspective et se sont attachés à l'enseignement biblique limpide du christianisme apostolique. Rendons-en grâce à Dieu qui les a éclairés. Mais que pouvons-nous dire de ceux qui, face à l'évidence de la faiblesse de leurs arguments eschatologiques, continuent à enseigner leurs faussetés et persistent à faire la sourde oreille et à fermer les yeux devant la masse de preuves scripturaires et historiques leur étant pourtant disponible ? Ce sont des gens intelligents. Ils disent même avoir le Saint-Esprit pour les guider. Mais si Celui-ci les habitait, ne leur montrerait-Il pas la clarté des vérités bibliques ? Et s'ils voient qu'ils enseignent des faussetés, pourquoi donc s'acharnent-ils à prêcher leurs errements aux chrétiens ? Pourrions-nous soupçonner des motifs occultes derrière leur étrange agissement ?

Il y a de plus en plus d'information qui nous donne les indices de ce qui se trame derrière les portes closes des puissants de ce monde où se concoctent grande quantité d'artifices et de mensonges. Une fois ces informations dévoilées, vous vous apercevez rapidement que le pilier central sur lequel repose le système doctrinal du Dispensationalisme, c'est la supposée dichotomie exercée entre Israël et l'Église. Tout le reste n'est qu'agrémentation argumentaire artificielle visant à rendre cette distinction crédible aux yeux des nombreux chrétiens qui n'étudient leur Bible que

de façon superficielle.

En enseignant volontairement, et contre toute logique biblique, la séparation d'Israël et de l'Église, que visent les eschatologistes dispensationalistes ? Quelle est leur motivation profonde ? Pourquoi veulent-ils faire croire à une future « septième dispensation » d'un royaume terrestre dominé par la nation physique des Juifs ?

Afin de mieux comprendre ce qui se joue derrière les décors politiques et religieux du monde, examinons ensemble un historique du Dispensationalisme et de son enlèvement pré-tribulationiste.

Les racines d'un mouvement ou d'un enseignement sont aussi importantes que les fruits que porte ce mouvement ou cet enseignement. L'analyse des racines d'une chose donnée nous permet de déterminer quel chemin elle prendra avant que les fruits deviennent apparents. Dans le cas du Dispensationalisme, nous pouvons maintenant constater la nature anti-biblique de ses racines et, par conséquent, de ses fruits.

Origine de l'enlèvement pré-tribulationiste

Il s'est forgé diverses opinions quant aux origines du pré-tribulationisme. Certaines personnes soutiennent que c'est notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même qui en est l'instigateur ; d'autres pensent plutôt qu'il nous provient des apôtres ; d'autres encore affirment que c'est immédiatement après les apôtres que les pères de l'Église primitive en ont parlé ; et, enfin, il y a ceux qui déclarent que la doctrine n'est vieille que de moins de deux siècles et fut proclamée par des gens dont les fruits laissent planer un doute quant à leur participation au Corps de Christ.

Jésus-Christ

Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-Il parlé d'un enlèvement pré-tribulationiste avant de monter au ciel ? Examinons une des déclarations finales de Jésus avant Son ascension, juste après Sa résurrection :

« Allez donc, et enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; ²⁰Et les enseignant de garder tout ce que je vous ai

commandé. Et voici, je suis toujours avec vous jusques à la fin du monde. Amen » (Matthieu 28:19-20).

Jésus avait préalablement signalé à Ses disciples qu'ils verraient l'abomination de la désolation quand l'Antichrist établirait son image dans le temple, en proclamant être Dieu. Dans Matthieu 24:21, Il a dit : « *Car alors il y aura **une grande affliction**, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusques à maintenant, ni il n'y en aura plus de telle.* » Il leur a également dit de ne pas croire aux rapports affirmant qu'Il serait ici, ou là (v. 23). Et c'est ce qu'Il commanda à Ses disciples d'enseigner à observer aux autres disciples au sein des nations. C'est contraire à la croyance d'un enlèvement pré-tribulationiste stipulant que nous serons partis avant que l'homme d'iniquité n'occupe la scène.

Nous n'avons pas besoin d'aller plus loin dans notre discussion à savoir si Jésus a présenté ou non un enlèvement pré-tribulationiste, parce qu'Il n'a rien dit qui vienne contredire Sa Parole. Pourtant, il y en a pour défendre leur croyance pré-tribulationiste plutôt que d'examiner avec diligence les Écritures et voir si leur affirmation est exacte ou erronée.

Plusieurs utilisent le verset suivant pour « justifier » leur croyance : « *Or quant à ce jour et à cette heure, personne ne le sait, non pas même les Anges qui sont au ciel, ni même le Fils, mais mon Père seul* » (Marc 13:32, en parallèle avec Matthieu 24:36). Ils déclarent que Jésus reviendra après les tribulations, mais, puisqu'Il ne connaissait pas le jour, ni l'heure, il doit donc être question d'un retour « pré-tribulationiste », même si Jésus n'a rien dit de tel (à vrai dire, nulle part dans les Écritures est-il dit qu'il y aura un retour secret avant les tribulations). Ce qui ne mène qu'à une seule conclusion : si Jésus a dit à Ses disciples qu'ils verraient la révélation de l'Antichrist, il est donc impossible d'être enlevés dans les nuées avant cela. Rappelez-vous que Jésus a dit que Son retour s'effectuerait **après** les tribulations, mais qu'Il ne connaissait pas le jour, ni l'heure de Son retour **après** les dites tribulations.

Les apôtres

Certains pré-tribulationistes reconnaissent, sans doute à contrecœur, que Jésus n'a jamais rien enseigné à propos d'un enlèvement pré-tribulationiste. Ils soutiennent

que Jésus-Christ n'en savait pas assez concernant la prophétie des temps de la fin. Par conséquent, la prophétie relative aux tribulations ne fut révélée que subséquemment aux apôtres. Cela soulève une question très intéressante. Puisque Jésus n'est pas d'accord avec les pré-tribulationnistes, ceux-ci doivent se fabriquer une porte de sortie d'urgence et ainsi **discréditer** le Seigneur Jésus-Christ ! Retournons aux Écritures où Jean a dit, relativement à Christ :

« Personne ne vit jamais Dieu ; le Fils unique qui est au sein du Père, est celui qui nous l'a révélé » (Jean 1:18).

Tout ce qui a été fait a été révélé par Jésus-Christ. Lorsque les écrivains anciens ont reçu l'ordre de rédiger les Écritures, ils furent inspirés par la Parole, le Messie pré incarné, Jésus Lui-même, par la puissance de Son Esprit. Quand ils rencontrèrent Dieu, c'était Jésus. Donc, le Christ fut parfaitement qualifié pour instruire les disciples en ce qui a trait à l'époque de la grande tribulation. S'il ne l'avait pas été, Il n'aurait pas dit ce qui suit :

« Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu 24:35).

Jésus a énoncé cette parole durant cette réunion précise avec Ses disciples. Elle résume l'essentiel ! Si Jésus n'avait pas eu les qualificatifs pour parler des tribulations, nous devrions alors rayer ce verset. Il y a donc une chose dont nous pouvons être sûrs, c'est qu'en dépit du fait que les cieux et la terre vont un jour passer, et qu'ils feront place à un nouveau ciel et à une nouvelle terre, les Paroles de Jésus-Christ, le Messie, ne passeront point ! Dans Malachie, Dieu a dit :

« Car je suis l'Éternel, je ne change pas... » (Malachie 3:6).

Par conséquent, si Jésus a dit à Ses disciples qu'ils allaient voir l'Antichrist, c'est bien ce qu'Il entendait et Dieu ne S'est pas servi des apôtres pour changer cela !

Plusieurs personnes utilisent le « symbolisme » pour justifier le pré-tribulationisme. Ils affirment que, dans Sa discussion, Jésus Se référait aux « saints des tribulations ». Mais Jésus fut des plus clairs. Il parlait à Ses disciples **en privé**. Et ils devaient enseigner ce message dans son intégralité à d'autres disciples habitant

dans toutes les nations !

Est-ce que les apôtres enseignèrent l'enlèvement pré-tribulationiste ou confirmèrent-ils ce que Jésus avait Lui-même enseigné ? Supposons qu'ils aient enseigné l'enlèvement pré-tribulationiste. Aurai-ils alors ajouté aux Écritures ? Que dit la Parole de Dieu dans les Proverbes ?

« *N'ajoute rien à Ses paroles, de peur qu'Il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur* » (Proverbe 30:6).

Il est évident que quiconque ajoutera à la Parole de Dieu sera trouvé menteur, ce qui inclut l'approche « littérale » pré-tribulationiste de Matthieu, au chapitre 24 afin de lui donner une tournure différente. Dans une autre déclaration de l'Ancien Testament, Dieu dit :

« *Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous commande, et vous n'en diminuerez rien, afin de garder les commandements de l'Eternel votre Dieu lesquels je vous commande de garder* » (Deutéronome 4:2).

Voilà qui est fort clair ! Non seulement devons-nous nous abstenir d'ajouter à la Parole de Dieu, mais nous ne devons pas non plus en enlever. Dieu a aussi dit :

« *Vous prendrez garde de faire tout ce que je vous commande. Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en diminueras rien* » (Deutéronome 12:32).

Ainsi donc, les apôtres ont-ils ajouté ou retranché des Paroles de Jésus, se soustrayant à Son commandement de grande mission en introduisant un enlèvement pré-tribulationiste ? Ou, au contraire, ne firent-ils que confirmer ce que Jésus leur a toujours dit ? Regardons la lettre de Paul aux Thessaloniens. Paul a dit, concernant l'enlèvement :

« *Car le Seigneur lui-même avec un cri d'exhortation, et une voix d'Archange, et avec la trompette de Dieu descendra du Ciel ; **et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement** ; ¹⁷Puis nous qui vivrons et qui resterons, serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, au-devant du Seigneur, en l'air **et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur*** » (1 Thessaloniens 4:16-17).

Paul a dit que les morts ressusciteront premièrement. Ensuite, ceux qui seront encore vivants seront enlevés ensemble avec eux pour rencontrer le Seigneur dans les nuées. Paul n'a pas dit que cela arriverait **avant** les tribulations, ni que cela se ferait en secret, mais il a dit que **les morts allaient ressusciter en premier**. Or, concernant les morts, Jésus a déclaré, dans l'Évangile de Jean :

*« Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, **que quiconque contemple le Fils, et croit en lui**, ait la vie éternelle ; **c'est pourquoi je le ressusciterai au dernier jour** ... Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne le tire ; et moi, **je le ressusciterai au dernier jour** ... **Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang** a la vie éternelle ; et **je le ressusciterai au dernier jour** »* (Jean 6:40, 44, 54).

Jésus a dit que **quiconque** croit en Lui, mange Sa chair et boit Son sang, Il le ressuscitera **au dernier jour** ! Puisqu'il y aura des saints qui croiront en Jésus et qui mourront **pendant** les tribulations, Il les ressuscitera aussi. Vous ne trouverez jamais de référence biblique à un dernier jour « en deux phases » dans les Écritures. Et, puisque les saints décédés **pendant** les tribulations ne peuvent être ressuscités **avant** les tribulations pour des raisons évidentes, et que les saints vivants lors de la venue de Christ ne précéderont pas les morts en Christ (1 Thessaloniens 4:15), il s'en suit donc que **tous ceux** qui croient en Jésus, peu importe l'époque de leur conversion, seront ressuscités au **dernier jour**, c'est-à-dire, **après les tribulations** ! Jean confirme plus loin ce que Jésus et Paul ont dit :

*« Et je vis des trônes, sur lesquels des gens s'assirent, et l'autorité de juger leur fut donnée, et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la Parole de Dieu, **qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque en leurs fronts, ou en leurs mains**, lesquels devaient vivre et régner avec Christ mille ans. ⁵Mais le reste des morts ne doit point ressusciter jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis ; **c'est la première résurrection**. ⁶Bienheureux et saint est celui qui a part à la première résurrection ; la mort seconde n'a point de puissance sur eux, mais ils seront Sacrificateurs de Dieu, et de Christ, et ils régneront avec lui mille ans »* (Apocalypse 20:4-6).

Jean, décrivant les morts, y inclut :

- Les âmes qui furent décapitées pour le témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu ;
- et ceux qui n'avaient pas adoré la bête.

Ils revinrent à la vie après les tribulations, a dit Dieu à Jean. « *C'est la première résurrection*, » spécifie-t-Il. Il n'a pas dit : « C'est la troisième ou la quatrième phase » de la première résurrection, comme le suppose Hal Lindsey, un des grands prêtres du pré-tribulationisme ! Il est donc alors très clair que la première résurrection aura lieu **après** les tribulations. Et, comme nous l'avons dit précédemment, puisque les morts doivent ressusciter d'abord, avant l'enlèvement, celui-ci arrive donc après les tribulations. Nous devons ainsi en conclure que les apôtres n'enseignèrent rien de contraire aux Paroles de Jésus prononcées sur le Mont des Oliviers ! Comme l'a dit Jésus, les disciples verront l'abomination de la désolation. Paul écrivit aux Thessaloniens :

« Que personne donc ne vous séduise en quelque manière que ce soit ; car ce jour-là [le jour de Christ] ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant, et que l'homme de péché, le fils de perdition, ne soit révélé » (2 Thessaloniens 2:3).

Paul a dit que le jour de Christ (le jour de Son retour en gloire et de notre résurrection) ne viendra pas avant que l'apostasie ne soit survenue **et** que l'homme de péché ne soit révélé (c'est-à-dire, l'Antichrist) et que le Seigneur...

« ...détruira par l'Esprit de sa bouche, et l'anéantira par son illustre avènement » (2 Thessaloniens 2:8).

Étant donné qu'il est parfaitement clair que ni Jésus, ni Ses apôtres n'enseignèrent un enlèvement pré-tribulationiste, cela règle le problème ! Toutefois, les pré-tribulationistes tentent tout de même de justifier leur position en affirmant que certaines figures de proue de l'histoire de l'Église parlèrent d'un enlèvement pré-tribulationiste. Par exemple, Grant Jeffrey, éminent pré-tribulationiste, « cite » des leaders de l'Église primitive de manière à faire croire qu'ils prônaient un enlèvement avant les tribulations. Ceux qu'il cite sont cependant peu nombreux et, de plus, il les cite de manière tronquée en leur faisant dire ce qu'ils ne disent pas. D'autres

propagandistes pré-tribulationnistes donnent une explication extra biblique au pré-tribulationnisme, pigeant dans les « codes bibliques », les coutumes de mariage juif ou même des lois humaines. Mais tout cela provient de l'extérieur des Écritures et contrevient aux Paroles de Jésus.

Quelques pré-tribeers, comme John Walvoord, s'accordent pour dire que cet enseignement est relativement récent au sein de l'Église. Évidemment, les post-tribulationnistes sont en harmonie avec cela. Walter Martin, dans *Original Bible Answer Man*, fondateur de l'*Institut chrétien de recherches*, a répondu à des appels dans le cadre de son émission radiophonique touchant divers sujets. À une certaine époque, des gens l'appelaient en lui posant des questions concernant l'enlèvement. Il répondit que cet enseignement d'un enlèvement pré-tribulationniste vit le jour au début du dix-neuvième siècle. Dans un enregistrement audio, *The Tribulation and the Church*, il avance ce qui suit :

« Les chrétiens y crurent [à l'enseignement post-tribulationniste] pendant dix-neuf siècles. Les pères de l'Église, les réformateurs et tous les grands théologiens dans toute l'histoire de l'Église, jusqu'à il y a environ 140 ans, crurent que nous allons voir l'Antichrist, que nous serons persécutés par lui et que nous serons délivrés de ses mains lors du second Avènement de Jésus-Christ [...] Vous ne trouverez pas mention que nous allons échapper à l'Antichrist avant 140 ans passés, quand une jeune fille de quinze ans eut une révélation. Et John N. Darby, fondateur des Frères de Plymouth, s'appropriä cette révélation pour la développer au sein d'une forme théologique connue sous le nom de Théologie Dispensationnaliste. Pendant dix-neuf siècles, l'Église n'entendit pas parler de cette doctrine, n'y crut pas et ne l'a jamais prêchée. »[1]

Ce qu'a dit Martin en ce qui a trait à la jeune fille de quinze ans est parfaitement vrai. Elle eut une « révélation ». Toutefois, cette vision, qu'elle eut en 1827, faisait allusion à un enlèvement pré-tribulationniste partiel. Dans cette vision, les chrétiens « remplis de l'Esprit » étaient enlevés et le reste de l'Église demeurait sur terre pour faire face à l'Antichrist. Néanmoins, c'était la première mention formelle d'un enlèvement survenant avant l'apparition de l'Antichrist. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette « révélation » un peu plus loin.

Continuons maintenant à suivre le cours de l'histoire afin de comprendre comment Satan a pu installer progressivement cette fausse doctrine qui s'avérera mortelle dans un avenir rapproché, justement avant la grande apostasie prophétisée par l'apôtre Paul et l'apparition de l'homme de péché.

La semence de l'apostasie est plantée

3^e siècle av. J.-C. — Autour de l'an 250 av. J.-C., la *Septante* (ou LXX) fut rédigée à Alexandrie, importante ville intellectuelle d'Égypte. Cette traduction en grec des Écritures hébraïques, influencée par l'hellénisme (paganisme grec) fut commandée par l'empereur hellène Ptolémée II. Certains des changements apportés dans la *Septante* au texte originel massorétique hébraïque ressortent dans les versions modernes de la Bible. Nous devons souligner que ces manuscrits corrompus s'avèrent fort possiblement le début de la préparation aux enseignements dispensationalistes, de là leur rédaction pour une occasion encore future. Ces déviations des Écritures véritables sont couvertes dans ***Le dispensationalisme et le Texte Reçu.***

2^e siècle apr. J.-C. — Les membres de la véritable Église de Dieu à Antioche, en Syrie (où ils furent appelés pour la première fois par le nom de *chrétiens*, Actes 11:26), reproduisirent fidèlement les manuscrits originaux des Saintes Écritures, avec crainte et tremblement. En effet, ils n'osèrent changer, ne serait-ce qu'un seul mot ou une seule ponctuation, car ils connaissaient les avertissements du Seigneur dans Deutéronome 4:2 et Apocalypse 22:18. Par le truchement d'œuvres missionnaires, ces manuscrits se rendirent en peu de temps jusqu'à l'*École à Mystères* de Philon[2], sise à Alexandrie, en Égypte. C'est encore là, au quartier général des Religions à Mystères, que les gnostiques commencèrent à produire des versions corrompues des manuscrits originaux du Nouveau Testament, allant de paire avec la *Septante* déjà rédigée. Sous la direction d'individus comme Origène et Clément, leur École à Mystères changea les Écritures dans le but de refléter leurs croyances gnostiques par opposition au vrai christianisme. Vous pouvez comparer cette action avec celle du *Séminaire de Jésus* d'aujourd'hui qui s'arroge le droit de décider de ce qui appartient ou pas à la Bible. Satan leur a mis dans le cœur d'apporter des changements à certains versets (juste assez) de manière à ce que, le

moment venu, ils puissent être utilisés pour appuyer une doctrine qu'il allait introduire plus tard sous le nom de Dispensationalisme.

312 apr. J.-C. — L'empereur Constantin proclama publiquement qu'il s'était converti au christianisme (lire évidemment : catholicisme). Cependant, il continua quand même à adorer ouvertement les dieux païens, y compris Sol, le dieu soleil. Il se donna plus tard le titre de premier pape (*Summus Pontifex*, ou *Maximus Pontifex*, i.e., souverain pontife). C'est d'ailleurs du cloaque païen de Rome que naquit l'Église catholique romaine. Constantin ordonna par la suite à son bras droit, l'évêque Eusèbe, de superviser la production de cinquante nouvelles bibles. Devinez quels manuscrits il choisit pour cette entreprise ? Quiconque prend le temps de faire des recherches un tant soit peu sérieuses sait que le catholicisme romain n'est rien d'autre qu'une mouture « christianisée » des Religions à Mystères de Babylone sous déguisement. Le choix était donc évident pour notre cher Eusèbe. Il devait demeurer fidèle à sa religion païenne. Conséquemment, il choisit d'utiliser les textes d'Alexandrie. Ces bibles devaient être ensuite employées par Jérôme pour concocter sa Vulgate latine. Et depuis, les manuscrits corrompus de Satan sont protégés au fond des voûtes du Vatican jusqu'à aujourd'hui. Ils ont été utilisés plus tard dans la traduction d'à peu près toutes les versions modernes de la Bible. Voyez-vous, c'est qu'on a besoin de ces anciens manuscrits d'Alexandrie et de leurs équivalents modernes pour établir la défense des enseignements dispensationalistes.

La semence est arrosée

1791 — Un prêtre jésuite espagnol, Manuel de Lacunza, et plusieurs autres Jésuites furent bannis du Chili en 1767, Peu après, de Lacunza se prit pour un converti juif et changea son nom en celui de Juan Josaphat Ben-Ezra. Aux alentours de 1791, de Lacunza termina la rédaction d'un livre intitulé *Le Retour du Messie en Gloire et en Majesté* sous le pseudonyme de Ben-Ezra. Dans son livre, de Lacunza insinua nébuleusement que Jésus allait revenir deux fois pour emporter Son Église. Son premier retour servirait à sortir l'Église du monde afin que Dieu le Père puisse répandre Sa colère. Voilà peut-être la partie d'où a surgi l'idée d'un enlèvement pré-tribulationniste.

Le livre n'atteignit pas la popularité escomptée. En fait, il serait probablement

tombé dans l'oubli comme d'autres livres impopulaires l'ont été au fil des ans. Pourtant, le livre de de Lacunza s'est frayé un chemin, d'une façon ou d'une autre, jusqu'en Angleterre où un prêcheur londonien réputé, Edward Irving — dont nous parlerons plus loin — le trouva dans la bibliothèque de l'archevêque de Canterbury, à Londres. Irving traduisit le livre de de Lacunza en anglais et tomba en amour avec quelques-unes des doctrines qu'il y trouva. Toutefois, il est plus que probable qu'Irving n'y pigea pas l'enlèvement pré-tribulationniste.

Néanmoins, il y a fort à parier qu'Irving glana quelques informations de de Lacunza qui l'aiderent à formuler sa doctrine. Il y avait dans le livre de de Lacunza certaines théories qui n'étaient pas traditionnelles. Irving pigea ici et là afin de nourrir son imaginaire débordant. Et de Lacunza lui en donna l'opportunité.

Edward Irving

Edward Irving (1792-1834) fut un dynamique prédicateur charismatique prêchant à la Chapelle calédonienne de Londres. La modeste chapelle était toujours pleine à craquer de gens dont faisait partie l'élite de la société. La plus grande faiblesse d'Irving, cependant, c'est qu'il était « un navire sans quille, ballotté selon les caprices de chaque nouvelle brise jusqu'à ce qu'il soit renversé ».[3] Dans la citation suivante, Sandeen décrit l'impétueuse disposition d'esprit d'Irving :



« Irving aimait le mystère — il aimait voir une idée surgir du milieu de la brume. Et, une fois amorcé par une telle idée, une fois saisi par son mystère, il en devenait esclave, ne se demandant pas quelles contradictions ou quelles complications il s'en suivrait. »[4]

Je réfère le lecteur à un article écrit par George T. Stokes dans *Littell's Living Age* pour une évaluation très utile du caractère d'Edward Irving :

« Prenons d'abord Edward Irving. Les gens de notre génération n'ont qu'une idée vague de la grande influence exercée par le célèbre prêcheur écossais grâce à son éloquence étrangement majestueuse, sa formulation quasi prophétique et sa colossale personnalité. Des ministres d'état, la noblesse, des théologiens, des

hommes littéraires de tout rang et de toutes les conditions de la société en étaient captivés. Son enseignement, étroitement modelé [sic] sur le style des anciens prophètes hébreux, traitait en grande partie du sujet des prophéties inaccomplies et de l'approche rapide des manifestations du Second Avènement du Christ. Irving infectait ses auditeurs par ses visions et ses prévisions. Ses rencontres d'étude de la prophétie devinrent très à la mode. »[5]

Irving était friand d'études prophétiques et commença à se réunir avec James Hatley Frere chaque semaine pour discuter prophétie. Peu après cela, Irving devint l'un des plus charismatiques porte-parole du millénarisme. C'est alors qu'Irving lut le livre de de Lacunza et se fascina pour la doctrine de l'enlèvement secret et imminent. Il traduisit le livre en anglais et, jadis destiné à l'extinction, le bouquin du Jésuite fut à nouveau publié à Londres en 1827.

Peu après avoir lu le livre de de Lacunza, Irving commença à prêcher l'enlèvement secret des saints, prétendant avoir entendu une voix venue du ciel lui ordonnant de le faire. C'est peut-être pour cela que plusieurs personnes attribuent l'origine de l'enlèvement pré-tribulationiste à de Lacunza. Dans l'année 1828, certaines des réunions d'Irving en Écosse suscitaient des foules de plus de 10 000 personnes. L'église d'Irving à Londres était reconnue pour ses déclarations prophétiques qui attiraient des gens influents et célèbres de la société. Le bâtiment accueillait mille personnes et il était rempli à pleine capacité toutes les semaines.

Les nombreuses déclarations annonçant que Jésus devait revenir bientôt provoquaient une grande excitation. On peut facilement y voir un parallèle avec les églises exultantes charismatiques et pentecôtistes d'aujourd'hui qui se délectent de prophéties et de sensationnalisme tout en attirant d'énormes foules.

Pendant cette même période, Irving se mit à diriger des conférences et des études bibliques dans toute l'Écosse à propos d'un enlèvement secret et imminent. C'est à cette même époque que John Nelson Darby et Irving prirent contact ensemble. Même si la doctrine de Darby sur le Dispensationalisme allait éventuellement inclure l'idée d'un enlèvement secret pré-tribulationiste, elle ne l'avait pas au début. Il est vraisemblable de croire que Darby tira d'Irving la notion d'enlèvement pré-tribulationiste.

1827 — Tournons-nous maintenant vers la source de la doctrine d'Irving. Quoiqu'il ait proclamé à maintes reprises qu'il s'agissait d'une révélation divine, fut-elle adressée à lui ou à quelqu'un d'autre ? Dans son livre, *The Rapture Plot*, Dave McPherson, expert en la matière, déclare qu'Irving reçut son information d'une jeune fille nommée Margaret MacDonald qui aurait, selon elle, reçu des révélations de Dieu en 1827, à propos de l'enlèvement de l'Église. Elle et une de ses amies entretenaient des liens ésotériques et faisaient dans les pouvoirs occultes et dans l'écriture automatique ; elles pouvaient se figer comme des statues de manière quasi surnaturelle, touchant à peine le sol, en lévitant presque (la lévitation était reconnue comme un « enlèvement » dans les milieux ésotériques). Les Jésuites déclaraient être capables aussi de léviter pendant leurs méditations, alors que les dirigeants de l'Église catholique condamnaient souvent de telles pratiques chez les roturiers. Un événement tout nouveau était donc présenté et on lui accola le nom « d'enlèvement »

À l'époque où Margaret McDonald formula sa révélation d'un enlèvement, elle fit également une fausse prédiction au sujet de l'antichrist : d'après elle, il s'agissait du socialiste du 19^e siècle, Robert Owen. Voilà tout ce que valait son « écoute exacte » du Seigneur !

Cela dit, Irving a pu aussi être influencé par l'amie de Margaret MacDonald une femme du nom de Mary Campbell, qui recherchait le don du Saint-Esprit et se mit à parler en langues dans le mois de mars de 1830. Plus tard, elle « reçut le don de l'écriture automatique », c'est-à-dire que l'on écrit sous l'effet d'une transe. Les lettres étaient souvent illisibles, mais, bon, si les langues inconnues pouvaient être interprétées, on suppose qu'on pouvait également interpréter l'écriture automatique. Campbell et son époux, un pasteur écossais, visitèrent Irving chez lui. On rapporte qu'ils furent ses hôtes pendant une période de temps considérable. Durant cette visite, Mary Campbell donna à Irving des messages fréquents qui, supposait-on, provenaient du Saint-Esprit. Bien que Campbell énonçait des prophéties dans les réunions de l'église, elle en énonçait aussi dans ces réunions privées chez Irving.

Margaret MacDonald

Examinons plus attentivement l'amie de Mary Campbell, Margaret MacDonald. Ce qu'on sait depuis relativement peu de temps, c'est que les Irvingites avaient été influencés par une jeune Écossaise qui, aux environs de 1830, avait dit privément à Irving, John Darby et quelques autres pasteurs que le Seigneur lui avait révélé qu'une partie de l'Église chrétienne serait enlevée avant la révélation de l'Antichrist durant les tribulations, alors que le reste de « l'Église » endurerait cette période. Cependant, la première diffusion publique de l'enlèvement pré-tribulationniste ne survint qu'en septembre 1830, dans un article du journal britannique d'Irving, *The Morning Watch*, article intitulé « Commentaires sur les sept Églises de l'Apocalypse ». Les sceptiques doivent apprendre qu'il en existe des preuves dans les archives des principales bibliothèques britanniques, ainsi que des copies originales au Collège de la Divinité de Colgate-Rochester, au Séminaire Théologique Fuller, à l'Université Oral Roberts, au Séminaire Théologique de Princeton, au Séminaire Théologique Baptiste du Sud et au collège de la Divinité Évangélique de la Trinité.

Après qu'Irving eût reçu le récit manuscrit de Margaret MacDonald concernant cette révélation, le *Morning Watch* fit écho à cette nouvelle vision. L'article déclare clairement qu'une partie de l'Église chrétienne (décrite comme étant celle de « Philadelphie » de l'Apocalypse) serait enlevée pour rencontrer Christ dans les airs avant la « grande tribulation », en ajoutant que « Laodicée » (décrite comme étant « l'Église » qui fera face à l'Antichrist) serait laissée derrière afin de passer au travers de la tribulation dans un but de « purification », ce qui ressemble au concept du « purgatoire » de l'Église catholique.

Dans le passage suivant du Dictionnaire Holman de la Bible, l'idée d'un enlèvement secret est attribuée à Margaret MacDonald. Toutefois, l'article émet une erreur en déclarant que MacDonald faisait partie de la congrégation de Darby et que celui-ci reçut la doctrine directement d'elle.

« Le rôle de John Darby :

« Le concept d'un retour du Seigneur se faisant en deux étapes, inconnu avant 1830, fournit la plateforme du mouvement appelé "dispensationalisme". Le pasteur de Mlle MacDonald, J. N. Darby, reprit son idée et commença à l'utiliser dans ses sermons.

Darby fut responsable d'avoir développé le retour de Christ en deux étapes pour en faire une eschatologie ou théologie complètes. Il fut pasteur anglican jusqu'en 1827 lorsqu'il quitta l'église pour se joindre aux Frères de Plymouth. »[6]

Bien que l'on puisse se questionner à savoir si la vision de MacDonald contenait réellement des références à un enlèvement pré-tribulationiste, il est tout de même assuré que la jeune fille faisait partie du même milieu que Darby. Nous n'avons toutefois rien découvert qui indiquât que MacDonald ait jamais fréquenté la congrégation de Darby. De même avons-nous lu la vision de MacDonald et n'y avons pas vu un enlèvement pré-tribulationiste explicitement décrit. Cependant, si les pré-tribulationistes se disent en mesure de trouver cette doctrine dans la Bible, nous supposons que nous pouvons faire de même avec la vision de MacDonald puisqu'elle contient quelques références que l'on pourrait interpréter comme étant un enlèvement pré-tribulationiste. S'il y a eu une autre vision, nous n'en sommes pas au courant. Voici donc la vision de MacDonald dans sa totalité et mise en circulation comme étant celle de laquelle Irving tira sa théorie d'un enlèvement secret.

*« Ce fut, en tout premier lieu, l'affreux état de la terre qui me pesa. Je vis l'aveuglement et l'engouement des gens devenus très grands. Je sentis le cri de la Liberté, comme un sifflement du serpent, les amener à la perdition. Ce n'était que des "pas de Dieu". Je me répétais : "Maintenant, il y a la détresse des nations, et la perplexité, les mers et les vagues qui rugissent, le cœur des hommes qui lâche par l'effet de la peur. Or, prend garde au signe du Fils de l'Homme. **Ici, on m'arrêta pour que je crie ; O, on ne sait pas ce qu'est le signe du Fils de l'Homme ; le peuple de Dieu pense qu'il attend, mais il ne sait pas quoi.** »*

(Puisqu'à l'époque, tous les chrétiens croyaient à l'enlèvement **post**-tribulationiste, il semble que MacDonald s'apprêtait à présenter quelque chose de différent, ici.)

*« J'eus le sentiment qu'il fallait que ce soit révélé ; et qu'il régnait une grande noirceur et une grande errance ; mais soudainement, cela me sauta aux yeux avec une lumière glorieuse. **Je vis tout simplement le Seigneur Lui-même descendre des cieux avec un cri, tout simplement l'Homme glorifié, Jésus Lui-même ; mais, comme le fut Étienne, tous doivent être remplis du Saint-Esprit, afin de lever les yeux et voir la brillance de la gloire du Père. Je constatai ce***

qu'était l'erreur, c'est-à-dire que les hommes pensent qu'il s'agit de quelque chose que voit l'œil physique ; mais l'on a besoin du discernement spirituel, l'œil de Dieu dans Son peuple. »

(Dans cette section, il semble que MacDonald veuille soumettre l'idée que seuls les saints vont pouvoir voir un enlèvement secret, par la vertu d'un miracle de Dieu. Cela contredit le retour scripturaire de Christ où tous les yeux Le verront ! Par ailleurs, veuillez remarquer l'expression « l'œil de Dieu dans Son peuple ». Cela ne vous rappelle-t-il pas « l'œil-qui-voit-tout », ou « l'œil d'Horus » qu'affectionnent particulièrement les Sociétés secrètes ?)

« Beaucoup de passages furent révélés dans une lumière qui ne m'était pas apparue auparavant. Je répétais, "Voici, maintenant, le Royaume des cieux est comme dix vierges qui vinrent pour rencontrer l'Époux, cinq sages et cinq folles ; celles qui étaient folles prirent leurs lampes, mais ne prirent pas d'huile avec elles ; mais celles qui étaient sages prirent de l'huile dans leurs vaisseaux avec leurs lampes." »

*« "Mais ne soyez point insensés et comprenez la volonté du Seigneur ; ne vous enivrez point de vin à l'excès, mais soyez remplis du Saint-Esprit." **Ce fut l'huile que les vierges sages prirent dans leurs vaisseaux — c'est la lumière que l'on doit garder allumée — la lumière de Dieu — que nous puissions discerner ce qui ne vient pas à l'œil physique par l'observation. Seuls ceux qui possèdent la lumière de Dieu en eux verront le signe de Son avènement.** »*

(Le « troisième œil », en quelque sorte. Encore ici, MacDonald présente l'idée que seuls les rachetés Le verront apparaître. Les Écritures contredisent catégoriquement sa déclaration.)

« Pas besoin de suivre ceux qui disent "voyez ici, ou regardez là", car ce jour sera comme l'éclair pour ceux en qui demeure le Christ vivant. C'est le Christ en nous qui nous enlèvera — Il est la lumière — seuls ceux qui sont vivants en Lui seront enlevés pour aller Le rencontrer dans les nuées. J'ai vu que nous devons être dans l'Esprit afin de pouvoir voir les choses spirituelles. Jean fut dans l'Esprit quand il vit un trône dans le ciel. Mais j'ai constaté que la gloire du ministère de l'Esprit n'avait pas été connue. Je répétais fréquemment "mais le temple spirituel doit être et sera élevé, et la plénitude de Christ doit être versée dans Son corps et c'est alors que nous

serons enlevés à sa rencontre.” Oh, personne ne sera compté digne de cet appel si ce n’est Son corps, qui est l’Église, et qui doit être un chandelier fait entièrement d’or. Je dis souvent, “Oh, la glorieuse obéissance à Dieu qui va bientôt éclore sur terre, Oh, le glorieux temple qui est maintenant sur le point d’être érigé, la mariée parée pour son époux ; et Oh, quelle sainte, sainte mariée elle doit être pour se voir préparée pour un fiancé aussi glorieux. Je dis, “Il est temps que le peuple de Dieu affronte la réalité en face — il est temps que le mystère glorieux de Dieu en notre nature soit connu — il est temps que l’on sache ce que c’est pour l’homme d’être glorifié”. Je sentis que la révélation de Jésus-Christ restait encore à faire — ce n’est pas une connaissance concernant Dieu qu’elle contient, mais à savoir comment entrer en Dieu — je vis qu’il y avait une glorieuse interruption de Dieu à venir. Je me sentis comme Élie, entourée de chariots de feu. Je constatai jusqu’à quel point Il était le temple spirituel érigé et la Pierre d’Angle apportée avec grands cris de grâce, de grâce, dis-je, en elle. C’était une lumière glorieuse, plus forte que l’éclat du soleil qui brillait autour de moi. **J’eus le sentiment que ceux qui étaient remplis de l’Esprit pouvaient voir les choses spirituelles, et je me sentis marcher au milieu d’eux, alors que ceux qui n’avaient pas l’Esprit ne pouvaient rien voir** — donc, deux seront dans un même lit, celui pris et celui laissé, parce que l’un a la lumière de Dieu en dedans de lui et l’autre ne peut voir le Royaume des cieux. Je vis le peuple de Dieu dans une situation extrêmement dangereuse, entouré de filets et d’enchevêtrements, sur le point d’être mis à l’épreuve et plusieurs se faire séduire et ainsi chuter. Alors, LE MÉCHANT sera révélé, avec tous les pouvoirs et les signes et les prodiges mensongers, de telle sorte que, s’il était possible, même l’élu serait séduit. — C’est l’épreuve ardente qui doit nous éprouver. — Elle aura lieu afin de purger et purifier les véritables membres du corps de Jésus ; mais, Oh, comme ce sera une épreuve ardente ! Chaque âme sera secouée jusqu’en son centre. L’ennemi tentera de nous secouer dans tout ce que nous avons cru — mais l’épreuve de la foi réelle se trouvera dans l’honneur et la louange et la gloire. Rien ne tiendra sauf ce qui est de Dieu. Les auditeurs glaciaux seront manifestés — l’amour d’un grand nombre se refroidira. J’ai fréquemment dit, ce soir-là, et souvent depuis lors, que le terrible spectacle d’un faux antichrist se verra sur terre et que rien d’autre que le Christ vivant en nous pourra détecter cette effroyable tentative de l’ennemi de séduire — car il oeuvrera par toutes sortes de séductions et d’injustices — il aura une contrefaçon pour toute vérité de Dieu et une

imitation de chaque œuvre de l'Esprit. L'Esprit doit être et sera répandu sur l'Église pour qu'elle soit purifiée et remplie de Dieu — et, en proportion de ce que l'Esprit de Dieu opérera, ainsi le sera-t-il — quand le Seigneur oint les hommes de pouvoirs, ainsi le sera-t-il. C'est la nature particulière de l'épreuve par laquelle doivent passer ceux qui seront comptés dignes de se tenir debout devant le Fils de l'Homme. Il y aura une épreuve extérieure aussi, mais il s'agit principalement d'une tentation. Elle est amenée par l'épanchement de l'Esprit et grandira en proportion de ce que l'Esprit est répandu. L'épreuve de l'Église vient de l'Antichrist. C'est en étant remplis de l'Esprit que nous serons gardés. Je dis fréquemment, "Oh, soyez remplis de l'Esprit ! — ayez la lumière de Dieu en vous pour que vous puissiez détecter Satan — soyez pleins d'yeux en vous — soyez la glaise dans les mains du potier — soumettez-vous pour être remplis, remplis, dis-je, de Dieu." Cela construira le temple. Ce n'est ni par la puissance, ni par le pouvoir, mais par mon Esprit, dit le Seigneur. Cela nous préparera à entrer dans les noces de l'Agneau. J'ai vu que c'était la volonté de Dieu que tous soient remplis. Mais ce qui empêchait la vie réelle d'être reçue par Son peuple, c'est son détournement de Jésus qui est le chemin menant au Père. Le peuple n'entrait pas par la porte. Car Il est fidèle Celui qui a dit : "par moi, si un homme entre par Lui, il trouvera du pâturage." Il contournait la croix par laquelle chaque goutte de l'Esprit de Dieu coule sur nous. Tout pouvoir qui ne provient pas du sang de Christ n'est pas de Dieu. Quand je dis, "il détourne ses regards de la croix", je sens que cela veut dire beaucoup — il se détourne du sang de l'Agneau par lequel nous vainquons et dans lequel nos robes sont lavées et blanchies. On a la vue bien basse face à la sainteté de Dieu, puis l'on cesse de condamner le péché dans la chair et l'on détourne ses regards de Lui qui S'est humilié et S'est fait sans réputation. Oh ! On en a besoin aujourd'hui, tellement besoin, de ce retour à la croix. J'ai vu, ce soir-là, et souvent depuis, que l'Esprit sera répandu sur le Corps, comme jamais, un baptême de feu, pour que tous les scories soient enlevés. Oh, il doit y avoir et il y aura pareille habitation intérieure du Dieu vivant comme jamais — les serviteurs de Dieu scellés au front — une grande conformité à Jésus — Sa sainte image vue en Son Peuple — simplement Sa fiancée rendue belle par Sa beauté répandue sur elle. C'est ce pour quoi nous devons tant prier à présent, que nous soyons apprêtés rapidement à rencontrer notre Seigneur dans les nuées — et c'est ce qui va arriver. Jésus veut Son épouse. Son désir se tourne vers nous. Celui qui doit venir viendra et Il ne tardera pas. Amen et amen,

vient Seigneur Jésus. »

Bien que l'on pourrait facilement conclure que Margaret MacDonald ne parle pas expressément de l'enlèvement pré-tribulationniste dans sa révélation, il est sûr qu'elle introduit l'idée d'un enlèvement secret. Il est clair aussi que c'est ce qu'entendait Irving de sa part. Il est évident qu'elle y accordait beaucoup d'importance puisqu'elle a envoyé des copies écrites à divers pasteurs et dirigeants chrétiens. Peu après avoir reçu sa copie écrite, Irving publia sa révélation dans le *Morning Watch*. (Elle fut également publiée en 1840 dans les *Mémoires de James et George MacDonald*, de Robert Norton. Elle fut aussi diffusée, en 1861, par Norton, dans *The Restoration of Apostles and Prophets*, dans l'Église catholique apostolique.) Après avoir publié la révélation de MacDonald, Irving commença à enseigner publiquement l'idée d'une apparition secrète et invisible de Christ pour rassembler Ses saints suivie d'une autre apparition quand Il apportera le jugement sur terre.

John Nelson Darby : père du Dispensationalisme

De nombreux eschatologistes sont embarrassés par les humbles origines de l'enlèvement pré-tribulationniste provenant d'une jeune Écossaise illuminée et veulent lui octroyer des commencements plus prestigieux. Ou alors, ils brouillent l'eau de manière intentionnelle afin que nous ne puissions pas remonter au début clandestin de cet enseignement. C'est pourquoi ils cherchent à l'attribuer à un dénommé John Darby, parce qu'il s'agissait d'un homme très éduqué et auteur de nombreux livres. Ce crédit donné à Darby est inexact et sans fondement. Mais qui était donc ce John Darby ?



John Nelson Darby (1800-1882) naquit dans une famille irlandaise prospère et reçut

une brève éducation d'avocat. Darby gradua au Collège Trinité de Dublin, en 1819, à l'âge de dix-huit ans. En 1825, il fut ordonné diacre dans l'Église d'Angleterre. Peu de temps après, il accepta une paroisse dans le comté de Wicklow. On lui reconnut des capacités de leader, puis d'enseignant, lors des débuts du mouvement des Frères, et ensuite pendant tout son ministère. Bien qu'Irving ait été le premier à enseigner et à prêcher l'enlèvement, c'est Darby qui développa l'Enlèvement Pré-tribulationiste en l'intégrant dans son enseignement prophétique du Dispensationnalisme. Alors qu'Irving inclinait davantage vers l'historicisme, Darby enseigna une interprétation futuriste de l'eschatologie. Cependant, il est clair, partant du matériel écrit pendant cette période, que la doctrine d'Irving affecta Darby à un fort degré.

Darby a développé sa théorie dispensationaliste en une esquisse très élaborée, à tel point que, jusqu'à aujourd'hui, elle ne se comprend pas facilement et on a de la difficulté à l'enseigner clairement. Darby commença à diffuser sa théorie dans toute la Grande-Bretagne.

Irving dirigeait en ce temps-là une série de réunions dans le château de Lady Powerscourt visant à étudier la prophétie ayant trait principalement à l'enlèvement secret et imminent. Plusieurs des disciples d'Irving y assistaient, ainsi que les ministres d'autres organismes religieux. J. N. Darby et les autres dirigeants des Frères y furent aussi invités et assistèrent à ces réunions. C'est sans aucun doute à cette série de réunions que Darby prit connaissance de l'enseignement d'Irving sur l'enlèvement et l'interprétation prophétique qu'il en faisait. En 1833, il entendit parler pour la première fois en public de la doctrine de l'enlèvement secret à Powerscourt. Bien que nous n'ayons pas découvert si Darby a déjà lu le livre de de Lacunza ou s'il fut d'accord avec lui, il était certainement au courant de la documentation et il étudiait avec Irving et les Irvingites.

L'extrait suivant de l'article de Stokes est fort révélateur à ce sujet :

« Ces événements ne furent pas sans exercer une grande influence sur Darby. Il était depuis un certains temps vicaire de Calary, paroisse voisine de Powerscourt d'où il s'imbiba des théories prophétiques irvingites, ce qui coïncidait avec sa tournure naturelle d'esprit. Il devint extrêmement ascète. L'attente surexploitée de

l'avènement personnel et rapide de Christ opéra, en 1830, les mêmes résultats pratiques que le Montanisme au second siècle et à nouveau autour de l'an 1000 apr. J.-C., alors que les hommes crurent que la fin du monde était assurément tout proche. Quelle était, dirent-ils tout naturellement, l'utilité du labeur, ou du confort, ou du plaisir terrestre, si ce monde devait bientôt s'évanouir comme un rêve et que le monde du domaine éternel devait bientôt être révélé ?

« Donc, Darby tira d'Irving son système prophétique qui devint une des figures de proue de son système et, en même temps, l'un des écueils sur lesquels ce système allait se briser. »[7]

John Darby n'était pas satisfait de l'idée plutôt simpliste d'une période de tribulations de 45 jours, telle que prônée par le tandem de Lacunza/Irving. Il conçut donc un schéma plus complexe. Il imagina que la dernière des soixante-dix semaines de Daniel (Dan. 9:24-27) n'était pas encore accomplie — reprenant l'idée déjà lancée par un Jésuite du nom de Ribera, autour du 16^e siècle — et il théorisa donc que la soixante-dixième semaine pouvait être, en réalité, une tribulation de sept ans qui aurait lieu à la fin de l'ère chrétienne. Pour ajuster son idée à l'histoire du monde, il décréta également un trou de 2 000 ans entre la soixante-neuvième semaine et la soixante-dixième semaine de Daniel. Il ne s'agissait là que d'une théologie à devinettes, mais, sur ce fondement plus que douteux, Darby et ses associés ajoutèrent quelques combines à la Ribera :

1. qu'un temple juif devait être reconstruit et les sacrifices d'animaux rétablis ;
2. que l'antichrist devait apparaître et régner sur le monde pendant sept ans ;
3. qu'après trois ans et demi de bon gouvernement, ce supposé antichrist se retournerait contre les Juifs, stopperait les sacrifices et entamerait la guerre à Armageddon.

Les promoteurs qui ont déclaré que John Darby fut pré-tribulationniste dès 1827 n'admettront jamais qu'il ne promouvait alors que son thème de « l'Église céleste » ; qu'il était toujours clairement post-tribulationniste, au moins jusqu'à la publication d'un article de décembre 1830 (il attendait de « Le [Christ] rencontrer dans les airs afin qu'Il juge les nations », ce qui est nettement une allusion au retour en gloire de Jésus-Christ à la fin des tribulations) ; qu'il ne se montra pas distinctement pré-

tribulationiste avant 1839 et qu'à ce moment-là, la seule base pré-tribulationiste de Darby était le symbole de « l'homme-enfant » d'Apocalypse 12 (lequel symbole était le fondement pré-trib d'Edward Irving depuis 1831) ; que, dans son livre de 1991 [p. 100], R. A. Huebner admit que la source de sa déclaration concernant l'année 1827 accolée à Darby pouvait tout aussi bien se référer à quelque chose de tout autre que l'enlèvement ; et que Ice, depuis 1991, a caché ce fait et continue de déclarer, par un endurcissement obtus de conscience, que Huebner a la documentation voulue pour établir que Darby était pré-tribulationiste dès 1827.

Toutes les supposées « réflexions » de Darby, que des générations de ses disciples affirment l'avoir conduit au pré-tribulationisme (réflexions comme « la Parenthèse des Gentils », la « dichotomie Église/Israël » et la « méthode littérale »), étaient déjà enseignées par d'autres personnes avant lui et il les a subtilement plagiées ! Les érudits du Dispensationalisme savaient sans aucun doute que le fait de diffuser, ne serait-ce qu'une fraction de tout cela allait porter un coup de mort à leur système eschatologique.

Tout au long des années 1800, les principaux historiens ecclésiastiques — Irvingites ou Frères de Plymouth — attribuèrent en très forte majorité le pré-tribulationisme au tandem MacDonald/Irving et non pas à Darby !

Après la mort de Darby, en 1882, l'éditeur de ses nombreux livres, William Kelly, complota afin d'enlever tout le crédit de la création du concept pré-tribulationiste au duo MacDonald/Irving et de le donner de manière posthume à Darby. Il y parvint entre 1889 et 1903 en changeant et en cachant certaines portions des premiers documents sur les Irvingites et les Frères ; les éditeurs britanniques et américains du 20^e siècle ont de même conspiré pour perpétuer ce révisionnisme historique de façon à pouvoir jouir des ventes phénoménales du matériel promouvant l'enlèvement pré-tribulationiste.

Maintenant, examinons la contribution de J. N. Darby à savoir comment il en est venu à formuler la doctrine du Dispensationalisme, doctrine qui devait éventuellement s'enrichir de l'idée d'un enlèvement pré-tribulationiste. Comme nous venons de le voir, on qualifie généralement Darby de « père de la théologie dispensationaliste moderne ». John Walvoord, ancien président du Séminaire

Théologique de Dallas, a dit : « une grande partie de la Vérité promulguée par les chrétiens fondamentalistes d'aujourd'hui est née dans le mouvement connu sous le nom de Frères de Plymouth. »[8] L'extrait suivant provient du Dictionnaire Holman de la Bible :

« Darby a exposé l'idée que Dieu avait établi sept périodes de temps, appelées dispensations, en vue de Son œuvre parmi les êtres humains. La septième, ou dernière dispensation, serait le règne millénaire de Christ (Apocalypse 20). Dans chaque dispensation, les gens sont mis au test quant à leur obéissance envers la volonté de Dieu en rapport avec une révélation spécifique de cette volonté. Darby a visité les Etats-Unis à plusieurs reprises et a gagné de nombreux adeptes à sa théologie. Toutefois, c'est C. I. Scofield qui popularisa le système dispensationaliste dans sa bible d'étude de 1909. Il exposa sept dispensations dans les relations de Dieu avec les êtres humains.

« 1. **L'innocence** (Gen. 1:28) — la période de temps couvrant le Jardin d'Éden.

« 2. **La conscience** (Gen. 3:23) — le réveil de la conscience humaine et l'expulsion du Jardin.

« 3. **Le gouvernement humain** (Gen. 8:20) — la nouvelle alliance passée avec Noé, entraînant le gouvernement humain.

« 4. **La promesse** (Gen. 12:1) — la nouvelle alliance faite avec Abraham.

« 5. **La loi** (Ex. 19:8) — la période d'acceptation de la loi juive.

« 6. **La grâce** (Jean 1:17) — commence avec la mort et la résurrection de Jésus.

« 7. **Le royaume** (Éph. 1:10) — constitue le règne final de Christ.

« **Programme d'eschatologie**

« Au-delà des sept dispensations, le mouvement de Darby eut un programme d'eschatologie en cinq étapes.

« 1. Un retour de Christ en deux phases : l'enlèvement et la parousie.

« 2. Sept ans de tribulations sur terre pour ceux qui ne seront pas enlevés : les derniers trois ans et demi seront le temps de l'Antichrist. Cent quarante-quatre mille Juifs accepteront le Christ et deviendront des évangélistes.

« 3. Le retour de Christ avec l'Église, la conclusion de la bataille d'Armageddon et le règne de Christ et de Son Église pendant mille ans.

« 4. Croyance en une alliance inconditionnelle avec Israël. Donc, Dieu œuvre par Israël et l'Église. Dans le Millénium, la nation d'Israël sera restaurée.

« 5. L'accomplissement littéral de la prophétie de l'Ancien Testament.

« Voici certains des défenseurs les plus populaires du dispensationalisme : C. H. MacKintosh, W. E. Blackstone, H. A. Ironside et A. C. Gaebelain. Plus récemment, Hal Lindsey a fait, par son livre *The Late Great Planet Earth*, un best-seller du système dispensationaliste. Le livre de l'Apocalypse est devenu un livre clé dans l'approche dispensationaliste. Les dispensationalistes considèrent que l'enlèvement a lieu dans Apocalypse 4:1, le reste du livre (les chapitres 4 à 18) ne traitant que des sept ans de tribulations. Le livre n'a donc que peu de signification aux yeux des chrétiens, car ils ne seront pas sur terre durant cette période. »[9]

Le mouvement des Frères débuta à Dublin, vers 1825. Un petit groupe de gens se montrait insatisfait face à ce que l'on considérait comme des conditions apostates dans les églises établies. Ils commencèrent à s'assembler pour prier et fraterniser, et, bientôt, d'autres gens se joignirent à leur fraternité, de telle sorte que des groupements leur étant associés surgirent un peu partout. Quoique le mouvement eut débuté à Dublin, c'est la ville de Plymouth, en Angleterre, qui devint le centre de distribution de leur vaste littérature. Le nom des Frères de Plymouth devait par la suite devenir celui du mouvement dans son entier. Les premiers leaders du mouvement des Frères affichaient de nombreuses différences et il y avait beaucoup de divisions entre eux dès les débuts et depuis lors.

Des hommes, tels que Larry Crutchfield, représentent John N. Darby comme un individu doux et gentil, incroyablement spirituel et voué aux Écritures :

« Darby était de nature gentille et humble, et sa compassion et sa générosité envers

les autres était sans bornes. »[10]

Cela ne semble toutefois pas être exactement la vérité. En fait, une grande part des commentaires de Crutchfield à propos de la nature de Darby ne s'accorde pas avec les faits historiques. Crutchfield cite Earnest Sandeen, mais semble cependant ignorer ce que Sandeen a écrit concernant la nature de Darby. Il n'est pas dans notre intention de diaboliser Darby, ni Scofield, mais nous tenons à laisser les faits parler par eux-mêmes. Sandeen écrivit ce qui suit :

« Peut-être devrait-on le décrire comme un tyran insignifiant, car il se montrait des plus tyranniques concernant les choses insignifiantes. Contrairement à Wesley, il démontra autant de zèle à détruire l'œuvre de son propre bâtiment qu'il en avait déployé à l'ériger au début de sa construction. »[11]

Bien que nous soyons convaincus que Darby était parfois gentil, peut-être même la majorité du temps, nous croyons qu'il y eût bien des fois où il ne fut pas si gentil. Quelqu'un a dit un jour : « La mesure de votre chrétienté ne se juge pas par votre attitude lorsque vous êtes d'accord, mais par votre comportement quand vous êtes en désaccord. Ceux qui étaient en désaccord avec Darby, spécialement ceux qui contestaient sa doctrine en voie de développement concernant le Dispensationalisme, étaient traités avec la plus grande rudesse, même jusqu'à la brutalité. Darby régnait sur les Frères de Plymouth avec la ferme volonté d'un grand patron. »[12]

Crutchfield a écrit ceci :

« Bien que Darby ait été de bienveillante disposition et humble d'esprit, sa dévotion absolue dans la Parole de Dieu [s'entend, les manuscrits corrompus d'Alexandrie dont il tira sa version darbyste] et son exigence d'une fidélité indéfectible envers **sa vérité, telle qu'il la comprenait**, faisaient de lui une proie facile de la controverse. Sa patience sans bornes face à l'ignorance honnête des pauvres et des illettrés était légendaire. Mais telle était aussi sa colère contre les plus éduqués qui prenaient la vérité de l'Évangile de Christ à la légère. »[13]

Encore une fois, ce n'est pas tout à fait exact en ce qui a trait à la disposition de Darby, à moins que l'on croie qu'un homme tel que George Müller[14] « prenait la

vérité de l'Évangile de Christ à la légère ». À un moment donné, le tempérament de Darby s'enflamma à tel point qu'il excommunia le célèbre George Müller et toute la congrégation des Frères de Bristol. Apparemment, il qualifia Müller de menteur et l'aliéna sur une différence d'opinion.[15] Qu'est-ce qui provoqua l'accès de colère de Darby contre Müller ? Peut-être des déclarations comme celle-ci :

« Mon frère, je lis constamment ma Bible et j'en suis rapidement venu à trouver que ce qu'on m'avait enseigné à croire [la Doctrine de Darby] n'est pas toujours en accord avec ce que dit la Bible. J'en suis donc venu à conclure que je dois, soit fausser compagnie à John Darby, soit délaissier ma précieuse Bible ; et j'ai choisi de m'accrocher à ma Bible et de me séparer de M. Darby. »[16]

Selon les paroles de Henry Craik et James C. Carson, deux hommes ayant observé toute l'affaire, Darby essayait d'imposer le Dispensationalisme aux Frères de Plymouth, se répandant en invectives et se mettant dans des colères venimeuses contre quiconque se montrait en désaccord avec lui.

« Oh, quelle terrible chose que l'esprit de parti ! Ne suis-je pas justifié de l'écartier et de l'éviter ? La vérité, c'est que les Frères, en tant que tels, sont mis en pièces. En prétendant être plus sages, plus saints, plus spirituels, plus éclairés que les autres chrétiens ; en s'introduisant de manière imprudente et stérile dans des domaines non révélés ; en faisant du mysticisme et de l'excentricité le test de la vie et de la profondeur spirituels ; [...] en parlant de manière familière et grossièrement offensante des choses sacrées telles que la présence de l'enseignement du Saint-Esprit ; et par un sectarisme des plus inexcusables, car c'est dans le soin mis à éviter le sectarisme qu'est né le mouvement des Frères ; par tout cela et d'autres erreurs similaires, le grand principe scripturaire de la communion de l'Église a été gâché et défiguré. »[17]

Les leaders de Bristol ne partagèrent ni l'anti-cléricalisme militant de Darby, ni ses attentes dramatiques concernant le Second Avènement. Au contraire, ils furent heureux de reconnaître les dons de Dieu démontrés par des hommes avec qui ils étaient d'accord en ce qui regarde l'ordre et la position de l'église. Sur la deuxième question, malgré leurs attentes quant au Second Avènement, l'intense accent apocalyptique était presque entièrement absent de leur enseignement. Ils

soutenaient assurément la probabilité du prochain retour de Christ, mais ils n'en firent définitivement pas un fondement de leur enseignement.[18]

Darby s'empoigna souvent avec les membres des Frères de Plymouth, dont une fois avec son ami Benjamin Wills Newton, qu'il accusa de tenter de contrôler le mouvement débutant. Veuillez prendre le récit suivant de Sandeen en considération :

« Bien qu'il y ait eu une bonne partie de vérité dans ces accusations, la manière vindicative et violente par laquelle elles furent menées et la persistance avec laquelle elles furent poursuivies (Newton en subit le harcèlement jusqu'à sa mort survenue en 1899) créent l'impression que Darby était incapable de tolérer des rivaux face à son leadership. L'explosion à Plymouth sembla avoir été inévitable une fois que Darby eût découvert qu'il ne pouvait dominer Newton ou le convertir à sa propre théologie. »[19]

Sandeen a aussi écrit :

« — le trouble qui s'en suivit détruisit presque la jeune secte combattante et laissa un héritage d'amertume qui devait durer jusqu'à gâcher l'expérience des Frères de Plymouth pour des générations. »[20]

L'article de George T. Stokes, déjà mentionné auparavant et paru dans le journal *Littell's Living Age*, présente un des exposés les plus révélateurs sur la nature de Darby. L'article de Stokes décrit l'histoire du mouvement des Frères de Plymouth et raconte une capsule de la biographie de Darby. Stokes rapporte que, durant le conflit avec Newton, Darby voulut que tous les membres des Frères se joignent à lui pour livrer Newton à Satan. Müller, étant d'une disposition plus compatissante et plus calme, refusa de se joindre à cette lutte. Au lieu de cela, Müller permit à Newton de partager la Communion, ce pour quoi Darby se sépara promptement de lui. Le mouvement des Frères ne guérit jamais de cette division. La raison en a sans doute été que Darby refusa de tolérer quelque désaccord que ce soit de la part de quiconque. Ce qui suit est un extrait de l'article de Stokes :

« Quant à Darby, il poursuivit le cours régulier de son chemin jusqu'à ce que la fin vienne ; développant, toutefois assez étrangement, des déclarations de plus en plus

grossières pour son propre parti. Ceux qui se montraient en accord avec lui étaient l'Église de Dieu sur terre. Ceux qui étaient en désaccord avec lui sur quelque point de doctrine ou de discipline, il les excommuniait sur le champ et il considérait comme extérieures les miséricordes engagées par Dieu. Pendant les dernières années de sa vie, il vécut au Prieuré d'Islington qui, durant la décennie de 1870 à 1880, était considéré par ses disciples comme une sorte de Vatican local d'où émanaient les décrets au sujet de toutes les questions, exigeant une obéissance instantanée et sans le moindre murmure. Même le changement d'une réunion d'une localité vers une autre sans permission était regardé comme un acte d'auto complaisance et de rébellion, et il était puni comme tel. La fin d'un mouvement prônant l'indépendance spirituelle et la défense des droits de la conscience individuelle chrétienne fut décevante, car elle ne se termina que dans l'établissement d'une tyrannie spirituelle écrasante et intrusive, embrassant toutes les prétentions, mais n'amenant avec elle ni l'antiquité, ni la gloire historique qui jeta un halo autour de la suprématie papale. »[21]

Écrit seulement trois ans après la mort de Darby, l'article de George Stokes est une clé pour comprendre le personnage et l'origine de son système de croyances eschatologiques. À notre avis, le mépris intense de Darby pour toute forme d'église traditionnelle, pour les ministres, les credo, les doctrines orthodoxes et l'organisation en général était pour le moins empreinte d'hypocrisie. Car il reproduisit éventuellement le même type d'organisation religieuse qu'il déclarait mépriser, mais avec lui seul à la tête.

Ce n'est qu'en compulsant la quantité d'information ayant trait à cette époque que l'on peut comprendre pleinement l'étendue de la haine de Darby envers l'église organisée, sous quelque forme que ce soit, sauf la sienne. C'est sans doute pour cette raison qu'il récompensa les « bons » chrétiens au sein de sa doctrine en leur promettant de sauter par-dessus la persécution et les tribulations de la période dite de « sept ans ». Évidemment, il expédia en enfer toutes les personnes assez rebelles pour rejeter sa doctrine, comme George Müller, par exemple. Ces individus doivent censément souffrir une horreur indescriptible durant sept ans, accepter la séduction ultime et ensuite être éventuellement jetés dans le feu de l'enfer où ils brûleront éternellement, sans se consumer, juste parce qu'ils ont rejeté sa doctrine. Il n'y avait pas de place, dans la doctrine de Darby, pour une seconde chance si quelqu'un

devait rater l'enlèvement pré-tribulationiste. L'idée d'une seconde opportunité de se repentir et de servir Dieu vient des promoteurs non ascètes de la dite doctrine.

Nous devons mentionner ici que, s'il y a un esprit qui se transmet de manière caractéristique dans une doctrine, nous voyons dans celle-ci le transfert du mauvais tempérament de Darby et de sa poigne de fer contre ceux qui ne s'accordaient pas avec lui. Il semble y avoir peu de question susceptible d'échauffer les esprits plus rapidement que celle de l'avènement de l'enlèvement. Les pré-tribulationistes ont souvent recours à des actes réservés habituellement aux gens méchants ou à ceux qui commettent de viles hérésies contre le Corps de Christ. Beaucoup de souffrances ont été infligées aux personnes qui se montraient en désaccord avec la position de l'Enlèvement pré-tribulationiste, et ce phénomène se perpétue encore aujourd'hui. Les écrits pompeux ne nous embêtent pas, mais c'est une tout autre affaire en ce qui a trait aux atteintes envers les réputations des gens et des ministères lorsqu'ils sont attaqués au moyen d'activités et de propos malicieux. Les plus coupables sont souvent des dirigeants de confessions ou même des rédacteurs d'articles prônant l'enlèvement pré-tribulationiste.

Il n'est pas dans notre intention de rejeter ici Darby comme homme de Dieu ou n'ayant pas comporté de valeur significative. Nous voulons simplement signaler qu'il existe toujours un côté sombre au fait de se dédier à une théologie au point de devenir ascète. Il y a alors danger de développer une forte et incontestable tendance à se griser de la spiritualité de quelqu'un d'autre. Ainsi grisé, on perd le sens du danger et on perd de vue les signaux d'avertissement subséquents qui nous auraient empêchés de nous égarer vers l'extrémisme ou d'adhérer carrément à une fausse doctrine.

Cependant, le plus grand danger se révèle lorsque l'on commence à dégriser. L'ivresse spirituelle est un état difficile à maintenir. Éventuellement, la vérité se fait jour et vient défier les bases de l'intoxication spirituelle. Darby a réagi de façon typique à ces intrusions de la vérité en écrasant les gens qui, du moins dans son esprit, osaient réprimer son « ivresse » spirituelle.

La doctrine de l'Enlèvement Pré-tribulationiste produit une énorme sensation spirituelle qui rend ses adeptes complètement accros. Afin de maintenir l'effet de

cette drogue spirituelle, ils doivent se nourrir continuellement des bouchées solides du sensationnalisme qui émane de l'enlèvement pré-tribulationniste. Il était donc prévisible que les pré-tribulationnistes deviennent passablement chahuteurs lorsque les faits et la vérité scripturaire leur sont soulignés. En fait, quelques notables pré-tribulationnistes rivalisent avec Darby dans leurs efforts de crier à la condamnation éternelle de leurs opposants. C'est une triste et tragique répétition de l'histoire — la passation et la perpétuation du paradigme darbyste en esprit et en doctrine.

Le Dispensationalisme darbyste envahit l'Amérique

Au moment où le millénarisme envahissait l'Amérique avec une ferveur toute apocalyptique, William Miller et Alexander Campbell en étaient au premier rang. Le millénarisme était le mouvement le plus grand et le plus influent. Toutefois, Miller et Campbell commirent l'erreur d'apposer une date au Second Avènement, ce qui fit se détourner d'eux de nombreux millénaristes. L'Amérique était donc mûre pour une vision nouvelle. Entre 1859 et 1874, Darby se rendit aux Etats-Unis pas moins de sept fois pour y enseigner et y prêcher sa doctrine du Dispensationalisme.

Lors de ses visites, Darby amena ses points de vue aux Américains et il suscita des réactions de la part des protestants conservateurs qui ne soupçonnaient pas que ces interprétations tiraient en partie leurs origines des Jésuites (principalement de Ribera et de de Lacunza). Il attira aussi quelques théologiens instruits qui, bien que n'acceptant pas nécessairement sa théologie sur l'enlèvement, étaient tout excités par ses enseignements. Cet intérêt mena à des conférences, la première ayant été tenue à l'Église presbytérienne, et suivie de congrès menés à Chicago (1886), à Niagara (annuellement entre 1883 et 1897) et à Long Island (1901), donc après le décès de Darby. Mais son système eschatologique ne trouvait pas encore grand écho.

D'après ce que Darby crut constater lors de ses visites en Amérique, la condition de l'église se trouvait dans un état déplorable et il tint plusieurs petites réunions pour discuter et enseigner le Dispensationalisme aux dirigeants d'églises. Darby insista pour que ceux qui croyaient à sa vision abandonnent leurs églises respectives et se joignent aux Frères de Plymouth. La majorité des convertis à Darby provenaient des églises baptistes et presbytériennes, ce qui provoqua la critique suivante parue dans

le *Princeton Review* contre les Frères de Plymouth :

« Le but des Frères est de “se faire des églises à partir des églises” : de désintégrer toutes les confessions existantes en ouvrant une porte au sein de chacune, non pas pour en faire sortir les infidèles et les faux frères, mais les pieux et les bons ; en conséquence, ils rôdent sans cesse dans toutes les églises, cherchant à moissonner là où ils n’ont pas semé et laissant aux dénominations en général le privilège exclusif d’évangéliser les masses. »[22]

La critique semblait tout à fait fondée quand nous lisons ces paroles d’Earnest Sandeen citant *The Letters of J. N. Darby* :

« Pendant tout le ministère de Darby aux Etats-Unis, il a été frustré par son incapacité à soulever plus d’insatisfaction chez les Américains à l’encontre de leurs dénominations et, durant ses quelques années en Amérique, il se lamenta comme Jérémie : “D’éminents ministres prêchent le retour du Seigneur, la ruine de l’Église, la liberté du ministère et, de leur propre aveu, le livre des frères, et ils demeurent où ils sont, et il y a un abrutissement général de la conscience.” »

Voilà plus de preuves que veulent bien l’admettre les leaders du dispensationalisme en prétendant qu’elles n’existent pas. Leur Darby apprécia tellement la « révélation » de MacDonald qu’il en prit tout le crédit, ou plutôt qu’il permit à d’autres, comme son ami et biographe Hugh Kelly, de le lui attribuer sans que Darby ne fasse jamais de correctif. En outre, Darby écrivit, quelques vingt ans après les faits, de vagues déclarations dans ses mémoires que l’on pourrait interpréter comme des affirmations que l’enlèvement pré-tribulationiste venait de lui. Est-ce bien ce à quoi l’on peut s’attendre d’un berger du troupeau ? Il alla pourtant de l’avant, promouvant, improvisant et ajoutant à la nouvelle doctrine, voyageant dans tout le Royaume Uni, en Europe, dont à Genève, en 1840, en Nouvelle-Angleterre, en Ontario, au Canada, et dans la région des Grands Lacs. Il partit même une fois de Toronto à Sidney, en Australie, en passant par San Francisco, Hawaï et la Nouvelle Zélande.

À une occasion, il se rendit à Saint-Louis, dans le Missouri, et y rencontra le ministre presbytérien James H. Brooks, qui était alors le mentor de C.I. Scofield. Dave McPherson, qui a fait plus de quarante ans de recherches l’ayant amené à dénoncer

le Dispensationalisme et le pré-tribulationisme, déclare que c'est là que Darby fit la rencontre de Scofield et qu'il ne s'agissait pas d'une coïncidence. Cette rencontre était préparée.

L'auteur Joseph Canfield en souligne la signification. Il écrit que « Scofield le converti se trouva être dans la seule ville en Amérique du Nord qui avait été choisie par John Nelson Darby pour la "plantation de semence concentrée" de sa branche particulière d'enseignement biblique ». John Darby n'était qu'une des têtes d'affiche sélectionnées par les contrôleurs postés en arrière-scène et il devait passer le flambeau de leur fausse doctrine à son successeur, en l'occurrence, Scofield. Il aurait été difficile à Darby et à Scofield de cacher le fait qu'ils n'eurent jamais de problèmes d'argent pour promouvoir leur enseignement pré-tribulationiste. Comme par hasard, il semble toujours y avoir eu quelque riche bienfaiteur dans les alentours. On y comptait des hommes comme l'excentrique banquier Henry Drummond, impliqué dès les débuts et rendant ses ressources disponibles à l'église d'Irving, à Londres, et continuant par la suite à soutenir le mouvement. Le chercheur Robert I. Pierce fit remarquer « ...l'étonnante mobilité de Darby, pour l'époque, et son apparent manque de problèmes financiers... » Scofield était pour sa part parrainé, entre autres, par le baron Lyman Stewart, de l'*Union Oil*, Arno C. Gaebelein et certains autres amis riches qui préféraient demeurer le plus possible dans l'anonymat. On comprend pourquoi.

Le Dr James Brooks et les Conférences de Niagara Falls

Autour de 1864-65, Darby visita à deux reprises l'Église presbytérienne sise au coin de la 16^e rue et de l'Avenue Walnut, à Saint-Louis, au Missouri. Cette église devint le centre principal du Dispensationalisme en Amérique. Son pasteur, le Dr James H. Brooks, devint l'un des plus chauds partisans de Darby, au point qu'on l'appela le « père du Dispensationalisme en Amérique ».

Le Dr Brooks dirigea de nombreuses études bibliques dont l'étudiant devenu le plus célèbre fut un jeune homme portant le nom de Cyrus Ingerson Scofield. L'implication de celui-ci dans les *Conférences de Niagara Falls* fut d'une importance capitale pour la diffusion du Dispensationalisme en Amérique. C. I. Scofield serait par la suite la tête dirigeante des *Conférences* et c'est au sein de celles-ci que naquit

l'idée d'une Bible à Références qui allait répandre le Dispensationalisme darbyste.

Les *Conférences de Niagara Falls* débutèrent sous l'appellation de *Réunions d'Études Bibliques pour le Croyant*, mais elles allaient ensuite se transformer bientôt pour devenir la source principale d'où jaillirait le Dispensationalisme darbyste. La plupart des dirigeants d'églises d'Amérique et de nombreux ministres des Frères assistèrent aux conférences. D. L. Moody se trouvait aussi parmi eux et le style de prêche des Frères l'influença grandement. Brooks se mit en tête de faire des *Conférences bibliques de Niagara Falls* le quartier général du Dispensationalisme darbyste en s'assurant que les orateurs favorisent la théorie. Si l'on excepte l'Institut Biblique Moody et, plus tard, le Séminaire Théologique de Dallas de Lewis Chafer, les Conférences Bibliques de Niagara Falls s'avérèrent la force conductrice faisant de l'Enlèvement pré-tribulationniste la doctrine qu'elle est devenue aujourd'hui.

De hautes personnalités imprégnèrent à l'atmosphère des *Conférences bibliques de Niagara Falls* une fièvre apocalyptique en se servant des visions sensationnalistes de Darby. Ce qui contribua à éroder encore davantage les bases théologiques de l'eschatologie chrétienne et servit à les remplacer par de fausses révélations et diverses spéculations. Les facteurs d'une probable suffisance et d'une excitante visibilité ne servirent qu'à donner aux participants le faux sentiment d'être des pionniers au cœur d'une œuvre nouvelle de Dieu ou, comme le dit le sieur Scofield : « ...ce nouveau commencement et ce nouveau témoignage ». C'est sous ces feux de rampe séduisants que Scofield gravit le plus rapidement les échelons vers la prééminence. Il se mit à envisager une bible avec son nom inscrit dessus et qui allait comprendre ses notes de références ayant trait à la pseudo-eschatologie de Darby. Il allait devoir alors enfreindre une politique consacrée par l'usage de toutes les sociétés bibliques populaires, politique dont la règle cardinale avait toujours été : « sans note ni commentaire ». Mais briser les règles afin de monter en grade n'était pas chose nouvelle pour Scofield, comme nous allons le voir dans une section suivante. Avec une effronterie sans équivoque, il se mit à corrompre la Bible, ombrageant la signification intrinsèque des Écritures, allant même jusqu'à en défier quelques-unes et ignorant les malédictions promises à ceux qui commettent des actes aussi maudits.

« Or je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce Livre, que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce Livre. ¹⁹Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu lui enlèvera la part qu'il a dans le Livre de vie, dans la sainte Cité, et dans les choses qui sont écrites dans ce Livre »

(Apocalypse 22:18-19).

(Suite dans D.231)

[1] Dr Walter Martin, *The Tribulation and the Church*, Cet enregistrement est disponible sur le site Internet *Walter Martin Religious Infonet* (<http://www.waltermartin.org>).

[2] **Philon le Juif** : philosophe grec d'origine juive, né à Alexandrie (v. 13 av. J.-C.-v.54 apr. J.-C.). Son inspiration néoplatonicienne et son interprétation allégorique de la Bible n'ont pas été sans influence sur la littérature patristique. [Petit Larousse illustré, 1988.]

[3] Earnest Sandeen, *The Roots of Fundamentalism : 1800-1920* (Chicago : Presses de l'Université de Chicago, 1970) p.15.

[4] *Ibidem*, p. 16.

[5] George T. Stokes, *John Nelson Darby*, Revue Contemporaine, *Littell's Living Age* (7 nov. 1885) Vol. 2159, p. 348.

[6] James L. Blevins, *Dispensations*, Dictionnaire Holman de la Bible.

[7] George T. Stokes, *John Nelson Darby*, Revue Contemporaine, *Littell's Living Age* (7 nov. 1885) Vol. 2159, p. 349.

[8] John F. Walvoord, revue de *An Historical Sketch of the Brethren Movement*, par H. A. Ironside, in *Bibliotheca Sacra*, 1942, p. 378.

[9] James L. Blevins, *Dispensations*, dictionnaire Holman de la Bible.

[10] *John Nelson Darby : Fender of the Faith*, article de Larry V. Crutchfield.

[11] Earnest Sandeen, *The Roots of Fundamentalism : 1800-1920* (Chicago : Presse de l'Université de Chicago, 1970) p. 31, para. 1.

[12] Napoléon Noël et W. F. Knapp, *The History of the Brethren*.

[13] *John Nelson Darby : Fender of the Faith*, article de Larry V. Crutchfield.

[14] **George Müller** : (1805-1898) Originaire de Prusse est un évangéliste chrétien et un coordinateur des orphelinats de Bristol en Angleterre. Il s'est occupé de plus de 100 000 orphelins dans sa vie. Il était connu pour sa foi constante en Dieu et pour donner un bon enseignement scolaire aux enfants qui étaient sous ses soins, au point qu'il était accusé d'élever les pauvres au-dessus de leur rang naturel. [Wikipédia, l'Encyclopédie libre.]

[15] William Read, *Plymouth Brethrenism Unveiled and Refuted*, William Oliphant and Company.

[16] Robert Cameron, *Scriptural Truth About the Lord's Return*, pp. 146-7.

[17] *Ibidem*, Henry Craik.

[18] James C. L. (Crawford Ledlie) Carson, *The Heresies of the Plymouth Brethren*, Londres : Houlston, 1870.

[19] Earnest Sandeen, *The Roots of Fundamentalism : 1800-1920*, (Chicago : Presse de l'Université de Chicago, 1970), pp. 62-3.

[20] *Ibidem*.

[21] George T. Stokes, *John Nelson Darby*, Revue contemporaine, *Littell's Living Age* (7 nov. 1885) vol. 2159, p. 354.

[22] Earnest Sandeen, *The Roots of Fundamentalism : 1800-1920*, (Chicago : Presses de l'Université de Chicago, 1970) pp. 73-74, citant Thomas Croskery, *The Plymouth Brethren*, Princeton Review 1 (1872), 48.

D.120 - L'Empire funeste du futurisme jésuitique

Extrait du chapitre 3 du livre *The Left Behind Deception (La supercherie de Left Behind)*

Par Steve Wohlberg

Imaginez une paire de lunettes surnaturelle, *high-tech*, divinement inspirée et qui pourrait donner au chrétien la capacité de percer une des plus grandes supercherries du Diable sur les temps de la fin. Or, pareilles lunettes à rayon-x existent ! Le but de cet article est de vous permettre de les trouver et de les mettre, et vous serez ainsi en mesure de comprendre le quasi inimaginable Empire funeste du Futurisme jésuitique.

La chrétienté moderne a, en grande partie, oublié toute l'importance de la Réforme protestante qui eut lieu au cours des années 1500. « Le seizième siècle donne l'effet d'un lever du jour orageux après une nuit lugubre. L'Europe se réveillait d'un long sommeil de superstitions. Les morts se levaient. Les témoins de la vérité qui avaient été tenus au silence et massacrés se relevaient et renouvelaient leur témoignage. Les confesseurs martyrisés réapparaissaient en les personnes des Réformateurs. Il y eut grand nettoyage du sanctuaire spirituel. On inaugura la liberté civile et religieuse. La découverte de l'imprimerie et le réveil de l'apprentissage accélérèrent le mouvement. On fit du progrès dans tous les domaines. Colomb pris l'océan et découvrit un nouveau continent. Rome fut secouée sur le fondement de ses sept collines et perdit la moitié de sa domination. Des nations protestantes furent créées. Le monde moderne commença d'exister » [H. Grattan Guinness, *Le Romanisme et la Réforme*, p. 122].

Pendant près d'un millier d'années, l'Europe venait d'être dirigée d'une main de fer par Rome. Il n'existait que quelques Bibles et le christianisme était perclus de superstitions. La foi en Jésus-Christ, l'appréciation bien sentie de Son amour et la simple confiance en Sa mort sur la croix étaient des éléments presque inconnus. La vérité néo-testamentaire de la grâce, du plein pardon et du don gratuit de la vie éternelle aux croyants dans le Fils de Dieu (Romains 6:23) avaient été ensevelis sous une chape de traditions. Puis, tel un lion, Martin Luther se leva en Allemagne. Après une certaine période de luttes personnelles terribles, Martin Luther commença à enseigner la justification par la foi en Jésus-Christ (être déclaré « juste » par Dieu), plutôt que par la confiance mise dans les « mérites personnels » ou quelque œuvre humaine (Romains 1:16 ; 3:26, 28 ; 5:1).

Martin Luther devait éventuellement se tourner vers les prophéties. À la lueur des chandelles, il s'enquit de « la petite corne », de « l'homme du péché », et de « la bête » et fut ébranlé quand le Saint-Esprit parla en son cœur. Il vit finalement poindre la vérité et se dit : « Eh bien, ces prophéties s'appliquent à l'Église catholique romaine ! » Alors qu'il se débattait avec cette nouvelle perspective, la voix de Dieu lui fit puissamment écho dans l'âme, disant : « Prêche la Parole ! » (2 Timothée 4:2). Et ainsi, au risque d'y perdre la vie, Martin Luther prêcha publiquement et par écrit à un peuple éberlué d'apprendre que la Rome papale était, en vérité, l'Antichrist de la prophétie biblique. En raison de ce double message du salut par la foi en Jésus-Christ indépendamment des œuvres, et de la Papauté romaine en tant qu'Antichrist, le cours de l'histoire changea radicalement. Des centaines de milliers de gens, en Europe et en Angleterre, quittèrent l'Église catholique.

« Il y a deux grandes vérités qui ressortent de la prédication qui amena la Réforme protestante, » nous rappelle Ralph Woodrow, commentateur biblique américain, « le juste vivra par la foi et non pas par les œuvres du romanisme, et la papauté constitue l'Antichrist des Écritures. C'était un message en faveur de Christ et contre l'Antichrist. Toute la Réforme repose sur ce témoignage en deux volets » [Michael de Semlyen, ***Tous les chemins mènent à Rome***, Publications Dorchester House, Dorchester House, Angleterre, 1991, pp. 202, 203]. On dit que la Réforme a d'abord découvert Jésus-Christ et, ensuite, sous l'étincelante lumière du Christ, elle découvrit l'Antichrist. Ce mouvement puissant et inspiré de Dieu, en faveur de Christ

et contre l'Antichrist, secoua le monde.

H. Grattan Guinness a écrit ces paroles mémorables : « Dès le début et durant tout son cours, ce mouvement [de la Réforme] fut rempli d'énergie et guidé par la Parole prophétique. Luther ne se sentit assez fort et libre de faire la guerre à l'apostasie papale que lorsqu'il put reconnaître l'Antichrist dans le pape. C'est à ce moment-là qu'il brûla la bulle papale. Le premier sermon de Knox, sermon qui le lança dans sa mission de réformateur, traitait des prophéties concernant la papauté. Les réformateurs incorporèrent leurs interprétations de la prophétie dans leurs professions de foi, et Calvin dans ses « Institutions ». Tous les réformateurs étaient unanimes à ce sujet ; même le doux et prudent Melancton se montra aussi sûr de la signification anti-papale de ces prophéties que l'était Luther lui-même. Et leur interprétation de ces prophéties détermina leur action réformiste. Cela les conduisit à protester contre Rome avec une extraordinaire force et un courage intrépide. Ce qui les fortifia pour résister aux prétentions de l'Église apostate, et ce jusqu'au degré suprême. Cela en fit des martyrs ; ça les soutint sur le bûcher. Et le point de vue des Réformateurs fut partagé par des milliers, des centaines de milliers de personnes. Il fut adopté par des princes et des peuples. Sous leur influence, des nations abjurèrent leur allégeance aux faux prêtres de Rome. Dans la réaction qui suivit, toutes les puissances de l'enfer semblèrent lancées contre les adeptes de la Réforme. Les guerres succédèrent aux guerres ; les tortures, les incendies et les massacres se multiplièrent. Pourtant, la Réforme se tint debout, invaincue et irrépressible. La Parole de Dieu la soutenait, ainsi que l'énergie de Son Esprit tout-puissant. C'était l'œuvre de Christ, aussi vrai que l'avait été la fondation de l'Église quelque dix-huit siècles auparavant ; et la Révélation de l'avenir qu'Il donna des cieux — ce livre prophétique qui clôt les Écritures — était l'un des plus puissants instruments employés dans son accomplissement » [H. Grattan Guinness, *Le Romanisme et la Réforme*, pp. 136, 137].

En 1545, l'Église catholique convoqua un des plus célèbres conciles de son histoire qui eut lieu au nord de Rome, dans une ville du nom de Trente. Le Concile de Trente s'étendit sur trois sessions prenant fin en 1563. Un des principaux desseins des catholiques, lors de ce Concile était de planifier une contre-attaque envers Martin Luther et les protestants. Donc, Trente devint un centre de la Contre-Réforme de Rome. Jusque-là, la principale méthode d'attaque de Rome avait été en grande partie

frontale : la destruction publique par le feu des Bibles et des hérétiques. Or, cette guerre ne fit que confirmer dans l'esprit des protestants leur conviction que la Rome papale constituait vraiment la Bête qui allait « faire la guerre aux saints » (Apocalypse 13:7). De ce fait, l'on avait donc besoin d'une autre tactique, de quelque chose de moins évident. C'est là que les terribles et sinistres Jésuites entrèrent en scène.

Le 15 août 1534, Ignace de Loyola fonda l'ordre secret catholique appelé la Compagnie (ou la Société) de Jésus, aussi connue sous le vocable des Jésuites. Historiquement parlant, nous pourrions comparer cet ordre à l'Empire des Ténèbres de Darth Vader des films de la classique série de la Guerre des Étoiles. Les Jésuites jouissent définitivement d'une histoire ténébreuse d'intrigue et de sédition, et c'est d'ailleurs pour cela qu'ils furent expulsés du Portugal (1759), de France (1764), d'Espagne (1767), de Naples (1767) et de Russie (1820). « Les prêtres jésuites ont été reconnus, dans toute l'histoire, comme le bras politique le plus inique de l'Église catholique romaine. Edmond Paris, dans son œuvre érudite, **L'histoire secrète des Jésuites**, révèle une documentation importante à cet effet » [**Seventy Weeks : The Historical Alternative** (*Soixante-dix semaines : l'alternative historique*), par Robert Caringola, Abundant Life Ministries Reformed Press, 1991, p. 31]. Au Concile de Trente, l'Église catholique donna aux Jésuites la tâche spécifique de détruire le protestantisme et de ramener le peuple à Mère l'Église. Cela devait se faire, non seulement par le moyen de l'Inquisition et de la torture, mais aussi par la théologie.

Il est temps d'ajuster nos lunettes à rayon-x. Au Concile de Trente, les Jésuites eurent comme mission du pape de développer une nouvelle interprétation des Écritures qui contrecarrerait l'application protestante des prophéties bibliques de l'Antichrist à l'endroit de l'Église catholique romaine. Francisco Ribera (1537-1591), prêtre jésuite surdoué et docteur en théologie provenant de l'Espagne, dit, en gros : « Me voici, envoyez-moi. » Comme Martin Luther, Francisco Ribera lut, lui aussi à la lueur des chandelles, les prophéties à propos de l'Antichrist, la petite corne, l'homme du péché et la Bête. Mais, du fait que le pape était son patron, il en vint à des conclusions considérablement différentes de celles des protestants. « Eh bien, ces prophéties ne s'appliquent pas du tout à l'Église catholique ! » s'écria Ribera. Alors, à qui s'appliquent-elles ? Ribera proclama : « À un seul et unique homme sinistre qui s'élèvera à la fin des temps ! » « Fantastique ! » fit Rome, en réplique, et

cette perspective fut rapidement adoptée en tant que position officielle catholique romaine concernant l'Antichrist.

« En 1590, Ribera publia un commentaire sur l'Apocalypse pour contrer l'interprétation qui prévalait parmi les protestants, laquelle interprétation identifiait la papauté à l'Antichrist. Ribera appliqua toute l'Apocalypse, sauf les premiers chapitres, à la fin des temps plutôt qu'à l'histoire de l'Église. L'Antichrist devait être un seul personnage inique qui serait reçu par les Juifs et qui rebâtirait Jérusalem » [George Eldon Ladd, ***The Blessed Hope : A Biblical Study of the Second Advent and the Rapture*** (*La bienheureuse espérance : étude biblique du Second Avènement et de l'Enlèvement*), Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1956, pp. 37, 38]. « Ribera niait que l'Antichrist scripturaire protestant (2 Thessaloniens 2) soit assis dans l'Église de Dieu — tel que l'affirmaient Augustin, Jérôme, Luther et de nombreux réformistes. Il établit un Antichrist infidèle, en dehors de l'Église de Dieu » [Ron Thompson, ***Champions of Christianity in Search of Truth*** (*Champions du christianisme en quête de vérité*), p. 89]. « Il résultat de son œuvre [celle de Ribera] déformation et diffamation de la vérité prophétique » [Robert Caringola, ***Seventy Weeks : The Historical Alternative***, p. 32].

Suivant de près Francisco Ribera, il y eut un autre brillant érudit jésuite, le cardinal Robert Bellarmine (1542-1621), de Rome. Entre 1581 et 1593, le cardinal Bellarmine publia son « *Cours polémique concernant les points de dispute des croyances chrétiennes contre les hérétiques de notre époque* ». Dans ce cours, il se montre d'accord avec Ribera. « Les enseignements futuristes de Ribera furent plus tard popularisés par un cardinal italien parmi les plus réputés chez les Jésuites controversistes. Ses écrits déclaraient que Paul, Daniel et Jean n'avaient quoique ce soit à dire à propos du pouvoir papal. L'école du futurisme gagna l'acceptation générale parmi les catholiques. On enseigna à ces derniers que l'Antichrist était un individu unique qui ne régnerait pas avant la fin des temps » [***Great Prophecies of the Bible*** (*Les grandes prophéties de la Bible*), par Ralph Woodrow, p. 198]. Grâce à l'œuvre de ces deux rusés érudits jésuites, nous pouvons dire qu'un tout nouveau-né était venu au monde. Les historiens protestants ont donné un nom à ce bébé : le Futurisme jésuitique. En fait, Francisco Ribera a été appelé le père du Futurisme.

Avant d'aller plus loin, définissons certains termes. L'**Historicisme** est la croyance

selon laquelle les prophéties bibliques ayant trait à la petite corne, l'homme du péché, l'Antichrist, la Bête et la Prostituée babylonienne d'Apocalypse 17 s'appliquent tous au développement historique du christianisme et de la lutte continue entre Jésus-Christ et Satan au sein de l'Église chrétienne, dont le point culminant sera atteint à la fin des temps. L'Historicisme considère que ces prophéties s'appliquent directement à la Rome papale en tant que système dont les doctrines sont un réel déni des messages du Nouveau Testament sur le salut par la grâce au moyen de la vraie foi en Jésus-Christ, indépendamment des œuvres. L'Historicisme fut le point de vue prophétique primordial des Réformateurs protestants. En opposition directe à l'Historicisme, et menant une contre-attaque acérée contre le protestantisme, il y eut l'Empire funeste des Jésuites avec leur vision du **Futurisme** qui disait, fondamentalement : « Les prophéties à propos de l'Antichrist n'ont rien à voir avec l'histoire de la papauté romaine, mais s'appliquent plutôt à un seul, unique et sinistre personnage qui vient à la fin. »

Donc, le Futurisme jésuitique balaie 1 500 ans d'histoire prophétiques et les met sous le tapis en insérant son infâme TROUÉE temporelle. La théorie de la TROUÉE enseigne que, lorsque Rome est tombée, la prophétie s'est arrêtée pour ne reprendre qu'autour de l'époque de l'Enlèvement. Ainsi, les dix cornes, la petite corne, la Bête et l'Antichrist n'auraient aucun rapport avec les chrétiens d'aujourd'hui. D'après cette perspective, combien de prophéties se sont accomplies durant l'Ère des Ténèbres ? Aucune. Zéro.

Dans les 300 ans suivant le Concile de Trente, ce bébé catholique (le Futurisme jésuitique) se restreignit en grande partie à la mangeoire catholique, mais le plan des Jésuites voulait que ce bébé grandisse et soit finalement adopté par les protestants. Ce processus d'adoption commença réellement au début du 19^e siècle, en Angleterre et, de là, gagna ensuite l'Amérique. Le récit de son déroulement est à la fois fascinant et tragique. En partageant brièvement certains moments forts, j'aimerais préciser que plusieurs des personnes que je mentionnerai étaient (et sont) de vrais chrétiens. Mais est-ce possible qu'un chrétien devienne inconsciemment conducteur d'erreurs ? En d'autres mots, un chrétien sincère peut-il être utilisé à la fois par Jésus-Christ et le diable ? À première vue, nous serions portés à dire : « Jamais ! » Mais prenez ce qui suit en considération. Dans Matthieu 16, Jésus dit à

Pierre que Dieu l'avait béni de pouvoir faire part de sa foi en Christ (Matthieu 16:15-17), et ensuite, quelques minutes plus tard seulement, Pierre céda à la tentation et Satan parla par son intermédiaire (16:21-23) ! Cela prouve qu'un chrétien peut être employé et par Dieu et par Satan, et cela à l'intérieur d'un court laps de temps. C'est ce que j'appelle le Principe de Pierre.

« Le Futurisme de Ribera ne fut pas une véritable menace pour les protestants lors des 300 premières années de son existence. Il se confinait virtuellement à l'Église de Rome. Mais, tôt au 19^e siècle, il jaillit avec violence et fut lâché sur les protestants de l'Église d'État d'Angleterre » [Ron Thompson, *Champions of Christianity in Search of Truth*, p. 91]. Le Dr Samuel Roffey Maitland (1792-1866), avocat et érudit biblique, devint bibliothécaire de l'Archevêque de Canterbury. C'est probablement ce jour-là qu'il découvrit les commentaires de Ribera dans la bibliothèque. À tout événement, en 1826, il produisit un livre très lu attaquant la Réforme et soutenant l'idée de Ribera d'un futur Antichrist individuel. Les dix années suivantes, de brochures en petits traités, il poursuivit sa rhétorique anti-Réformiste. Comme résultat de son zèle et de ses fortes attaques contre la Réforme en Angleterre, le protestantisme de la nation même qui avait produit la Bible King James (1611), reçut un coup d'assommoir.

Après le Dr Maitland, vint James H. Todd, professeur d'hébreu à l'Université de Dublin. Todd accepta les idées futuristes de Maitland, publiant ses propres livres et dépliants de soutien. Puis, vint John Henry Newman (1801-1890), membre de l'Église d'Angleterre et leader du célèbre mouvement d'Oxford (1833-1845). En 1850, Newman écrivit sa « lettre sur les difficultés anglicanes », révélant qu'un des buts du Mouvement d'Oxford était finalement de fondre ensemble les « diverses confessions et parties anglaises » et les ramener dans l'Église catholique de Rome. Après avoir publié une brochure endossant le futurisme de Todd à propos d'un Antichrist individuel, Newman devint bientôt pleinement catholique romain et même, plus tard, un très honoré cardinal. « Le mouvement de retour à Rome s'élevait déjà, se destinant à balayer les vieux repaires protestants, comme un déluge » [H. Grattan Guinness, *History Unveiling Prophecy or Time as an Interpreter* (L'histoire dévoile la prophétie ou le Temps se fait interprète) New York : Fleming H. Revell Co., 1905, p. 289].

Arriva ensuite le très respecté ministre presbytérien écossais, Edward Irving (1792-1834), précurseur reconnu des mouvements de Pentecôte et charismatiques. Irving était pasteur de la Grande Chapelle Calédonienne de Londres et de ses quelques 1 000 membres. Lorsqu'Irving se tourna vers les prophéties, il accepta éventuellement l'idée d'un Antichrist individuel de Todd, Maitland, Bellarmine et Ribera, et franchit même une étape de plus. Autour de 1830, Edward Irving commença à enseigner l'idée, unique en son genre, d'un retour de Christ en deux phases, la première étant l'enlèvement secret [de l'Église] avant la montée de l'Antichrist. Où a-t-il pris cette idée ? Cela est matière à beaucoup de discussions. Le journaliste Dave MacPherson croit qu'Irving l'a adoptée suite à une « révélation prophétique » accordée à une jeune femme écossaise du nom de Margaret McDonald [***The Incredible Cover-up : Exposing the Origins of Rapture Theories*** (*L'incroyable dissimulation : Exposé de l'origine des théories sur l'Enlèvement*), par Dave MacPherson, Omega Publications, Medford Oregon, 1980]. Quoi qu'il en soit, le fait est qu'Irving l'a enseigné !

Au milieu de ce climat croissant d'anti-protestantisme en Angleterre, surgit un homme du nom de John Nelson Darby (1800-1882). Avocat intelligent, pasteur et théologien, il écrivit plus de 53 bouquins sur des sujets bibliques. Chrétien très respecté et homme de grande piété, Darby se campa fortement du côté de l'infailibilité de la Bible, par contraste au libéralisme de l'époque. Il devint l'un des leaders d'un groupe à Plymouth, en Angleterre que se fit connaître sous le nom de *Frères de Plymouth*. L'apport de Darby au développement de la théologie évangélique fut si important qu'on l'appelle le père du Dispensationalisme moderne. Or, John Nelson Darby, comme Edward Irving, devint aussi grand promoteur d'un Enlèvement pré-tribulationniste suivi d'un Antichrist individuel unique. En fait, cet enseignement est devenu un cachet de contrôle du Dispensationalisme.

Le **Dispensationalisme** est la théorie selon laquelle Dieu traiterait avec l'humanité par le biais de périodes et dispensations majeures. D'après Darby, nous sommes maintenant dans « l'Ère de l'Église », i.e., jusqu'à l'Enlèvement. Après l'Enlèvement, la période de sept ans de Daniel 9:27 va censément rappliquer, et c'est là que l'Antichrist se lèvera contre les Juifs. En fait, pour établir cette 70e semaine de Daniel très populaire aujourd'hui, il a fallu que John Nelson Darby déplace une grande partie des fondements de l'histoire à l'égard de Jésus-Christ pour les

appliquer à une future Tribulation après l'Enlèvement. Ainsi donc, malgré tous les aspects positifs de son ministère, Darby suivit Maitland, Todd, Bellarmine et Ribera en incorporant les enseignements du Futurisme à sa théologie. Cela créa une chaîne reliant John Darby, le père du Dispensationalisme, au Jésuite Francisco Ribera, père du Futurisme. Darby visita l'Amérique à six reprises, entre 1859 et 1874, prêchant dans toutes les villes majeures, et il y planta définitivement la graine du Futurisme en sol américain. L'enfant du Jésuite grandissait.

Un des personnages les plus importants de cette saga dramatique est certes Cyrus Ingerson Scofield (1843-1921), avocat du Kansas, grandement influencé par les écrits de Darby. En 1909, Scofield publia la première édition de sa Bible de Références Scofield. Au début des années 1900, cette Bible devint tellement populaire dans les écoles de Bible protestantes américaines qu'il fut nécessaire d'en imprimer littéralement des millions de copies. Or, dans les notes très respectées de cette Bible, Scofield injecta de grandes doses du fluide du Futurisme qu'on retrouvait aussi dans les écrits de Darby, de Todd, de Maitland, de Bellarmine et de Ribera. Au travers de la Bible de Scofield, l'enfant jésuite atteignit l'âge de jeune adulte. La doctrine d'un Antichrist encore à venir s'établissait de plus en plus fermement au sein du protestantisme américain du 20^e siècle.

L'Institut biblique Moody et le Séminaire théologique de Dallas ont fortement soutenu les enseignements de John Nelson Darby [et de Cyrus I. Scofield], ce qui a contribué à nourrir la croissance du Futurisme. Puis, dans les années 1970, le pasteur Hal Lindsey, gradué du Séminaire théologique de Dallas, lança sa bombe littéraire : ***The Late Great Planet Earth*** (*Feu la grande planète Terre*). Ce volume de 177 pages faciles à lire porta le Futurisme chez les masses du christianisme américain et au-delà. Le *New York Time* le qualifia de « best-seller numéro un de la décennie ». Plus de 30 millions de copies ont été vendues et il a été traduit en plus de 30 langues. Par *The Late Great Planet Earth*, l'enfant du Futurisme jésuitique est devenu un homme [ou un monstre...].

Par la suite, il y a eu *Left Behind*. Dans les années 1990, Tim LaHaye et Jerry Jenkins reprirent l'idée d'un Antichrist individuel d'Hal Lindsey, Scofield, Darby, Irving, Newman, Todd, Maitland, Bellarmine et Ribera, et la transformèrent en « la plus grande réussite parmi les séries de fiction chrétienne » [*Publishers Weekly*]. Le livre

d'Hal Lindsey, *The Great Late Planet Earth*, était en bonne partie théologique, ce qui en restreignait l'attrait, alors que *Left Behind* est une séquence de romans très imaginatifs, « regorgeant de suspense, d'action et d'aventure », un « thriller chrétien », gratifié d'une « étiquette que ses créateurs ne lui auraient jamais prédite : un succès retentissant » [*Entertainment Weekly*]. Les ministères télévisés très respectés de Jack Van Impe, de Peter et Paul Lalonde, et du pasteur John Hagee ont tous œuvré ensemble pour produire *Left Behind : The Movie*. Le projet dans son entier a même retenu l'attention du *New York Time* et du *Wall Street Journal*, résultant en une interview de LaHaye et Jenkins au *Larry King Live*. Les livres de *Left Behind* sont même disponibles dans les étalages de Wal-Mart, Fry's Electronics et de nombreux autres magasins.

Laissez-moi encore clarifier que je crois que les producteurs de *Left Behind* et les leaders de ces ministères télévisés sont de véritables chrétiens qui font de leur mieux pour influencer les gens en faveur du Royaume[1]. Dieu les utilise exactement comme le Père parla par la bouche de Pierre lorsque celui-ci confessa avec fermeté sa foi en Christ (Matthieu 16:15-17). Rappelez-vous du Principe de Pierre. Il y a de bonnes choses dans *Left Behind* que Dieu peut employer pour toucher des gens vis-à-vis Jésus-Christ. Mais, à la lumière crue des Écritures, des prophéties et de la Réforme protestante, il y a quelque chose de terriblement mauvais. *Left Behind* prêche aujourd'hui le même Futurisme jésuitique que Francisco Ribera qui cacha la pure vérité au sujet de l'Antichrist. Grâce à *Left Behind*, les vannes du Futurisme sont maintenant grandes ouvertes, lâchant un raz-de-marée de faussetés prophétiques qui balaie l'Amérique. ».

Comme nous l'avons déjà vu, le fondement théologique de la série entière de *Left Behind* repose sur l'application des « sept ans » de Daniel 9:27 à une future période de Tribulations. Êtes-vous prêts à ceci ? Devinez qui fut l'un des premiers parmi les érudits à faire glisser la 70^e semaine de Daniel de la 69^e pour l'amener jusqu'à la fin des temps ? Francisco Ribera de l'Empire funeste ! « L'outil principal de Ribera fut les 70 semaines. Il enseigna que la 70^e semaine de Daniel était encore future (...) comme si Dieu avait installé une bande élastique géante sur cette mesure de temps messianique. Cette supposition vous semble-t-elle familière ? C'est le scénario exact utilisé par Hal Lindsey et une multitude d'autres enseignants prophétiques actuels »

[Robert Caringola, *Seventy Weeks : The Historical Alternative*, p. 35].

[1] **Mission : Moisson des Élus** : Nous ne sommes pas aussi optimistes que l'auteur de cet article, car les fruits de cette propagande de fausse doctrine, croyons-nous, ne saurait être l'œuvre de chrétiens à qui Dieu aurait promis de les conduire dans toute la vérité (Jean 16:13).

N'oublions pas que l'apôtre Pierre, après les remontrances de Jésus, s'est repenti. Ces personnages-ci, après qu'on leur eut montré leurs erreurs, persistent toujours et signent leur faux enseignements. Quoi qu'on en dise, un faux prophète demeure un faux prophète...!

D.085 - Dévoilement des faussetés pré-tribulationnistes - Partie 15

Par Larry Simmons

Tiré de l'article ***Unmasking Pre-Trib Fallacies***

Traduction de Roch Richer

CHAPITRE QUINZE

Conclusions finales

Si vous le voulez bien, supposez que l'issue de l'enlèvement pré-tribulationniste soit débattue en cour et que vous soyez membre du jury. La question que vous avez à décider n'est que celle-ci : en nous basant sur les preuves présentées, devrions-nous croire à l'enlèvement pré-tribulationniste ? Pendant que vous assumez ce devoir, on vous rappelle l'importance de demeurer impartial. La façon dont vous voudriez que les temps de la fin se déroulent ne compte pas ; ce que vous pensiez auparavant non

plus. Tout ce qui importe, ce sont les preuves étalées devant vous. Et quelles sont ces preuves ? Rien d'autre que les quatorze Raisons que nous avons étudiées. Puisqu'aucun passage n'enseigne explicitement le pré-tribulationisme, celui-ci doit donc être établi par des moyens indirects. C'est là que les 14 Raisons entrent en jeu. L'espoir repose sur ces raisonnements en autant qu'ils soient suffisants pour établir l'enlèvement pré-trib en tant que doctrine biblique sérieuse. Il y a toutefois quelque chose à ne pas oublier : ces arguments sont tout ce dont disposent les pré-tribulationistes. Ça veut dire que, s'ils échouent, il en sera de même pour l'enlèvement pré-tribulationiste.

En vérité, le cas décrit ci-haut n'aboutirait jamais devant un jury. Il aurait plutôt été rejeté pour manque de preuve. Aucune cour au pays ne prendrait en considération ces arguments pré-trib comme preuves. Une fois ceux-ci dépouillés de leurs logiques fallacieuses, il devient limpide qu'il n'y a pas la moindre preuve biblique dans aucune des 14 Raisons. Cela nous amène évidemment à l'inéluctable conclusion que l'enlèvement pré-trib **n'est pas dans la Bible !** Et si ce n'est pas dans la Bible, ce n'est pas non plus dans les Plans de Dieu. « *Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien qu'il n'ait révélé son secret à ses serviteurs les prophètes* » (Amos 3:7).

Peser l'enlèvement pré-trib dans la balance

Mais, direz-vous, où est le mal ? Pourquoi devrions-nous nous inquiéter de ce que l'on croit ou non à l'enlèvement pré-trib ? Au moins, il met les croyants sur le qui-vive. Enfin, c'est ce qu'on nous dit. Malheureusement, après avoir mis sur la balance les bénéfiques potentiels contre le mal qui a été fait, nous avons toutes les raisons de nous dresser contre le pré-tribulationisme. Voici trois domaines spécifiques où l'Église a été meurtrie par la théorie de l'enlèvement pré-tribulationiste ou par ses propagandistes :

Le mal causé à la vérité chrétienne

Dans le chapitre 1, nous avons fait référence à la noblesse d'esprit des Béréens d'Actes 17. Souvenez-vous qu'il s'agissait de ceux qui écoutaient avec empressement ce que l'apôtre Paul prêchait, mais prenaient néanmoins le temps de comparer soigneusement son message aux Écritures. Demandons-nous ce qui faisait d'eux des esprits nobles aux yeux de Paul. C'est peut-être qu'ils éprouvaient un grand respect

pour la vérité, à tel point qu'ils ne voulaient pas juger eux-mêmes le message de Paul. Au lieu de ça, ils soumettaient ce qu'ils entendaient à la Parole de Dieu — qui était leur unique standard pour mesurer la vérité. Heureusement, parce que le message de Paul s'accordait aux Écritures, « *plusieurs donc d'entre eux crurent* » (Actes 17:12). Ceux qui crurent auraient sans doute fait écho aux paroles de Jacques 1:18 : « *Il nous a engendrés selon sa volonté, **par la parole de la vérité**, afin que nous fussions comme les prémises de ses créatures.* »

Malheureusement, chercher la vérité n'est pas toujours tâche facile. Selon ce que dit Isaac Watts : « La tromperie et le mal revêtent souvent les formes et l'apparence de la vérité et de la bonté. » Il poursuit en disant que la logique a pour fonction « de dépouiller les déguisements extérieurs des choses, de les maintenir et de les juger selon leur nature propre. »[1] C'est regrettable, mais le pré-tribulationisme fourmille de raisonnements fabriqués dans le but de lui donner un air biblique. Or, après application de la logique, on constate de manière évidente qu'ils ne sont pas bibliques.

Ceci à l'esprit, nous posons donc la question suivante : Dieu décrèterait-Il une doctrine qui ne peut être appréhendée qu'au travers d'un raisonnement fautif ? Avant de répondre, observez la façon par laquelle sont révélées d'autres importantes vérités. En présentant la doctrine de la justification, Paul y voue six chapitres du livre aux Romains, en la développant par la logique, grâce à une progression s'étalant d'une étape à l'autre. Maintenant, comparez cela à la façon dont est « révélé » l'enlèvement pré-trib. Premièrement, grâce à un raisonnement fallacieux, les pré-tribbeurs représentent les enfants de Dieu en deux peuples, puis ils délimitent l'Église pour qu'elle cadre dans cette division. (Peu leur importe si ceux qu'on exclut de l'Église ont leur nom écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau.) Ensuite, au moyen d'une autre logique fallacieuse, ils concluent qu'il y a deux futurs Avènements du Seigneur (quoique la Bible n'en mentionne toujours qu'un seul). Après cela, ils présument que l'un de ces Avènements doit arriver avant les tribulations. Pourquoi ? Parce qu'ils ont faussement raisonné que l'Église sera délivrée des tribulations [ils confondent les tribulations avec la Colère de Dieu qui survient **après** Son arrivée en gloire], et que l'enlèvement est le moyen de cette délivrance. Il est incroyable de constater que chaque chaînon du système pré-tribulationiste est forgé en appliquant, d'une manière ou d'une autre, une logique

frauduleuse aux Écritures. Peut-on croire honnêtement que c'est ainsi que Dieu révèle Son Plan ? Ou que la Parole de vérité est enracinée dans des logiques faussées ? En bout de ligne, les méthodes utilisées pour produire l'enlèvement pré-tribulationniste sont gênantes pour la cause de Christ qui est Lui-même la Vérité personnifiée.

Le mal causé à la fraternité chrétienne

Personne ne peut nier qu'un grand nombre de chrétiens déserte le camp pré-trib. Nous serions mieux d'analyser pourquoi cela se produit. Ça n'a rien à voir avec la publicité. Pratiquement tous les prédicateurs, à la télévision et à la radio, font encore la promotion du pré-tribulationnisme. Et les librairies chrétiennes sont inondées de publications pré-tribs. La raison [de la désertion des chrétiens du camp pré-trib], c'est que les croyants commencent à chercher par eux-mêmes dans les Écritures et, de ce fait, il s'en viennent à réaliser que l'enlèvement pré-trib ne se trouve pas dans la Bible.

À mesure que s'accroît cette défection de leurs rangs, les pré-tribbeurs veulent naturellement défendre leurs croyances. Mais quelle sorte de défense érigent-ils ? Malencontreusement, ils dirigent une grande partie de leurs efforts à dénigrer ceux qui ne sont pas d'accord avec eux. Dans le domaine de la logique, on appelle ce phénomène « arguments *ad hominem* », c'est-à-dire, « contre l'homme ». Par exemple, LaHaye suggère qu'il existe cinq raisons possibles pour lesquelles les gens « attaquent » la position pré-tribulationniste. Ils sont en **colère, jaloux, orgueilleux**, exercent une **vengeance personnelle**, ou possèdent une **pauvre érudition**. [2]

[N. du T. : À Moisson des Élus, après un argumentaire avec le pré-tribulationniste Pierre Gilbert, de Pleins Feux sur l'Heure Juste, où sa position devenait intenable, il nous a finalement accusés de vouloir exercer une vengeance personnelle (il a certainement pigé cela de Tim LaHaye), sans qu'il y ait le moindre fondement à cette affirmation de sa part, car toute notre argumentation ne reposait que sur le texte biblique et nous avons conservé une relation cordiale avec lui. Il était donc illogique de sa part de nous accuser de chercher une quelconque vengeance.]

Toutefois, beaucoup plus sérieuse est leur insinuation que ceux qui s'opposent au pré-tribulationnisme s'acoquinent avec le diable ! Tim LaHaye écrit ceci : « Quand le

pré-tribulationisme est attaqué, minant la foi d'un jeune chrétien, ou lorsqu'un ministre adopte une théorie différente et divise son église en l'enseignant, Satan marque une autre victoire. »[3] Apparemment, dans son esprit, l'enlèvement pré-trib est tellement entrelacé à la foi chrétienne qu'attaquer l'un, c'est miner l'autre. Quelqu'un affirmera-t-il que pareille attitude soit au bénéfice de la fraternité chrétienne ?

Le mal causé à l'état de préparation chrétienne

Dans le dernier chapitre de 2 Timothée, Paul donne une tâche solennelle à son jeune protégé. Il l'exhorte ainsi : « *Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant* » (4:2). Pourquoi ces instructions ? Parce que, dit-il, « *le temps viendra auquel ils ne souffriront point la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, par des discours agréables ils chercheront des Docteurs qui répondent à leurs désirs* » (v. 3). L'enlèvement pré-trib est à coup sûr une telle doctrine. Aujourd'hui, un grand nombre de chrétiens s'y accrochent encore avec ténacité, non pas à cause d'un fondement biblique quelconque, mais parce que c'est de cette façon qu'ils espèrent que se dérouleront les temps de la fin.

Un jour, je demandai à un ami pasteur si sa congrégation était préparée en vue de la persécution à venir. Il me répondit : « Non, pas du tout. » Comme démontré dans le chapitre précédent, la Bible a beaucoup de choses à dire à propos des tribulations en général. Elle donne également des indices considérables au sujet des conditions durant la Grande Tribulation des temps de la fin. À cause de la prédominance de l'enlèvement pré-trib, beaucoup de gens ne croient pas à la pertinence de cette information ; elle est pour les « saints des tribulations ». Mais je vous le demande : et si nous, chrétiens, ÉTIONS les Saints des Tribulations ?

J'ai espoir que, si vous êtes pré-tribulationiste, vous accepterez au moins la **possibilité** que l'Église puisse passer par les tribulations. De cette manière, si les temps de la fin ne se déroulent pas comme on vous l'a enseigné, vous ne penserez pas que Dieu a « brisé Sa promesse ». Qui plus est, vous serez mieux préparé à relever les défis que les derniers jours offriront, même si cela signifiera peut-être de souffrir des épreuves « comme un bon soldat de Jésus-Christ ».

Mot de la fin

Pour clore, je vous laisse sur cette promesse donnée par un ange de Dieu. Parlant des temps de la fin, l'ange déclare : « *Et ceux qui auront été intelligents, luiront comme la splendeur de l'étendue ; et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice luiront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité* » (Daniel 12:3). S'il arrive que ce soit notre génération qui voit l'Avènement de notre Seigneur en gloire, et si nous passons, de fait au travers des tribulations, puisse Dieu nous accorder que cette splendeur brillante soit notre héritage éternel.

« *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Certainement je viens bientôt,
Amen !* »

(Apocalypse 22:20)

[1] Isaac Watts, *Logic*, p. 3.

[2] Tim LaHaye, *No Fear of the Storm*, pp. 179-182.

[3] *Ibidem*, p. 183.

D.084 - Dévoilement des faussetés pré-tribulationnistes - Partie 14

Par Larry Simmons

Tiré de l'article *Unmasking Pre-Trib Fallacies*

CHAPITRE QUATORZE

En nous basant sur l'analyse des 13 arguments précédents, nous apprenons que les pré-tribbeurs se fondent en grande partie, non pas sur ce que la Bible dit, mais sur ce qu'elle ne **dit pas**. En d'autres mots, des raisonnements basés sur le silence ! Mais cela ne devrait pas nous surprendre. Puisque la Bible n'atteste jamais directement leur point de vue, les pré-tribbeurs n'ont pas d'autre option. L'argument final, comme vous allez le voir, n'est qu'un exemple additionnel de cette approche.

Raison # 14 d'être pré-tribulationniste

« Cela explique pourquoi il n'y a pas d'instruction biblique quant à la préparation aux tribulations. »[1]

Voici ce qu'écrit LaHaye : « N'est-il pas étrange que, bien que la Bible conseille les chrétiens quant aux épreuves ordinaires de chaque jour, elle ne présente absolument aucune instruction en rapport avec la pire époque que le monde aura à affronter, une période remplie d'événements effroyables qui ne sont pas encore venus près de s'accomplir ? Les pré-tribulationnistes ont une réponse simple. Nous n'y serons pas ! »[2]

On connaît ce genre de démonstration sous le nom d'**a priori**. Il s'agit d'un argument allant du plus petit au plus grand. Parce que Dieu fournit des conseils pour traiter les problèmes moindres (de tous les jours), il est évident, même certain, qu'Il fournira également des conseils pour les épreuves plus sérieuses que nous aurons à traverser. Mais, nous dit-on, aucune instruction n'est fournie en ce qui regarde les tribulations à venir — la période sensée constituer la plus grande épreuve de l'histoire de l'humanité. La question se pose : pourquoi une omission aussi manifeste ? Les pré-tribbeurs croient qu'il n'y a qu'une explication. C'est que Dieu n'a jamais eu l'intention que l'Église affronte les tribulations. Au lieu de cela, il aurait toujours été dans Son Plan d'ôter l'Église (au moyen d'un enlèvement) avant que ne commencent les tribulations. Voici l'argument formel :

Partie 1

Proposition majeure : *La Bible conseille les chrétiens au sujet de toutes les épreuves auxquelles ils ont à faire face (conclusion d'une démonstration d'a priori).*

Proposition mineure : *Il n'y a aucune instruction dans la Bible traitant des tribulations.*

Conclusion : *Les chrétiens n'auront pas à faire face aux tribulations.*

Partie 2

Proposition majeure : *Les chrétiens n'auront pas à faire face aux tribulations (conclusion de la Partie 1).*

Proposition mineure : *Seul le pré-tribulationisme soutient que les chrétiens n'auront pas à affronter les tribulations.*

Conclusion : *Les chrétiens devraient être pré-tribulationistes.*

Il est clair que l'argument dans son entier repose sur la validité de la Proposition mineure de la Partie 1 — la Bible ne contiendrait pas d'instruction en rapport avec les tribulations. Pourtant, on peut démontrer la fausseté de cette déclaration sur deux chefs. Au premier chef, il y a d'innombrables principes bibliques de nature intemporelle qui peuvent s'appliquer à n'importe quelle période de persécutions ou d'affliction — incluant les tribulations. Au deuxième chef, et malgré les récriminations des pré-tribbeurs qui proclament le contraire, la Bible présente un certain nombre d'instructions détaillées qui sont spécifiquement destinées aux croyants de cette période.

Un échantillon des principes traitant de la période d'affliction (tribulations)

Il saute aux yeux que la Bible ne couvre pas chaque problème spécifique que nous avons à affronter (i.e., il n'y a pas d'instruction pour le moment où l'auto ne veut pas démarrer). Elle fournit toutefois des principes généraux pour traiter un large

éventail de problèmes dans la vie. Voici quelques-uns des principes bibliques qui peuvent très bien s'appliquer aux épreuves particulières des tribulations.

La réalité des tribulations en cette vie-ci

1. Le chrétien doit s'attendre à des tribulations dans la vie. « *Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). Et encore : « *...c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu* » (Actes 14:22). En fait, les afflictions sont le destin du croyant : « *...car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela* » (1 Thessaloniens 3:3).
2. Nous devons aussi anticiper des persécutions : « *Or tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés* » (2 Timothée 3:12).
3. Toutes les périodes de calamité viennent de la main du Seigneur. « *Qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses* » (Ésaïe 44:7).
4. Mais Dieu est fidèle et ne permettra pas que nous soyons tentés (épreuve) au-delà de ce que nous pouvons supporter (1 Corinthiens 10:13). Quoiqu'il s'agisse définitivement ici du péché, cela implique également que Dieu limitera l'adversité qui nous tombera dessus.

Comment nous devons réagir devant les tribulations de la vie

1. Ne soyons pas surpris de la présence de l'affliction. « *Bien-aimés, ne soyez pas surpris de la fournaise qui est au-dessus de vous, pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange* » (1 Pierre 4:12).
2. Nous ne devons jamais penser que la présence d'afflictions sous-entende que le Seigneur nous ait abandonnés : « *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?* ³⁶ *Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie.* ³⁷ *Au contraire, dans toutes ces choses, nous*

sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés » (Romains 8:35-37).

3. Nous devons garder la bonne perspective en mettant en balance les épreuves actuelles et les bénédictions éternelles : « *Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente » (2 Corinthiens 4:17).*
4. Nous devons regarder comme un sujet de joie les diverses tentations qui nous arrivent (voir Jacques 1:2-4). Et aussi : « *...mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, ⁴et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné » (Romains 5:3-5).*

Quelques instructions spécifiques pour les périodes d'intense affliction

1. Nous ne devons pas craindre la mort aux mains de nos persécuteurs. « *Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire mourir l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne » (Matthieu 10:28).*
2. Nous devons nous en remettre entièrement au Seigneur. « *Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu lui recommandent leurs âmes, comme à un Créateur fidèle, en faisant le bien » (1 Pierre 4:19).*
3. Nous devons avoir confiance que Dieu nous voit dans toutes nos afflictions. « *Le juste a des maux en grand nombre ; mais l'Éternel le délivre de tous » (Psaume 34:20).* Également, le Seigneur est « *ma force, mon rempart, et mon refuge au jour de la détresse ! » (Jérémie 16:19).*
4. Nous devons faire de la prière et de l'amour envers les frères notre première priorité. « *Au reste, la fin de toutes choses approche ; soyez donc sobres et vigilants dans les prières. ⁸Surtout ayez les uns pour les autres une ardente charité ; car la charité couvrira une multitude de péchés » (1 Pierre 4:7-8).*

5. Nous devons persévérer dans les périodes de persécution (voir Romains 12:12). « *Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de la promesse.* ³⁷*Car encore un peu, bien peu de temps, et celui qui vient, arrivera, et il ne tardera point.* ³⁸*Or, le juste vivra par la foi ; mais si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui.* ³⁹*Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui croient pour le salut de leur âme »* (Hébreux 10:36-39). Et encore : « *Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits , fermes, forts et inébranlables »* (1 Pierre 5:10).

Instructions bibliques spécifiquement pour les croyants durant la Grande Tribulation

Au-delà de ces principes bibliques généraux, il y a une foule de passages qui ne peuvent s'appliquer qu'aux croyants de la période des tribulations.

Conditions générales pendant les tribulations

1. Attendez-vous à la tromperie. L'Antichrist entrera en concordance avec l'activité de Satan, en toute puissance et avec des prodiges et de faux miracles (2 Thessaloniens 2:9). De plus, « *plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24:11).
2. Dieu fera en sorte que les non croyants accepteront les duperies de Satan. « *C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge* » (2 Thessaloniens 2:11).
3. Sachez que les croyants seront haïs parmi les nations à cause du nom de Jésus (Matthieu 24:9).
4. Beaucoup se disant chrétiens abandonneront la foi lorsque débutera la persécution (2 Thessaloniens 2:3). Et, de la parabole du semeur : « *Et celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ;* ²¹*Mais il n'a point de racine en lui-même, il ne dure qu'un moment, et lorsque l'affliction ou la persécution*

survient à cause de la parole, il se scandalise aussitôt » (Matthieu 13:20-21).

5. Même leurs amis et leur famille trahiront les chrétiens afin d'éviter la persécution (Matthieu 24:10 ; Luc 21:16).
6. Plusieurs croyants (mais pas tous) seront mis à morts (Luc 21:16).
7. Des croyants seront scellés d'une marque sur le front. Cette marque leur permettra d'être épargnés des jugements de Dieu qui viendront bientôt sur la terre (Apocalypse 7:3 ; 9:4).
8. Il y aura de grands signes dans les cieux, et les hommes seront dans la consternation au bruit des eaux et des flots. Il y aura un grand tremblement de terre par lequel les montagnes et les îles seront déplacées de leur lieu. À cause de tout cela, *« les hommes seront comme rendant l'âme de frayeur, dans l'attente des choses qui surviendront dans le monde »* (Luc 21:26 et Apocalypse 6:12-13).

Instructions spécifiques à cette période

1. Prier pour avoir la force d'échapper à toutes ces choses qui sont sur le point d'arriver (Luc 21:36).
2. *« Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la débauche, par l'ivrognerie et par les inquiétudes de cette vie ; et que ce jour-là ne vous surprenne subitement »* (Luc 21:34).
3. *« Prenez garde, veillez et priez, car vous ne savez quand ce temps viendra »* (Marc 13:33).
4. Ne vous souciez pas des possessions matérielles. La terre elle-même est réservée pour le feu, gardée pour le jour du jugement et la destruction des impies (2 Pierre 3:7).
5. Lorsqu'on vous mettra aux arrêts, ne soyez pas inquiets de ce que vous direz, *« mais dites ce qui vous sera inspiré à cette heure-là ; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit »* (Marc 13:11).

6. N'adorez pas la Bête et ne prenez pas sa marque. Car, si agir ainsi peut vous sauver la vie à court terme, cela fera aussi en sorte que vous soyez sujets à « *la colère de Dieu, du vin pur préparé dans la coupe de sa colère* » (Apocalypse 14:9).
7. Votre victoire sur Satan doit s'accomplir par des moyens spirituels. A) Le sang de Christ ; réaliser que la victoire finale fut assurée à la croix. B) La parole de votre témoignage ; votre témoignage de la puissance salvatrice du sang de Christ. C) Ne pas aimer la vie au point que vous accepterez de mourir ; votre volonté d'abandonner votre vie plutôt que de renier Christ (voir Apocalypse 12:11).

Encouragements à l'endroit des croyants durant les tribulations

1. En dépit de ce qu'enseignent certaines gens, le Saint-Esprit ne sera pas enlevé et sera là pour nous assister pendant les tribulations (Marc 13:11).
2. La Bible atteste qu'en vérité, les croyants des tribulations gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus (Apocalypse 12:17 ; 14:12).
3. Dieu poussera les gens à prendre soin de nos besoins durant les tribulations (Matthieu 25:34-46).
4. « *Possédez vos âmes par votre patience* » (Luc 21:19). Même si quelques-uns d'entre vous mourrez, « *il ne se perdra pas un seul cheveu de votre tête* » (Luc 21:18).
5. Même si vous êtes tués, vos œuvres vous suivront : « *Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, et leurs œuvres les suivent* » (Apocalypse 14:13).
6. Tous ceux dont le nom est inscrit dans le Livre seront sauvés (Daniel 12:1).
7. Regardant ces jours, Daniel a écrit : « *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à*

perpétuité » (Daniel 12:3).

Compte tenu de cette grande liste, vous vous demanderez peut-être comment les pré-tribbeurs peuvent-ils proclamer qu'il n'y a pas d'instruction concernant les tribulations ? L'évidence démontre plutôt le contraire. Ils réagissent en disant que ces instructions ne s'adressent pas aux chrétiens ; elles sont pour les « saints de la tribulation ». Vous vous rappellerez le chapitre 4 où l'on voit que les pré-tribbeurs ont leur propre définition de ce qu'est l'Église — en excluant tous ceux qui précèdent la Pentecôte et excèdent l'enlèvement dit pré-tribulationiste. En admettant l'usage de cette définition, il devient donc insensé qu'une quelconque instruction en rapport avec les tribulations soit donnée à l'intention de l'Église. Après tout, l'Église n'en a pas besoin puisqu'elle ne sera pas là pendant les tribulations. (La seule manière que l'Église ait à les consulter, c'est si elle est encore là — alors, par la même définition, ce ne serait plus l'Église !) Il s'agit évidemment d'un raisonnement circulaire.

Conclusion

Il y a de nombreuses instructions, claires et nettes, données pour préparer les croyants à l'avènement des tribulations. Cependant, les pré-tribbeurs ne reconnaissent pas qu'elles sont destinées à l'Église puisque, selon leur propre définition, aucun membre de l'Église ne vivra les tribulations. En d'autres termes, la Proposition mineure fait pétition de principe à savoir si oui ou non les saints de la tribulation font partie de l'Église. Ce qui **fausse** la Raison # 14, la rendant sans utilité pour la cause du pré-tribulationisme.

Mais au-delà de la logique fallacieuse de cette Raison, il y a un aspect pratique à considérer. Certaines personnes disent que le pré-tribulationisme est inoffensif. **Elles ont tort !** En tenant compte de ce qui est en jeu, soutenir que la Bible ne fournit aucune instruction concernant les tribulations, c'est braver le désastre. À cause de cette position, les passages listés ci-haut ne sont que très peu pris au sérieux par les pré-tribulationistes. Et pourquoi le seraient-ils ? C'est un peu comme l'écolier qui n'étudie pas l'algèbre, convaincu qu'il ne l'utilisera jamais. Mes amis, ce ne doit pas être le cas en regard de passages qui, pour au moins la dernière génération, s'avéreront une question de vie ou de mort pour un grand nombre. À

ceux qui vivront pour être témoins du retour du Seigneur, ces passages sont un guide précieux et crucial. Malheureusement, lorsque viendra ce Jour, le pré-tribulationisme aura laissé comme héritage à ceux qui trouvent bon d'ignorer ce guide d'être forcés d'en subir les conséquences.

[1] Tim LaHaye, *No Fear of the Storm*, p. 224.

[2] *Ibidem*, p. 224.

D.083 - Dévoilement des faussetés pré-tribulationnistes - Partie 13

Par Larry Simmons

Tiré de l'article *Unmasking Pre-Trib Fallacies*

Traduction de Roch Richer

CHAPITRE TREIZE

Dans le chapitre 7, nous avons vu comment les pré-tribulationnistes ont employé un argument dit « de réconfort » pour mettre de l'avant le concept de l'imminence. Malheureusement, nous voyons ici le même argument utilisé une fois de plus.

Raison # 13 d'être pré-tribulationniste

« Le pré-tribulationisme soutient que 1 Thessaloniens 4:13-18 est un passage de réconfort et explique pourquoi les jeunes chrétiens de Thessalonique étaient

bouleversés à propos de leurs bien-aimés. »[1]

En réalité, il y a deux arguments contenus dans la Raison # 13, mais les deux sont issus du même passage. Pour mieux estimer les mérites de ces deux déclarations, nous devons d'abord nous familiariser avec le texte. 1 Thessaloniens est probablement la première épître de Paul. Elle fut écrite pour répondre à un certain nombre de questions que se posait la jeune et enthousiaste Église de la capitale de la Macédoine. Apparemment, l'une des questions avait rapport au sort réservé à plusieurs croyants décédés récemment. Selon l'éminent érudit pré-trib, Charles Ryrie, l'Église était affligée parce qu'elle s'inquiétait pour ceux qui étaient morts avant le retour de Christ, « perdant tout espoir qu'ils allaient prendre part au glorieux règne de Christ. » Il poursuit en notant que « la réponse de Paul était la déclaration rassurante que les morts seraient ressuscités et prendraient part au Royaume. »[2] Cette dernière information fut présentée comme une partie de la révélation de l'événement des temps de la fin connu sous le nom d'**enlèvement** (voir 4:13-17). Puis, suivant cette révélation, nous trouvons cette conclusion : « *C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles* » (1 Thessaloniens 4:18).

Premier argument

En se fondant sur l'exhortation finale à « se consoler les uns les autres », les pré-tribbeurs ont développés un argument (que nous avons déjà vu deux fois) pour avancer leur position.

Proposition majeure : « *L'enseignement de l'enlèvement a été donné pour consoler ceux qui pleurent.* »[3]

Proposition mineure : « *La menace de passer par les tribulations n'est pas du tout une doctrine de réconfort pour les saints.* »[4]

Conclusion : « *L'aspect réconfort de l'Enlèvement exige que nous échappions aux tribulations, en étant enlevés hors de ce monde avant que ne débute la colère de Dieu.* »[5]

Pas besoin de vous dire qu'il ne s'agit pas là d'un argument très **solide**, puisque la

conclusion est un exemple de **fausseté par division** — i.e., « croire qu'une propriété d'un tout doit automatiquement être une propriété de chaque partie de ce même tout. »[6] En d'autres termes, le simple fait qu'avoir révélé l'enlèvement amena du réconfort ne veut pas nécessairement dire que chacun des autres aspects de cet événement donne inévitablement du réconfort. (Voir chapitres 5 et 7 pour un traitement plus élaboré du soi-disant argument sur le « réconfort ».)

Deuxième argument

Dans la deuxième partie de la Raison # 13, LaHaye présente une interprétation franchement nouvelle des circonstances entourant la divulgation de l'enlèvement dans 1 Thessaloniens 4. D'après lui, les croyants de Thessalonique ne furent pas bouleversés parce qu'ils craignaient que leurs frères décédés ratent le glorieux règne du Seigneur. Il suggère plutôt ceci : « Les Thessaloniens sont affligés parce qu'ils craignent que leurs bien-aimés manquent l'enlèvement. »[7]

Deux hypothèses douteuses sont requises pour qu'une pareille interprétation soit possible. Premièrement, nous devons présumer que l'Église de Thessalonique était au courant de l'enlèvement **avant** que la première épître aux Thessaloniens soit rédigée ! Après tout, il leur aurait été difficile de s'affliger d'avoir manqué l'enlèvement s'ils ne savaient pas qu'il existait. Deuxièmement, on nous demande de présupposer que si, en vérité, Paul leur avait préalablement révélé l'enlèvement, il avait, en quelque sorte, omis de mentionner que les morts en Christ seraient inclus. Ce qui veut dire que le but du compte-rendu de l'enlèvement, dans 1 Thessaloniens 4:13-18, n'était que de corriger la révélation antérieure et incomplète de l'apôtre.

Nous posons la question : devrions-nous accepter ces hypothèses ? Nous croyons franchement que non. En survolant les écrits de Paul, nous remarquons que l'enlèvement n'a jamais été un sujet prédominant de ses enseignements. Par exemple, Paul a desservi la cité de Corinthe pendant une période de 18 mois. Mais ce n'est que quelques années plus tard, lorsqu'il rédigea 1 Corinthiens, que l'apôtre révéla finalement le **mystère** de l'enlèvement. Par contre, les Écritures indiquent que Paul ne passa qu'un peu plus de trois semaines à Thessalonique. Nous pouvons donc déduire que, si Paul ne jugea pas nécessaire de présenter l'enlèvement durant ses dix-huit mois passés à Corinthe, pourquoi devrions-nous présumer qu'il présenta

la doctrine durant les quelques jours où il desservit Thessalonique ? À cause de cela, il semble bien plus raisonnable de voir en 1 Thessaloniens 4 la révélation **initiale** de l'enlèvement. Bien sûr, cette façon de comprendre fera du second argument une impossibilité logique ; i.e., l'Église se chagrinant à propos d'un enlèvement dont elle n'a **pas encore** entendu parler.

Conclusion

Le premier argument est construit sur une logique fallacieuse ; le deuxième est fondé sur des hypothèses qui ne peuvent être soutenues pas la logique ou les Écritures. Pour cela, nous concluons que la Raison # 13 n'ajoute absolument rien à la cause de l'enlèvement pré-trib.

[1] Tim LaHaye, **No Fear of the Storm**, p. 224.

[2] Charles Ryrie, **Ryrie Study Bible**, p. 1808.

[3] Tim LaHaye, **No Fear of the Storm**, p. 222.

[4] *Ibidem*, p. 222.

[5] *Ibidem*, p. 62.

[6] Nicholas Capaldi, **The Art of Deception**, p. 120.

[7] Tim LaHaye, **No Fear of the Storm**, p. 224.

D.082 - Dévoilement des faussetés

pré-tribulationnistes - Partie 12

Par Larry Simmons

Tiré de l'article *Unmasking Pre-Trib Fallacies*

Traduction de Roch Richer

CHAPITRE DOUZE

Raison # 12 d'être pré-tribulationniste

« Cela préserve la crédibilité de la Parole de Christ disant que les chrétiens seront gardés des tribulations. »[1]

La question centrale que l'on nous pose ici est simplement celle-ci : Christ a-t-Il promis de garder les chrétiens des tribulations ? Les pré-tribbeurs professent que cette promesse se trouve dans Apocalypse 3:10. Voici ce que nous y lisons : « *Parce que tu as gardé la parole de ma patience, je te garderai aussi de l'heure de la tentation qui doit arriver dans tout le monde, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.* » Pour évaluer cette déclaration pré-trib, nous devons d'abord déterminer la signification exacte de deux expressions-clés : ce sont « **garderai de** » et « **l'heure de la tentation** ».

La signification de « **garderai de** »

Les pré-tribbeurs soutiennent que le mot grec traduit par « de » (**ek**) devrait être interprété comme « hors de ». Si tel est le cas, ils croient que l'Église « sera gardée hors de l'heure de la tentation ».[2] Cela requerrait évidemment un enlèvement **physique** de l'Église avant l'heure de la tentation. Les post-tribulationnistes, de leur côté, ne pensent pas qu'un tel enlèvement soit nécessaire, parce qu'ils croient que « **garderai de** » devrait être interprété dans le sens que le Seigneur les soutiendra et les protégera **au travers** de la tentation. Comme support, ils notent un usage

semblable de *ek* dans Jean 17:15. Là, le Seigneur y dit ceci : « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de **les préserver du malin.*** » Alors, lequel est exact ? Selon l'éminent érudit Leon Morris, « le grec peut s'interpréter des deux façons. »[3] Donc, arguer que « *garderai de* » exige l'enlèvement de l'Église, c'est se rendre coupable de la fausseté que l'on nomme **pétition de principe.**

LaHaye soulève toutefois un point qui vaut la peine d'être considéré. Dans son argumentation, il fait allusion au fait que des croyants seront martyrisés durant les tribulations. Aucun doute, pour ceux qui seront martyrisés, que la promesse d'être « *gardés au travers de la tentation* » pourrait sonner faux, à première vue. Cependant, il y a un passage dans Luc qui peut jeter de la lumière sur la signification de la promesse du Seigneur. En parlant des derniers jours, Il annonça : « *Vous serez aussi livrés par vos pères et par vos mères, et par vos frères, et par vos parents, et par vos amis ; et **ils en feront mourir plusieurs d'entre vous.*** ¹⁷Et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom. ¹⁸**Mais un cheveu de votre tête ne sera point perdu.** ¹⁹Possédez vos âmes par votre patience » (Luc 21:16-19). Ce que nous enseigne ce verset, c'est que nous n'aurons pas pour premier souci de survivre **physiquement.** Nous devons plutôt nous préoccuper de demeurer fidèles à notre Seigneur, même dans la persécution et la mort, pour ainsi atteindre la **vie éternelle.** Avec cela en tête, il se peut que « *garder de l'heure de la tentation* » soit la manière du Seigneur de nous dire qu'Il verra à ce que nous Lui demeurions fidèles, peu importe ce qu'amènera cette « heure ».

[Moisson des Élus : Les études du livre de l'Apocalypse effectuées par M. Joseph Sakala nous dévoilent que la protection de Dieu sera accordée à l'Église de Philadelphie, alors que l'Église de Laodicée devra passer par le martyr pour cesser de n'être ni chaude ni froide. À cet effet, nous vous encourageons à consulter les documents suivants : ***La petite Église obéissante à Jésus, Laodicée, l'Église pauvre/riche*** et ***Les Saints Martyrs et les 144 000.***]

La signification de « l'heure de la tentation »

À partir du texte, il semble clair que l'heure de la tentation fait référence aux événements catastrophiques des temps de la fin. Reste à savoir si cela couvre toutes

les tribulations (3 ½ ans - ou 7 ans, comme le supposent les pré-tribbeurs). Ou alors se réfère-t-elle à un segment plus court des tribulations — telle que la période des coupes du jugement ? Malheureusement, nous ne pouvons pas tirer grand-chose du texte lui-même. Le mot grec rendu par « heure » est utilisé de façon variable pour indiquer « un court moment » (1 Thessaloniens 2:17), la douzième partie d'une nuit ou d'une journée, et même un point défini dans le temps, i.e., « *l'heure est proche* » (Matthieu 26:45). **Néanmoins, elle n'est identifiée nulle part comme une période de sept ans de tribulations !** Tout cela pour vous dire qu'il ne semble pas y avoir de garantie biblique pour assumer que l'heure de la tentation renferme les tribulations entières. Ce qui veut dire que les pré-tribbeurs ne peuvent pas supposer qu'être délivrés de « *l'heure de la tentation* » soit la même chose qu'être délivrés des tribulations. Donc, la déclaration d'une promesse de délivrance des tribulations dans Apocalypse 3:10 est fondée sur une logique fallacieuse : une pétition de principe.

Conclusion

Il appert qu'une fois de plus, les pré-tribulationnistes sont coupable de mettre des mots dans la bouche du Seigneur. La soi-disant promesse de garder les chrétiens hors des tribulations ne peut tout simplement pas être supportée par les Écritures. Ainsi, utiliser cette hypothèse dans une proposition en faveur du pré-tribulationisme ne peut que résulter en une **fausse** conclusion. En outre, cette supposée promesse contredit directement les paroles de notre Seigneur lorsqu'Il a dit : « *Alors **ils vous livreront pour être affligés** [synonyme de tribulations], et vous tueront ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon Nom* » (Matthieu 24:9). Pour tout cela, la Raison # 12 ne devrait avoir aucune portée quant à savoir si l'on doit être pré-tribulationniste.

[1] Tim LaHaye, ***No Fear of the Sorm***, p. 223.

[2] *Ibidem*, p. 42.

[3] Leon Morris, ***The Revelation of St.John***, p. 80.

D.081 - Dévoilement des faussetés pré-tribulationnistes - Partie 11

Par Larry Simmons

Tiré de l'article *Unmasking Pre-Trib Fallacies*

Traduction de Roch Richer

CHAPITRE ONZE

Raison # 11 d'être pré-tribulationniste

« *Le pré-tribulationnisme explique pourquoi l'Église n'est pas mentionnée d'Apocalypse 4:3 jusqu'au chapitre 18.* »[1]

Dans les second et troisième chapitres de l'Apocalypse, le Seigneur a dicté des messages à chacune de sept Églises spécifiques. Tel que déjà mentionné, nous interprétons ces messages comme étant la seconde partie de la vision de Jean : les **choses qui sont** (voir Apocalypse 1:19). Puis, dès le chapitre 4, le sujet change en faveur d'événements situés dans le futur de l'apôtre : **les choses qui doivent arriver après celles-ci**. Les pré-tribbeurs ont noté que, dans la plus grande proportion de cette partie-là de la vision de Jean, le mot *Église* est absent de la narration. Cela s'étend du chapitre 6 au chapitre 18, section décrivant les tribulations. Ils soutiennent que la raison de cet « étonnant silence » est l'enlèvement pré-trib. « Comment pourrait-on expliquer autrement que l'Église, principale actrice des événements des chapitres 1 à 3 où elle est mentionnée spécifiquement dix-sept fois, n'apparaît nulle part dans les chapitres 6 à 18 qui décrivent en détail les événements de la période de sept ans des tribulations ? »[2]

Nous nous demandons s'il s'agit d'un solide argument pour l'enlèvement pré-trib ? Afin de répondre, rétablissons d'abord l'argumentation en termes formels :

Proposition majeure (non déclarée) : *Si l'Église était sur terre durant les tribulations, elle serait mentionnée dans les chapitres de la tribulation (6 à 18).*

Proposition mineure : *L'Église n'est pas mentionnée dans la portion de l'Apocalypse traitant des tribulations.*

Conclusion : *L'Église doit avoir été enlevée avant les tribulations.*

Les problèmes sont nombreux dans cet argument. Pour commencer, la proposition majeure est une *non sequitur*. On ne peut déduire que, parce qu'une chose est présente, il faut automatiquement qu'elle soit mentionnée. (Ex. : L'Église était manifestement présente lorsque furent rédigés I et II Pierre ; or, le mot « Église » n'est utilisé dans aucune des deux épîtres.) La proposition mineure se heurte également à un problème énorme : elle ne pourrait être vraie qu'à la seule condition que l'on accepte la notion pré-trib selon laquelle les « saints de la tribulation » ne sont pas membres de l'Église. Comme nous avons eu l'occasion de le démontrer, les Écritures contredisent clairement cette idée. Dans l'Apocalypse, non seulement apprenons-nous que ces croyants « *gardent les commandements de Dieu, et ... ont le témoignage de Jésus-Christ,* » mais, comme tous les autres membres du Corps de Christ, leur nom est écrit « *dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé* » (voir Apocalypse 12:17 ; 13:8). En d'autres mots, bien que les pré-tribulationnistes espéreraient les exclure, « l'Agneau » ne le fait pas, Lui. Donc, puisqu'aucune des deux propositions n'est valide, la conclusion pré-trib disant que l'Église a été enlevée doit être rejetée comme **fausse**.

Conclusion

Nous devrions tous, maintenant, être en mesure de reconnaître la Raison # 11 pour ce qu'elle est véritablement : un autre argument se basant sur le silence. Le problème, bien sûr, c'est que ce genre d'argument peut être utilisé pour prouver n'importe quoi. En fait, il aurait tout aussi bien avoir été employé pour prouver que l'Église n'**est pas** au ciel durant les tribulations ! Laissez-moi vous démontrer cela. Il

y a un certain nombre de passages dans Apocalypse, des chapitres 4 à 18, qui décrivent des événements se passant au ciel. Cependant, vous ne trouverez nulle part dans ces textes le mot « Église » ! En nous fondant sur cet « étonnant silence », nous pourrions donc conclure qu'il est tout à fait possible que l'Église ne soit pas au ciel **durant** les tribulations.

En passant, veuillez noter l'intéressante réaction de Walvoord devant le fait que les Écritures ne mentionnent pas que l'Église soit au ciel durant les tribulations. Il riposte en suggérant que la présence au ciel de l'Église « peut être indiquée par les vingt-quatre Anciens. »[3] Nous répondons à cela qu'à ce petit jeu, les pré-tribbeurs perdent des deux côtés. D'un côté, ils arguent que le mot « Église » ne s'applique jamais aux croyants des tribulations, concluant par là que l'Église a dû être enlevée de la terre. Mais, d'un autre côté, lorsqu'ils sont mis devant le fait que le mot « Église » n'est pas utilisé en ce qui concerne les vingt-quatre Anciens, les pré-tribbeurs doivent, à contrecœur, en venir au même genre de conclusion logique : l'Église ne doit pas arriver au ciel **avant la fin** des tribulations. La solution est évidemment fort simple. Tout ce que les pré-tribbeurs ont à faire, c'est de reconnaître que cet argument fut construit grâce à une logique **fallacieuse**, et alors ils pourront le rejeter en bloc. Bien sûr, cela fait, il serait bien maladroit de laisser ensuite la Raison # 11 sur la table...

[1] Tim LaHaye, *No Fear of the Storm*, p. 223.

[2] *Ibidem*, p. 46.

[3] John Walvoord, *The Rapture Question*, p. 261.

D.080 - Dévoilement des faussetés pré-tribulationnistes - Partie 10

Par Larry Simmons

Tiré de l'article *Unmasking Pre-Trib Fallacies*

Traduction de Roch Richer

CHAPITRE DIX

« Celui qui plaide le premier, paraît juste ; mais sa partie vient et l'examine »

(Proverbes 18:17).

Raison # 10 d'être pré-tribulationniste

« Cette position s'accorde nettement mieux avec le cours du Livre de l'Apocalypse. »[1]

Pour que le pré-tribulationnisme s'accorde avec la narration de l'Apocalypse, il ne faut qu'une chose. Il doit y avoir un passage situant l'enlèvement avant les événements décrits au chapitre 6, que l'on considère généralement comme le début des tribulations. D'après les pré-tribulationnistes, un tel passage existe : il s'agit d'Apocalypse 4:1-2. Si, en effet, ce texte peut être établi comme étant un passage sur l'enlèvement, on peut assurément dire que les pré-tribbeurs auront remporté la bataille. Non seulement auront-ils (enfin !) établi deux Avènements futurs, mais ils auront également gagné leur cause d'un enlèvement précédant les tribulations. Mais quelle est la preuve qu'Apocalypse contient une référence à l'enlèvement ?

La cause de l'enlèvement dans Apocalypse 4:1-2

Avant d'examiner les arguments, il serait utile d'avoir le passage devant nous.

Plantons d'abord le décor : l'apôtre Jean a reçu une vision alors qu'il était sur l'île de Patmos. Dans cette vision, le Seigneur lui dit d'écrire à propos de trois sortes de **choses**. « *Écris les choses que tu as vues, celles qui sont et celles qui doivent arriver après celles-ci* » (Apocalypse 1:19). Aucun doute, **les choses qu'il avait vues** se rapportaient à la vision du Seigneur glorifié, Jésus. Mais que signifiaient **celles qui sont** ? Cela référait tout probablement à la condition des Églises à ce moment-là. Dans la vision, le Seigneur confia à Jean la rédaction des messages adressés à sept différentes Églises. Dans ces messages, Il louait ces Églises pour ce qu'elles accomplissaient de bien et leur donnait un fort avertissement au sujet des domaines où elles échouaient.

Ce qui nous amène aux **choses qui doivent arriver après celles-ci**. Pour saisir correctement cette partie, il fut apparemment nécessaire que Jean voie les événements à partir d'une perspective céleste. C'est pourquoi nous lisons : « *Après cela, je regardai, et voici une porte fut ouverte au Ciel ; et la première voix que j'avais ouïe comme d'une trompette, et qui parlait avec moi, me dit : monte ici, et je te montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.* ²*Et sur-le-champ je fus ravi en esprit : et voici, un trône était posé au Ciel, et quelqu'un était assis sur le trône* » (Apocalypse 4:1-2).

Parce qu'il y a référence à une trompette, de nombreuses gens croient que ce passage fait au moins allusion à l'enlèvement. « *...car la trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous serons changés* » (1 Corinthiens 15:52). Soulignons, toutefois, qu'il n'y a pas de trompette dans Apocalypse 4 ; **il y a seulement une voix** — voix qui était « *comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi.* » Ainsi, que nous reste-t-il donc comme argument pour interpréter la vision de Jean comme un « événement de l'enlèvement » ?[2]

Premier argument

LaHaye dit que, lorsque pris **littéralement**, « le Livre de l'Apocalypse est une livre pré-tribulationniste. »[3] Peut-être vous demandez-vous qu'est-ce que cette déclaration a à voir avec l'établissement de l'enlèvement dans 4:1-2 ? On peut mieux y répondre en convertissant le tout en argument formel :

Proposition majeure : *Le Livre de l'Apocalypse est un livre pré-tribulationniste.*

Proposition mineure (non déclarée) : *Si le livre de l'Apocalypse est pré-tribulationniste, l'enlèvement doit arriver dans 4:1-2.*

Conclusion : *Le passage d'Apocalypse 4:1-2 doit référer à l'enlèvement.*

Ceci est évidemment un exemple de pétition de principe. La prémisse que le Livre de l'Apocalypse soit un livre pré-tribulationniste ne peut pas être prouvé ; ce n'est qu'une hypothèse pré-tribulationniste. Dès lors, la conclusion est logiquement fautive.

Second argument

Les pré-tribulationnistes admettent franchement que l'enlèvement n'est pas mentionné dans Apocalypse 4:1-2. Néanmoins, ils persistent à dire que c'est à ce moment-là qu'il arrive. « L'Enlèvement n'est pas explicitement enseigné dans Apocalypse 4, mais il y apparaît définitivement de manière chronologique, à la fin de l'ère de l'Église et avant les tribulations. »[4] Il semble que le fondement de cette assertion soit d'autres textes sur l'enlèvement. LaHaye écrit : « Apocalypse 4:1-2 ne révélerait jamais par lui-même le mystère de l'enlèvement, mais puisque l'événement est révélé dans d'autres passages, l'on peut convenablement identifier l'appel de Jean à monter au ciel comme l'événement de l'enlèvement qui se déroule avant la période des tribulations. »[5] En d'autres mots, il sous-entend que, en nous basant sur d'autres textes, nous pouvons conclure que lorsque Jean fut appelé à monter au ciel, il fut **enlevé**. Cette conclusion est ensuite utilisée pour arguer que l'Église sera enlevée de la même façon avant les tribulations. LaHaye dit : « Jean est à tout le moins représentatif de l'Église **lorsqu'il est enlevé** pour être avec Christ dans les airs pendant que les gens vivant encore sur terre se dirigent vers la période des tribulations »[6] (emphase ajoutée). Voici l'argument formel :

Proposition majeure : *Jean a été enlevé dans Apocalypse 4 qui se trouve avant les chapitres traitant des tribulations.*

Proposition mineure : *Jean était représentatif de l'Église.*

Conclusion : *De la même manière, donc, l'Église sera enlevée avant les*

tribulations.

Cet argument est rempli de problèmes. Tout d'abord, l'approche dans son entier est en porte-à-faux avec le « standard pré-trib » de **littéralisme conséquent**. Marvin Rosenthal réagit ainsi : « Ce genre d'interprétation déshonore l'approche littérale et grammaticale des Écritures. Faire en sorte que l'appel de Jean à monter au ciel signifie que l'Église soit enlevée à ce moment-là équivaut à adopter la méthode allégorique d'interprétation d'Origène — approche que les pré-millénaristes fuient par ailleurs. »[7]

Pis encore, l'on peut facilement démontrer que Jean **n'a pas** été enlevé dans Apocalypse 4 ! Malgré les hauts cris qu'on poussera dans le camp pré-trib, il n'existe pas d'autres textes bibliques suggérant que la vision de Jean était un « enlèvement ». En fait, des passages-clés sur l'enlèvement semblent plutôt contester cette interprétation. À partir de 1 Corinthiens 15:53, nous savons que, lorsque les croyants seront enlevés, ils deviendront immortels ; or, Jean était encore mortel. 1 Thessaloniens 4:17 nous révèle que, lors de l'enlèvement, les croyants iront rejoindre le Seigneur et demeureront toujours avec Lui ; comme nous le savons, Jean est revenu seul sur terre. Il est donc clair que cette déclaration que Jean fut enlevé est fautive. Pour cette raison, la conclusion qu'on en tire — que l'Église sera aussi enlevée avant les tribulations — est absolument sans valeur.

Troisième argument

Dans l'argument final, on dit que l'enlèvement **doit** avoir lieu dans Apocalypse 4:1-2 pour la simple raison qu'on ne peut le retrouver nulle part ailleurs ! (Tant pis pour ce qui est de se fier à la lecture véritable des Écritures.) LaHaye écrit ceci : « Si les post-tribbeurs rejettent Apocalypse 4:1-2 comme référence à l'Enlèvement, ils doivent expliquer pourquoi l'enlèvement n'y a pas été mentionné et où il s'insère. Etant donné que l'Apocalypse est la prédiction séquentielle la plus détaillée de la Bible ayant trait aux événements de la fin, il est impensable qu'un événement aussi joyeux que l'Enlèvement, mentionné dans d'autres parties de la Bible, puisse y être complètement omis. »[8]

Cet argument est rempli de **questions complexes** (i.e., « Avez-vous cessé de battre

votre épouse ? ») Par exemple, par l'accusation « Si non dans 4:1-2, alors où ? », les pré-tribbeurs tentent de donner créance à une hypothèse improuvable — nommément, que l'enlèvement et le Second Avènement sont deux événements séparés. Une fois deux Avènements établis, alors, et alors seulement, il sera raisonnable de débattre à savoir où ces Avènements peuvent être situés dans l'Apocalypse. Le défi lancé aux post-tribbeurs à savoir pourquoi l'enlèvement y serait omis est également une *question complexe*. C'est parce qu'il n'a jamais été établi que l'enlèvement est séparé du Second Avènement. Donc, puisque le Second Avènement n'a pas été omis, il s'en suit automatiquement que l'enlèvement ne l'a pas été non plus.

Conclusion

Sans preuve incontestable de l'enlèvement dans 4:1-2, il n'y a aucune raison de voir en l'Apocalypse un livre pré-trib. Et, sans logiques fallacieuses, on ne peut dire que la Bible indique que la vision de Jean fut un « événement de l'enlèvement ». Par conséquent, la Raison # 10 n'est pas une raison d'être pré-tribulationiste.

[1] Tim LaHaye, **No Fear of the Storm**, p. 223.

[2] *Ibidem*, p. 223.

[3] *Ibidem*, p. 223.

[4] Tim LaHaye, **Revelation**, p. 76.

[5] Tim LaHaye, **No Fear of the Storm**, p. 223.

[6] *Ibidem*, p. 76.

[7] Marvin Rosenthal, **The Pre-Wrath Rapture of the Church**, pp. 245-246.

[8] Tim LaHaye, **No Fear of the Storm**, p. 223.

D.079 - Dévoilement des faussetés pré-tribulationnistes - Partie 9

Par Larry Simmons

Tiré de l'article *Unmasking Pre-Trib Fallacies*

Traduction de Roch Richer

CHAPITRE NEUF

Raison # 9 d'être pré-tribulationniste

« Cela fait de l'enlèvement un événement majeur. »[1]

Il va sans dire que les pré-tribbeurs font de l'enlèvement une grosse affaire. LaHaye écrit : « Le pré-tribulationnisme en fait un événement digne et béni, à la mesure du Fiancé céleste qui vient chercher Sa fiancée pour l'amener à la maison de Son Père en vue des noces. » Par contre, il dit aussi : « La position post-tribulationniste le banalise, le traitant comme un voyage par élévateur express — agrafés par en haut pour être tout de suite redescendus. »[2] C'est cette rigide différence d'emphase qui constitue la base de la Raison # 9. Voici l'argument formel :

- **Proposition majeure** : *L'enlèvement est un événement majeur dans la Bible.*
- **Proposition mineure (non déclarée)** : *Seul le pré-tribulationnisme fait de l'enlèvement un événement majeur.*
- **Conclusion** : *Les chrétiens devraient être pré-tribulationnistes.*

La proposition majeure

Selon LaHaye, nous pouvons présumer que l'enlèvement est un événement majeur à cause du nombre de fois qu'il est présenté dans les Écritures. Il écrit : « Puisqu'il y a au moins *quatre* passages des Écritures qui décrivent l'enlèvement, ce doit être un événement significatif. »[3] Précédemment, dans le même livre, toutefois, il suggère un nombre moindre, déclarant qu'il y a « au moins **trois** [passages] qui se réfèrent clairement à l'enlèvement — et quelques autres moins évidents. »[4] Des trois références claires, deux se rapportent sans aucun doute à l'enlèvement. Il s'agit de 1 Corinthiens 15:51-58 et 1 Thessaloniens 4:13-18. Mais, comme nous allons le voir dans un instant, le troisième passage, Jean 14:1-3, n'est pas aussi clair.

Parmi les quelques références moins évidentes, LaHaye mentionne d'abord Tite 2:13, réaffirmant la croyance pré-trib voulant que *la bienheureuse espérance* ne soit rien d'autre que l'enlèvement. Comme il a été démontré au chapitre 5, cependant, il n'y a aucun fondement biblique à cette hypothèse. Il propose également 2 Thessaloniens 2:1-12, proclamant que c'est un passage qui « contient l'Enlèvement, les Tribulations et la Glorieuse Manifestation dans le même chapitre. »[5] Cette assertion est douteuse aussi. La phrase « *l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre réunion avec lui* », n'indique pas deux événements séparés, comme LaHaye voudrait bien nous le faire croire. Ce qui se confirme par le commentaire de Leon Morris sur le verset. Il explique : « Du point de vue des croyants, une des parties les plus importantes des événements associés au grand Jour est la rencontre avec le Seigneur. C'est l'aspect amené par *notre réunion avec Lui*. »[6] Et, finalement, l'on affirme que tout le livre de l'Apocalypse établit l'enlèvement pré-tribulationiste — cela en dépit du fait qu'il n'y ait aucune présentation nette de cet événement dans tout le livre. (Certains pré-tribbeurs croient qu'Apocalypse 4:1 dépeint l'enlèvement, mais, comme nous le démontrerons dans le prochain chapitre, cette interprétation est sans valeur.)

Tournons maintenant notre attention vers Jean 14:1-3. Dans le dernier chapitre, nous avons vu comment les pré-tribbeurs ont transformé ce passage en « preuve textuelle » de l'imminence (au moyen d'un argument fondé sur le silence). Or, nous assure-t-on, ces versets nous fournissent aussi une « référence claire » à l'enlèvement — cela malgré le fait qu'il n'y a rien dans le texte qui indique que l'Avènement promis soit l'enlèvement, par opposition à la Glorieuse Manifestation. Alors, qu'est-ce qui fait donc croire aux pré-tribbeurs qu'il s'agisse d'une référence

claire à l'enlèvement ? Pour répondre, nous prendrons d'abord note du commentaire plutôt curieux de LaHaye sur le passage en question : « Considérez le défi du Seigneur lancé à Ses disciples la nuit précédant Sa mort. Il n'a pas dit : "Courage, les gars ! Que votre cœur ne se trouble point juste parce que vous aurez à passer par les tribulations avant que je ne vienne vous prendre avec moi." Non, au lieu de cela, Il les exhorte : « *Que votre cœur ne se trouble point ... je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi* » (Jean 14:1, 3). » [7]

De toute évidence, cela nous apparaît comme un autre argument fondé sur le silence. Mais il y a un problème plus profond. Cela concerne l'estimation pré-trib de ce que les disciples pensaient au moment de la prophétie. Comme l'illustrent les commentaires de LaHaye, il suppose que le souci premier des apôtres était la perspective de devoir passer par les tribulations. C'est tout à fait absurde. Le contexte ne laisse aucun doute quant à ce qui les troublait : l'annonce du Seigneur qu'Il allait les quitter prochainement ! Nous avons le compte-rendu de cette déclaration dans Jean 13:33 : « *Mes petits enfants, je suis encore pour un peu de temps avec vous ; vous me chercherez, mais comme j'ai dit aux Juifs, que là où je vais ils n'y pouvaient venir, je vous le dis aussi maintenant.* » À cela, Pierre réagit en demandant **1)** où le Seigneur s'en allait, et **2)** pourquoi il ne pouvait le suivre à ce moment-là. (Voir 13:36-37.) C'est là que Jésus vit à reconforter Ses disciples avec les paroles de Jean 14:1-3. Si les questions de Pierre servent d'indication, il apparaît que les disciples n'avaient pas du tout les tribulations à l'esprit.

Ce qui soulève une question intéressante. Pourquoi LaHaye ignore-t-il le contexte de Jean 14, en choisissant plutôt de présumer que les disciples s'inquiétaient d'affronter les tribulations ? Nous devons en conclure que les pré-tribbeurs sont tellement obsédés par l'établissement de l'enlèvement pré-trib qu'ils ne peuvent tout simplement pas s'en empêcher. (Si vous ne possédez qu'un marteau, tout dans le monde ressemble à un clou.) De toute évidence, ils n'ont cure de la lecture véritable du passage ou de ce que suggère son contexte. C'est peut-être parce qu'ils sont déjà convaincus que l'enlèvement pré-trib existe et, pour cette raison, ils supposent naturellement que tous les passages traitant du Second Avènement devraient être interprétés à la lumière de cette « connaissance ». Donc, à toutes les fois que l'on aborde une prophétie où le message de l'enlèvement pré-trib n'est pas facilement apparent (comme Jean 14), il va de soi pour eux que la « vérité » sous-jacente du

message pré-trib doit être amenée en surface — quitte à recourir aux logiques fallacieuses. Maintenant, vous savez ce qu'il y a derrière le **raisonnement** qui transforme Jean 14 en « référence claire » à l'enlèvement.

Malgré les protestations pré-trib du contraire, nous croyons que les Écritures ne présentent que deux références claires à l'enlèvement. La question suivante surgit naturellement : est-ce que deux passages sont suffisants pour faire de l'enlèvement un événement majeur de la fin des temps ? Les pré-tribulationistes penseront sans aucun doute que cela suffit. Mais franchement, le bon sens nous montre que le nombre de références n'a pas de rapport ; tout ce qui compte, c'est le contenu de ces références. Et, sur la base de l'information renfermée dans ces deux textes clairs, nous sommes parfaitement d'accord avec nos frères pré-tribs : l'enlèvement est un événement tout à fait extraordinaire des Écritures. Dans 1 Thessaloniens 4, nous voyons le récit sublime des morts en Christ ressuscités pour participer pleinement à l'Avènement de Christ avec ceux qui seront encore vivants. Dans 1 Corinthiens 15:51-55, nous voyons une illustration glorieuse de la mort « *engloutie dans la victoire* » alors que les croyants revêtent l'immortalité. Si ces incroyables accomplissements ne signifient pas qu'il s'agit d'un événement majeur de la fin des temps, rien ne le fera !

La proposition mineure

Il appert donc que les pré-tribbeurs pensent que nous n'allons pas assez loin dans notre appréciation de l'enlèvement. Tel que mentionné plus haut, on a accusé le post-tribulationisme de « banaliser » l'événement. Pour voir ce qu'il y a derrière tout cela, nous observons le contraste qui nous est offert. D'un côté, on dit que la position post-trib traite l'enlèvement de « voyage par élévateur express — agrafés par en haut pour être tout de suite redescendus ». Le pré-tribulationisme, de son côté, « en fait un événement digne et béni, à la mesure du Fiancé céleste qui vient chercher Sa fiancée pour l'amener à la maison de Son Père en vue des Noces ».[8]

La première chose qu'il nous faut réaliser, c'est que cette indignation feinte au sujet de la dignité de l'enlèvement est un **subterfuge**. En réalité, ce contraste n'est tout simplement que le réarrangement d'un argument antérieur, i.e., la Raison # 3. Encore une fois, les pré-tribbeurs présupposent qu'un intervalle est nécessaire entre

le soi-disant duo d'Avènements — en ce cas-ci, pour que le mariage entre le Christ et l'Église puisse être « célébré dignement ». Voyez-vous, la position post-trib montre l'Église rencontrant le Seigneur dans les airs, ensuite, peu après, elle revient sur terre avec le Seigneur. Selon la pensée pré-trib, cela ne laisse pas le temps approprié pour un mariage. Ainsi donc, lorsque les pré-tribbeurs clament que cette interprétation banalise l'enlèvement, ce qu'ils veulent dire, en réalité, c'est qu'elle banalise le mariage.

Toutefois, le problème des pré-tribulationnistes ne se situe pas au niveau des post-tribulationnistes, mais au niveau des Écritures. Comme mentionné au chapitre 3, le langage de 1 Thessaloniens 4:17 semble confirmer l'interprétation post-trib. Le mot grec rendu par *rencontre* (comme dans « à la *rencontre* du Seigneur, dans les airs) était souvent employé pour décrire ce qui arrivait lorsqu'un dignitaire en visite approchait une cité. Les résidents sortaient de la ville pour accueillir le dignitaire, puis ils revenaient avec lui en faisant partie de son escorte. Nous devons également mentionner qu'il n'y a aucune indication que soit prévue une cérémonie de mariage prolongée. Les Écritures annoncent simplement : « ...car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée » (Apocalypse 19:7). Ensuite, la narration s'enclenche abruptement sur les événements du second Avènement. (Voir Apocalypse 19:11-16).

Cela nous mène à la question de la proposition mineure : est-il vrai que seul le pré-tribulationnisme fait de l'enlèvement un événement majeur ? Nous croyons que la réponse est non. Il semble évident que les diverses positions comprennent que l'enlèvement est un événement majeur. Cependant, il est peu probable que les pré-tribbeurs se montrent d'accord parce qu'ils possèdent leur propre standard de ce qui constitue un événement majeur de la fin des temps. Pour eux, l'événement est majeur si, et seulement si, il est pré-tribulationniste. Nous voyons un exemple de cette façon de penser démontré dans les arguments à propos de la *bienheureuse espérance* de Tite 2:13. À ce sujet, LaHaye écrit : « Si le Christ n'enlève pas Son Église avant que ne débutent les tribulations, une grande part de l'espérance est détruite et devient ainsi une "espérance désolante". »[9] En bout de ligne, il y a désaccord flagrant quant à la validité de la proposition mineure.

Conclusion

Ce qui devrait maintenant nous apparaître évident, c'est que croire que les post-tribbeurs traitent ou non l'enlèvement d'événement majeur des temps de la fin n'est strictement qu'affaire d'opinion. À cause de cela, la proposition mineure ne pourra jamais être établie comme un fait. Donc, l'utiliser dans le but de prouver la Raison # 9 rend tout l'argument faux.

[1] Tim LaHaye, ***No Fear of the Storm***, p. 222.

[2] *Ibidem*, p. 222.

[3] *Ibidem*, p. 222.

[4] *Ibidem*, p. 69.

[5] *Ibidem*, p. 73.

[6] Leon Morris, ***The Epistles of Paul to the Thessalonians***, p. 124.

[7] Tim LaHaye, ***No Fear of the Storm***, p. 70.

[8] *Ibidem*, p. 222.

[9] *Ibidem*, p. 63.